ADMINISTRATION— REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, PLUS DOUX
MAXIMUM HIER 40
MINIMUM (NUIT) 17
A 8 H. CE MATIN 20

28e Année: No 269 — OTTAWA, MARDI 19 NOVEMBRE 1940 — Le numéro: 3 sous

L'AXE INVITE LA HONGRIE À VIENNE

Koritza se rend aux Grecs

La ville est tombée à une heure ce matin, heure d'Europe.

(Presse Associée)

BELGRADE, Yougoslavie, le 19.— Le journal de Belgrade Vreme publie aujourd'hui une dépêche de la frontière disant que plusieurs soldats anglais ont été capturés par les Italiens, sur le front de Koritza, en Albanie. On dit que ce sont des membres des unités anglaises du nord de l'Afrique, envoyés, il y a deux jours, sur le front de bataille grec.

ATHENES, le 19. — On rapporte que les troupes italiennes sont forcées lentement d'évacuer la zone de Koritza et qu'elles combattent désespérément afin de tenir ouverte la porte de sortie pour leur retraite, après deux semaines de combats incessants de la part des Grecs contre cette ville albanaise fortifiée.

(L'agence Reuter, dans une dépêche de Belgrade, dit que la ville de Koritza est tombée aux mains des troupes montagnardes grecques à une heure du matin aujourd'hui (7 h. du soir, heure d'été de l'est, lundi).

Toutefois dans les milieux grecs, on ne parle pas de la capture de cette ville stratégique, située à dix milles à l'intérieur de l'Albanie, mais un porte-parole du gouvernement a déclaré hier soir que des défenseurs

(Suite à la 3e page)

De légers dégâts à Liverpool

(Presse canadienne)

LONDRES, 19— Les raids nazis contre la Grande-Bretagne ont beaucoup diminué cette nuit et ce matin, par suite de tempêtes de vent, et de Londres, où il y eut quatre alertes, on ne rapporte pas de bombardement.

La ville de Liverpool a été attaquée, comme le furent aussi une partie des Midlands et des endroits de la côte sud, mais un communiqué dit aujourd'hui que dans tous ces endroits les dommages ont été légers et le nombre des victimes peu considérable.

Des sources autorisées disent que quelques bombardiers de la Royal Air Force bravèrent la tempête et attaquèrent un dépôt de pétrole dans le centre de l'Allemagne.

Ce matin, un vent de sud-ouest dans le Pas de Calais s'était apaisé, mais le brouillard, les nuages et la pluie rendaient la visibilité à son minimum.

Pendant les alertes de nuit, les Londoniens sont demeurés dans les

(Suite à la 2ième page)

Le comte d'Athlone a présidé récemment à l'ouverture d'une exposition de l'"Art Gallery de Toronto". Il est accompagné par le colonel R. Y. Eaton. Les bénéfices de cette exposition seront versés à la Croix Rouge. La princesse Alice accompagnait le gouverneur général. Pendant cette visite le comte d'Athlone reçut un grade honoraire de l'Université de Toronto.

Une seconde escadrille de combat outre-mer

Le major Power rend compte à la Chambre du progrès de notre aviation.

Le Canada aura désormais deux escadrilles entières de combat sur la ligne de feu en Angleterre. En effet, l'escadrille de liaison 112 vient d'être transformée en une unité d'attaque qui coopérera étroitement avec l'escadrille canadienne de combat No 1. Voilà ce qu'a annoncé, hier après-midi, à la Chambre des Communes, l'hon. C.-G.Power, ministre de l'aviation de guerre. Cette escadrille de combat sera connue comme étant le "No. 2".

Puis le major Power expliqua d'une manière cursive le rôle capital joué par nos escadrilles côtières de défense. "Durant l'intersession", dit-il, "j'ai visité nos avant-postes aériens depuis Prince-Rupert, Colombie-Britannique, jusqu'à Terre-Neuve, aux frontières canadienne. Nos aviateurs de guerre de faction au Lac Gander, à la Baie Alliford, à Bella Bella et au Havre de la Houille sont là les véritables chiens de garde de l'empire. Ils tiennent l'ennemi loin de nos frontières et de nos côtes; ils sont pour nous un gage de sécurité et de liberté".

Le ministre de faire voir ensuite que le haut commandement de notre aviation militaire prévoyait pour l'avenir. "Nous compléterons à cette fin des aérodromes, des han-

(Suite à la 3ième page)

On cherche encore les aviateurs

(Presse canadienne)

EAST-LAKE (Qué.), le 19 — Cinquante bûcherons et membres du service forestier de Québec ont repris aujourd'hui leurs recherches de cinq aviateurs, membres de la R.C.A.F., qui sont descendus en parachutes samedi soir, d'un avion de patrouille, en cette région de forêt dense.

Tandis que les avions de la R.C.A.F. ne pouvaient facilement partir en chasse à cause du mauvais temps, les autorités à Ottawa ont communiqué avec Washington pour que des groupes de chercheurs s'organisent dans l'Etat du Maine, voisin de la région où descendirent les aviateurs canadiens.

HIER SOIR

EAST LAKE, Qué., le 19. — (P. C.) — Des avions volant très bas fouillaient cette région éloignée de l'est du Québec, encore hier soir pour retrouver les cinq pilotes du Corps d'aviation, perdus depuis qu'ils ont atteinté une descente en

(Suite à la 4ième page)

Hitler a reçu le roi Boris dans le plus grand secret

Grande activité diplomatique des pays de l'Axe dans le sud-est de l'Europe. – Ciano et Ribbentrop partent pour Vienne.

LE GEN. ANTONESCO

BUDAPEST, le 19 (P.A.) — Le premier ministre hongrois et le ministre des Affaires étrangères, le comte Paul Teleki et le comte Istvan Osaky, se rendront à Vienne demain pour s'entretenir avec le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, Von Ribbentrop, et celui d'Italie, le comte Ciano. C'est ce qu'on a annoncé officiellement aujourd'hui.

La conférence de Vienne est, dit-on, la suite normale des entretiens qu'a eu Hitler au cours de la fin de semaine avec les chefs de la Bulgarie, de l'Espagne et de l'Italie.

Les autorités hongroises, cependant, se sont refusées à tout commentaire.

SOFIA (Bulgarie), le 19. — Le roi Boris, de retour à son palais après une visite secrète à Hitler, a conféré aujourd'hui avec son premier ministre et son ministre des affaires étrangères; on présume qu'il fut question du rôle de la Bulgarie dans l'"Ordre nouveau" que prépare en Europe l'Axe Rome-Berlin.

Dans les milieux politiques, on mentionne deux choses possibles comme résultat de la visite du Roi en Allemagne dimanche: la démission du gouvernement actuel, dirigé par le premier ministre Bogdan Philoff, après de nouvelles concessions à l'Allemagne, et une demande nazie pour le passage de troupes allemandes en Bulgarie en direction de la Grèce.

Dans les milieux politiques ici, on repousse avec honte l'opinion qui s'exprime couramment dans les autres capitales des Balkans, à l'effet que la Bulgarie se prépare à réclamer de la Grèce des territoires de la Thrace, ce qui donnerait aux Bulgares le débouché qu'ils désirent depuis longtemps sur la mer Egée.

Certains observateurs disent que le peuple s'oppose tant à la guerre qu'un ultimatum à la Grèce causerait peut-être de graves désordres à l'intérieur du pays. D'autre part, on croit que la Bulgarie, surtout s'il se forme un nouveau gouvernement, accéderait peut-être à une demande de la part de l'Allemagne pour le passage de troupes dans le pays.

On croit possible que le gouvernement actuel de Sofia donne sa démsision après qu'il aura accepté aujourd'hui ou demain un nouveau bill anti-sémite; l'agitation qui s'est faite au sujet de ce bill a intrigué le peuple bulgare tolérant. On présume que le nouveau gouvernement serait tout simplement en faveur de l'Axe.

(Suite à la 4ième page)

Le maire de New-York, Fiorello La Guardia, (à droite) et le colonel O. M. Biggar, tous deux présidents conjoints de la Commission de défense canado-américaine, sont photographiés à leur arrivée à Vancouver où ils se sont entretenus de la défense conjointe de la côte pacifique.

Poste important confié à M. Yves Lamontagne

Directeur des relations commerciales au ministère du Commerce, à Ottawa.

A la suite d'un remaniement complet dans ce département fédéral, M. Yves Lamontagne vient d'être nommé directeur des relations commerciales au ministère du commerce à Ottawa. Il aura comme adjoint M. Greig B. Smith. Le chambardement des hauts postes au ministère du commerce comprend aussi plusieurs autres transferts.

Autres remaniements

Le nouveau directeur du service fédéral des renseignements commerciaux est M. C.-H. Payne qui avait occupé le même poste administratif au ministère du commerce de 1927 à 1932. Le sous-ministre adjoint au commerce est M. Oliver Master tandis que M. K.-G. Chamberlain devient inspecteur des bureaux des commissaire. On a aussi choisi comme nouveau secrétaire du ministère M. Finlay Sim jadis secrétaire particulier de l'ancien ministère du commerce, le sénateur W.-D. Euler.

Carrière de M. Lamontagne

M. Lamontagne naquit le 22 octobre 1894. Il obtint en 1915 son diplôme de bachelier en génie civil à l'Université McGill. Il fit la guerre et devint après 1919 ingénieur au service des travaux publics de la ville de Montréal. Il devint commissaire junior du commerce en janvier 1923 et en 1924 fut promu commissaire adjoint du

(Suite à la 4ième page)

Explosion de tonite à Nobel

(Presse canadienne)

NOBEL (Ont.) le 19 — On continue aujourd'hui à faire des recherches à la suite de l'explosion à l'usine de la Defence Industries, Limited, dans laquelle trois hommes ont perdu la vie mais peu de dommages ont été causés, d'après les premiers calculs faits.

L'explosion s'est produite peu de temps avant minuit, et on ne sait pas encore s'il y a d'autres victimes.

A.-M. Malcolm, officier de la compagnie, dit que les morts n'ont pas été identifiés et que l'explosion n'a pas été grave. Il n'y a pas eu d'incendie.

Le son de l'explosion a été entendu à Parry Sound, à plusieurs milles de distance, et plusieurs personnes de cet endroit gagnèrent l'usine mais furent repoussées par les gardes.

L'usine produit des munitions pour la commission des industries alliées et le département canadien des munitions. Elle est mise en

(Suite à la 4ième page)

L'odyssée de douze marins

Un matelot d'Ottawa était parmi eux.

(Presse canadienne)

Dun port de lest du Canada, le 19 — Leur vaisseau marchand coulé par le corsaire ennemi qui a coulé le "Jervis Bay", douze marins anglais se remettent ici, aujourd'hui, de l'épuisement que leur a causé le danger où ils se sont trouvés en mer, dans une chaloupe de sauvetage ouverte à tous les vents.

Un cargo grec a recueilli les hommes en mer, après trois jours et quatre nuits qu'ils avaient passé dans la chaloupe à balloter au gré des vagues. Leur vaisseau était en flammes de la proue à la poupe et en train de couler lorsqu'ils s'éloignèrent en chaloupe au moyen "d'un morceau de voile; il prirent la direction de l'Angleterre."

Deux des marins, un Ecossais d'Aberdeen et un citoyen de Douvres, étaient blessés; ils sont à l'hôpital. Les autres, à part leur fatigue, sont prêts à repartir en mer.

Un citoyen d'Ottawa, le matelot Douglas O'Reilly, et le commissaire E.-A. Warburn, natif de Halifax, font partie du groupe. Warburn suit la mer depuis 20 ans; il dit que le pays de Galles est son pays. O'Reilly s'est engagé dans la marine marchande à Londres. C'était

(Suite à la 3ième page)

Qui sera le successeur de J. Lewis?

(Presse associée)

ATLANTIC CITY (N.-J.), 19. — M. Philip Murray, chef travailliste de Pittsburgh, fut le seul homme dont le nom fut mentionné aujourd'hui au Congrès des Associations industrielles (C.I.O.) comme successeur de John-L. Lewis, à la présidence du C.I.O.; mais les directeurs du mouvements disent que Murray n'a pas encore accepté le poste.

Lorsque le congrès commença l'étude de l'administration donnée par Lewis au cours de l'année, les rumeurs augmentaient à l'effet que Murray serait peu disposé à accepter la présidence si le congrès ne prenait pas une attitude contre le communisme ou ne signifiait pas son intention de rouvrir les négociations d'union avec la Fédération américaine du travail.

L'Union des ouvriers en vêtement dirigée par le vice-président Sydney Hillman a soulevé la question de la politique du C. I. O. à l'égard du communisme et de l'emploi de membres qui appartiennent à des groupements communistes, nazis ou fascistes.

(Suite à la 2ième page)

BASES MARITIMES DES E.-U.

Brochures contre l'Eglise catholique

(Presse canadienne)

La police du Canada tout entier fait aujourd'hui des recherches au sujet de brochurettes religieuses intitulées "Fin du Nazisme" et qu'on dit être semblables, au point de vue de leur contenu, à celles que firent circuler la secte des témoins de Jéhovah, avant que l'association fût déclarée illégale, en vertu des règlements de défense du Canada.

Les fascicules furent distribués dimanche matin dans des douzaines de villes et de villages canadiens. Un grand nombre d'hommes et de femmes les distribuèrent de porte

(Suite à la 2ième page)

Canonnade à Douvres

(Presse canadienne)

DOUVRES, Angleterre, le 19 — Des canons à longue portée allemands de la côte de France ont lancé ce matin, pendant près d'une heure, des obus de l'autre côté du Pas de Calais. On ne rapporte pas immédiatement qu'il y ait eu des victimes ou des dommages.

Sur les emplacements qu'elle a obtenus de la Grande-Bretagne en échange de destroyers. — $60.000.000.

(Presse associée)

WASHINGTON, le 19. — La marine des Etats-Unis se prepare à hâter la construction, disent aujourd'hui certaines personnes bien informées, de série de bases qui couteraient quelque $60.000.000, dans les sites qu'elle a obtenus de la Grande-Bretagne en échange de destroyers.

Il y a également des indications que des bateaux seraient envoyés immédiatement en quelques-uns des nouveaux ports d'attache pour accommoder, temporairement, les sous-marins et les hydravions américains qui gardent, du côté de l'Atlantique et de la mer des Antilles, les approches de la région du canal de Panama.

Il semble que la question de construction et d'occupation partielle de certaines bases est définitivement réglée, si l'on en juge d'après l'annonce faite hier soir par la marine, à l'effet que "toute les

(Suite à la 2ième page)

La marine italienne

(Presse canadienne)

LONDRES le 19. — Dans les milieux britanniques on est d'avis que l'Italie commence son sixième mois de guerre ayant encore la plupart de ses croiseurs en bon état; mais on est d'avis que la majeure partie de sa flotte de cuirassés est temporairement hors d'usage.

Il Duce s'est lancé dans le conflit avec deux nouveaux cuirassés de 35.000 tonnes et quatre autres de la classe Cavour de 23.622 tonnes. Ces derniers avaient été presque tous reconstruits au cours des sept dernières années.

Il se peut que deux autres gros navires de 35.000 tonnes aient été construits ou terminés au cours de l'été dernier; mais en fait la flotte britannique de la Méditerranée ne les a jamais aperçus.

D'après les experts navals britanniques la seconde ligne de défense de l'Italie comprend sept lourds croisseurs et quatorze plus légers de la seconde catégorie. Le croiseur australien "Sydney" a coulé le plus moderne et le plus rapide de tous en juillet dernier dans la Méditerranée.

D'autre part, l'Italie a perdu 10 de ses 61 destroyers, dont "l'Artigliere", 1.620 tonneaux, coulé par les croiseurs anglais "Ajax" et

(Suite à la 2ième page)

La population des Etats-Unis a augmenté de 7 p. c. en 10 ans

WASHINGTON, le 19 (P.A.) —Le bureau du recensement estime à 150.362.326 la population totale des Etats-Unis, y compris ses territoires et ses possessions.

Cela représente une augmentation de 11.923.257, soit 8,6 pour cent, sur le recensement de 1930, en se basant sur les chiffres préliminaires.

La population des territoires et des possessions, rapporte le bureau, a augmenté trois fois aussi rapidement, pendant les dix dernières années, qu'elle a augmenté dans la métropole.

La population continentale des Etats-Unis a été estimée auparavant à 131.409.881, soit une augmentation de sept pour cent. La population des territoires et des possessions, à l'exclusion des iles Philippines, est estimée à 2.596.445, soit un gain de 445.422 ou de 20,7 pour cent.

La ppoulation des iles Philippines, d'après le recensement de janvier 1939 et de décembre 1938, est de 16.356.000, soit une augmentation de 2.843.000 ou de 21 pour cent.

LES PERTES MARITIMES

Le discours de M. Stimson

(Presse Associée)

NOUVELLE-ORLEANS, le 19. — Henry L. Stimson, secrétaire de la guerre des Etats-Unis, donnant un avertissement que le danger qui menace les Etats-Unis peut être maintenant imminent, a déclaré hier aux ouvriers qu'ils seront appelés à faire des sacrifices pour la défense, mais qu'ils sont assurés du marchandage collectif.

Préconisant une paix industrielle comme un besoin absolu pour réarmer les Etats-Unis, M. Stimson, dans un discours au congrès de la Fédération Américaine du Travail, loua les ouvriers anglais qui produisent sous une pluie de bombes.

"Nous espérons, dit-il, ne pas avoir à subir cette suprême épreuve. Nous espérons que l'Amérique n'aura pas à souffrir comme ont souffert les ouvriers d'Angleterre. Mais, depuis plusieurs mois, le danger approche, et aujourd'hui il pourrait même être imminent.

"Aujourd'hui, notre production est loin d'être suffisante. Des sacrifices seront sans doute demandés aux ouvriers, mais je crois que ces sacrifices seront une contribution sans être obligatoires.

"C'est un article fondamental de nos croyances démocratiques que des hommes libres produiront plus

(Suite à la 2ième page)

Pendant la semaine se terminant le 11 novembre les pertes alliées se totalisèrent à 71.749 tonneaux.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19. — Treize navires marchands jaugeant ensemble 71.749 tonneaux, ont été perdus par suite d'attaques ennemis, pendant la semaine terminée les 10 et 11 novembre, annonce aujourd'hui l'Amirauté. Ils comprennent 10 navires anglais jaugeant 61.202 tonneaux, un vaisseaux allié de 1.930 tonneaux et deux navires neutres au total de 8.617 tonneaux.

Quatre vaisseaux ont été coulés au moment où un raider allemand non encore identifié attaqua un convoi de 38 navires, protégé par le croiseur marchand armé Jervis Bay, le 5 novembre, dans l'Atlantique. Un cinquième navire fut plus tard attaqué de l'air et ensuite abandonné.

L'Amirauté annonce que pendant la semaine terminée les 10 et 11 novembre l'Allemagne prétend avoir coulé 140.414 tonneaux de navires marchands.

Les pertes hebdomadaires moyenne en navires anglais alliés et neutres ont été de 58.575 tonneaux.

(Suite à la 4ième page)

L'offensive de la R. A. F.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19. — Des bombardiers anglais ont attaqué des dépôts de pétrole allemands à Leuna, près de Leipzig, la nuit dernière, dit aujourd'hui un communiqué du ministère de l'air.

Plusieurs gros incendies ont été allumés, particulièrement dans la partie nord de la région, dit le communiqué, qui décrit les résultats comme bons.

Tous les avions anglais s'en sont revenus heureusement.

LONDRES, le 19. — (P.C.) — On annonce que la marine de guerre anglaise a bombardé les entrepôts de pétrole et des batteries antiaériennes à Dante, en Somalie italienne.

Auxiliaire de New-York

CITE VATICANE, le 19. —(P. A.) — S. S. Pie XII a nommé aujourd'hui Mgr J.-Francis McIntyre évêque titulaire de Cirène et auxiliaire de l'archevêque de New-York. Mgr McIntyre est chancelier du diocèse de New-York.

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable

Radio-Journal Le Droit

Les émissions de nouvelles du "Droit" sont irradiées par le poste CKCH aux heures suivantes:

9 h. 30 du matin
12 h. 45 de l'après-midi
5 h. 15 de l'après-midi
11 h. 15 du soir

SOYEZ A L'ECOUTE

LES SECRETS DU DR MORHANGES

Robert révélera-t-il l'identité du fameux docteur Morhanges?... Pourquoi peut-il alors si facilement se payer de cynisme vis-à-vis de lui? . Pourquoi a-t-il dit, la semaine dernière, à Reine: "Je serai sur la route à huit heures, et si vous n'y êtes pas, une demi-heure plus tard, je me ferai arrêter" .

Il se fera arrêter? Pourquoi?... Quel est son but?

Voilà ce que les auditeurs de ce grand roman d'aventures apprendront en écoutant le huitième épisode des "Secrets du docteur Morhanges", le mardi, 19 novembre, à huit heures du soir aux postes de Radio-Canada.

Dû à la plume d'Henry Deyglun, ce roman est interprété par un groupe des meilleurs artistes de Montréal. Qu'on ne manque pas de suivre les péripéties de cette série.

* * *

LA PERI, DE PAUL DUKAS

M. Désiré Defauw, chef d'orchestre des Concerts Symphoniques, a inscrit au programme de l'heure réservée à Radio-Canada, pour l'audition du mardi, 19, à dix heures du soir, des oeuvres de Paul Dukas, et de Wagner, à savoir La Peri, du premier, trois épisodes de la vie de Siegfried, A. Voyage au Rhin, B. Murmures de la Forêt, C. Marche Funèbre et le Prélude des Maitres Chanteurs, du second.

La Péri, de Dukas, est une danse inspirée d'une légende orientale que M. Emile Vuillermoz a ainsi résumée dans l'Initiation à la Musique:

"Iskender, sur le conseil des mages, parcourt l'Iran, en cherchant la Fleur d'immortalité. Il arrive devant un palais où repose la Péri endormie, tenant dans sa main la fleur magique. Iskender ravit la fleur à la dormeuse et l'élève orgueilleusement au-dessus de sa tête pendant que l'orchestre célèbre ce triomphe. La Péri s'éveille et découvre avec désespoir qu'on lui a dérobé le lotus sacré. Mais, en même temps, elle s'aperçoit qu'Iskender est ému par la beauté de sa victime. Elle s'efforce donc de le séduire en dansant pour lui la danse des Péris. Iskender, vaincu par le charme de la danseuse, lui restitue sans regret la Fleur d'immortalité. La Péri s'élance vers les cimes, en brandissant le lotus de flamme, pendant qu'Iskender, sentant l'ombre l'entourer, se résigne à mourir".

Les oeuvres que l'orchestre jouera de Wagner ont été tant de fois expliquées et elles sont d'ailleurs si connues qu'il serait oiseux d'y revenir encore une fois; disons cependant qu'elles constituent une synthèse de tous les éléments, de toutes les masses sonores, de tout l'art wagnérien.

"A la lumière des faits"

M. Henri Poulin, responsable des émissions radiophoniques au journal "Le Droit", consacrera à l'avenir toute son émission de 12 h. 45 de l'après-midi à des commentaires sur la situation internationale intitulés "A LA LUMIERE DES FAITS". Tous les soirs, on pourra lire dans le journal "Le Droit" les mêmes commentaires.

CE SOIR

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	.....	Valses.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Ovila Légaré.	Nouvelles	A choisir.
6 h. 30	Radio journal.	Songs you love to hear.	Sommaire.	Popular Songs.
6 h. 45	Chansonnettes.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	A choisir.
7 h. 00	On with the Danse.	Lanny Ross, ténor.	Causerie.	
7 h. 15	Les chevaliers St-Régis.	Light up & Listen Club	Light Up & Listen Club	Easy Aces.
7 h. 30	Time Out.	Nazaire et Barnabé.	These United States.	Songs You Like to Hear.
7 h. 45	Programme Vogue.	Ti-Pit et Fifine.	Recital Series.	The Ih Laws.
8 h. 00	Concert Hall of the Air.	"Le temps c'est de l'argent".	Music You like to Hear	The Goodwill hour.
8 h. 15	.....			
8 h. 30	Rendez-vous musical.	A choisir.	To-Day's Music.	
8 h. 45	.....			
9 h. 00	Les Maitres du piano.	En chantant dans le vivoir.	John and Judy.	The Shadow.
9 h. 15	.....			
9 h. 30	La situation ce soir.	Amos'n'Andy.	"Good Luck".	Treasure Trail.
9 h. 45	Courrier français BBC.	Les gais lurons.		
10 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les amours de Ti-Jos.	The Old Observer.	Standish Hall Orch.
10 h. 15	.....		The Guardsmen's	
10 h. 30	Les vieux refrains.	Le journal parlé.	Fibber McGee and Molly	News and sportscast.
10 h. 45	Aloha Land.	Images de guerre.		
11 h. 00	Radio journal.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	Orch. Vic Thompson.	Britain Speaks.	
11 h. 30	.....		BBC News Reel.	

MERCREDI

MATIN

7 h. 00	.....	Nouvelles et Réveil.		
7 h. 15	.....		Nouvelles.	
7 h. 30	.....		Morning Melodies.	
7 h. 45	Prière du matin	Pot-pourri matinal.		
8 h. 00	Nouvelles.	Club Chanteclerc.	Nouvelles	Strike up the band.
8 h. 15	Novatime.		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Revue de la chanson françaises.	Musical March Past.	Groves Musical Programme.
8 h. 45	Pot-pourri musical.		Gospel Singer.	Wisharb Campbell Sings.
9 h. 00	Madame est servie		NBC Orch.	Castles in the Air.
9 h. 15	Orch. de danse.	Nouvelles.	Ray Perkins.	Stars of the week.
9 h. 30	Nouvelles (Le Droit).	Les vedettes de la semaine.		
9 h. 45	Chansonnettes.	Nouveautés instrumentales.	Musical Program.	The Passing Show.
10 h. 00	Busy women's sphere.	Andante.	Nouvelles. — Programme musical.	Backstage Wife.
10 h. 15	.....	Capsule mélodique.	.....	20th Century Serendae.
10 h. 30	Panneau-réclame.	L'heure récréative.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	.....	Grande Soeur.	.....	Let there be light.
11 h. 00	Le vieux maître d'école.	Chansons de folklore.	Songs for you.	Stars over Manhattan.
11 h. 15	Nos célébrités.	Hits and Encores.	With the Guards.	
11 h. 30	Variétés.	Pour vous, Mesdames.	The Man I Married.	Invitation to the Waltz.
11 h. 45	.....	Valses.	The Right to Happiness	Morning Band Concert.

SOIR

12 h. 00	Récital de piano.	L'heure ensoleillée.	The BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles.	Coquetel musical.	Clark Dennis.	Song shoppers.
12 h. 30	Programme Bee-Hive.	Big Sister.	Big Sister.	Nouvelles.
12 h. 45	Nouvelles (Le Droit).	Life and Love of Dr Susan.	Life and Love of Dr Susan.	Bernhardt Levitow's Orch.
1 h. 00	Programme Dr Bell.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	Récital de chant.		Récital.	
1 h. 30	Le Réveil Rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast	
1 h. 45	.....	Le monde féminin.		
2 h. 00	Cérémonie religieuse.	Histoires d'amour.	Happy Gang.	International Singers.
2 h. 15	.....	Récital de xylophone.		
2 h. 30	Frankie Master.	Cours de Bourse.	Frankie Masters' Orch.	Hour of Good Music.
2 h. 45	The Ranch Boys.	Au Music-Hall.	Pops Concert.	
3 h. 00	Variétés Tresaurus.	Tonic Tunes.		
3 h. 15		L'heure de l'opéra.		
3 h. 30	Vos valses favorites.	La femme et l'actualité.	Nouvelles. — U.S. Navy Band.	The Bandwagon.
3 h. 45	.....	Pierre et Pierrette.	.....	Song styles.
4 h. 00	Pièces des grands maitres.	Mary Margaret McBride.	.....	Soli de violon.
4 h. 15	.....	Les événements sociaux.	.....	Music from the Hills.
4 h. 30	.....	Nouvelles.	.....	Concert International.
4 h. 45	.....	Symphonette.		
5 h. 00	Babillage.	L'heure du thé.	Presenting.	Tea Dance.
5 h. 15	Nouvelles Le Droit.	A qui la chance.	Club matinée.	
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale.	Miss Trent's Children.	The Superman.
5 h. 45	.....	Madeleine et Pierre.	Causerie.	Accordianna.
6 h. 00	.....	Les globe-trotters.	Bourse	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Musique et pénombre Cystex.	Nouvelles.	choisir.
6 h. 30	Bulletin de nouvelles.	Moi, j'ai dit ça	Sommaire.	Popular Songs.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Les mémoires du Dr Lambert.	Lanny Ross, ténor.	Causerie.	A choisir.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Light Up & Listen Club.	Light up & Listen Club	Easy Aces.
7 h. 30	Sport Talk.	Nazaire et Barnabé.	Message from Sandy McPherson.	Secret Agent K-7. The World of To-day.
7 h. 45	Programme Goodwin.	Le Don Juan de la chanson.	Engineering Series.	
8 h. 00	Profil de femmes.	Ceux qu'on aime.	The Little Revue.	Lawrence Moss at the Organ.
8 h. 15	.....			
8 h. 30	Sérénade pour cordes.	La course au trésor.	Serenade for Strings.	Prairie Ramblers.
8 h. 45	.....			
9 h. 00	S. V. P.	Big Town.	Big Town.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Fiesta.
9 h. 30	Orch. Symp. de Québec.	Amos'n'Andy.	The Family Man.	Trio de CKCO.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.		
10 h. 00	Music Makers.	Star Theatre.	Mélodies for you.	Orch. du Standish Hall
10 h. 15	.....	.....	Citizens All.	Nouvelles.
10 h. 30	La situation ce soir.			
10 h. 45	Au Canada.	Allo, Allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 00	Radio-journal.			
11 h. 15	Nouvelles sportive.	Le journal parlé.	Britain Speaks	
11 h. 30		Images de guerre.	BBC News Reel.	

Carnet du cinéma

MARDI, LE 19 NOVEMBRE, 1940

AU FRANCAIS

Voici l'analyse de deux films à l'affiche pour la semaine du 18-23 novembre.

HIDDEN POWER

Production mettant en vedette Jack Holt et Germaine Machael. Holt, chimiste savant, découvre un puissant explosif, mais refuse d'en vendre le secret. Son épouse, qui ne l'approuve pas, le quitte, emmenant avec elle leur jeune fils. Holt, poursuivant ses recherches, croit découvrir une formule heureuse contre les brûlures profondes. Son jeune fils, qui s'ennuie de son père, s'enfuit de chez son oncle où il demeurait avec sa mère. Celle-ci se lance, en automobile, à la poursuite de son enfant, mais se tue accidentellement et son fils est grièvement brûlé. Heureusement Holt sauvera la vie de son enfant, grâce à sa découverte scientifique.

"ALLEGHENY UPRISING

Claire Trevor et John Wayne sont les protagonistes de "Allegheny Uprising". Ce n'est pas la première fois que ces deux excellents artistes sont ainsi présentés ensemble; on a eu le plaisir de les applaudir pour leur bon travail dans "Stagecoach" qui apportait un nouveau genre de spectacle à l'écran. L'histoire actuelle nous reporte à 16 ans avant la révolution de 1759. L'histoire est prenante et la photographie est tout à fait au point. Un autre acteur dont le travail dans la présente production mérite d'être remarqué est Wilfrid Lawson, dont les agissements font preuve d'un talent de tout premier ordre.

Le scénario traite des efforts des pionniers établis dans la vallée de Pennsylvanie qui plaident auprès du gouverneur Penn d'empêcher l'échange entre les blancs et les sauvages. Parmi les articles échangés, il y avait de l'alcool, des fusils et des munitions. L'alcool rendait les sauvages fous et les conduisait à détruire les habitations des gens qui demeuraient dans le voisinage. On y voit aussi la stupidité d'un capitaine anglais qui, pour y vouloir mettre la forme dans tout, perdait le point de vue pratique. Ce capitaine, en faisant obéir les habitants aux édits militaires, est le complice involontaire de l'échange illicite fait avec les sauvages par Donlevy. Il en résulte donc que les habitants décident de se faire justice eux-mêmes et ils envoient au gouverneur la preuve de la culpabilité de Donlevy. Finalement, le gouverneur relève le capitaine de son commandement et rend la liberté aux prisonniers.

AU ELGIN

"THE WESTENER"

C'est dans le cadre pittoresque de l'Ouest américain au temps de sa colonisation, alors que la justice y était administrée à la pointe du revolver, que se passe l'action du film "THE WESTERNER".

Cette production de Samuel Goldwyn a comme vedette Gary Cooper, entourés d'artistes de valeur comme Walter Brennan, Fred Stone, Doris Davenport, Forrest Tucker, Lilian Bond et Paul Hurst.

Walter Brennan incarne le fameux juge Roy Bean, tavernier qui s'était improvisé magistrat de la petite ville de Vinegarroon, au Texas, en 1880. Dans le rôle de Cole Harden, Gary Cooper survient à Vinegarroon au moment où la lutte tenace que se livrent les rancheis et les colons va atteindre son point culminant .

Ce "Westerner" est un aventurier d'envergure, rusé et sans crainte, et le juge Bean trouvera en lui, pour la première fois, un rival d'importance, capable de lui tenir tête.

La grande scène finale du film nous fait assister à un incendie formidable qui dévore des centaines de fermes.

Les prises de vues de "The Westerner" ont été faites dans l'Arizona, près de Tucson, et la photographie du film comporte des tableaux splendides.

—Pour tous.

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "They Knew What They Wanted", 12.55, 3.05, 5.15, 7.25, 9.20.

CARTIER — "The Boys from Syracuse", 2.18, 4.58, 7.38, 10.15; "Zanzibar", 1.00, 3.40, 6.20, 9.00.

CENTRE — "Mein Kampf — My Crimes", 1.00, 3.20, 5.35, 7.50, 10.05; "Slightly Tempted", 12.00, 2.15, 4.30, 6.45, 9.00.

ELGIN — "The Westerner".

FRANCAIS — "Hidden Power", 1.00, 3.45, 7.00, 9.45; "She Married a Cap", 2.35, 8.35.

LAURIER — "Entrée des Artistes", 1.00, 4.00, 6.50, 10.00; "La Mascotte", 2.00, 5.20, 8.30.

REGENT — "Knute Rockne Maker of Men", 12.35, 3.40, 6.40, 9.45; "Dancing on a Dime", 2.15, 5.20, 8.20.

RIDEAU — "Forty Little Mothers", 1.00, 3.50, 8.58, 9.57; "Dr. Christian Meets The Women", 2.44, 5.43, 8.42.

LAURIER
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"ENTREE DES ARTISTES"
"LA MASCOTTE"

Lun.-Mar.-Mer. — Nov. 18-19-20
"SHE MARRIED A COP"
avec PHIL REAGAN
"HIDDEN POWER"
avec JACK HOLT
FRANCAIS

Aujourd'hui dernière representation
Allan JONES — Martha RAYE
"The Boys from Syracuse"
Lola LANE — James CRAIG
"ZANZIBAR"
aussi "London Can Take It"
CARTIER

CAROLE LOMBARD • CHARLES LAUGHTON
"They Knew What They Wanted"
MARCH OF TIME "BRITAIN'S R.A.F."
CAPITOL MAINTENANT

Syntonisez
Time Out
Une captivante nouvelle présentation.
★ MUSIQUE
★ COMEDIE
★ CHANSONS
Avec une distribution de vedettes
FELIX KNIGHT ALLAN PRESCOTT TED STEELE
POSTE CKCH, à 7.30 p.m.
TOUS LES MARDIS et JEUDIS
175-175, rue SPARKS 2-4231
Orme LIMITED

crois pouvoir vous donner, et c'est que la pratique et les procédés du marchandage collectif, par l'intermédiaire d'unions choisies et indépendantes, ne seront pas sacrifiés. Cette politique est le fondement de la défense démocratique de la démocratie.

"Cette politique est aujourd'hui à la base de la magnifique défense de la Grande-Bretagne. Elle subsistera ici comme la politique des ministères de ce gouvernement chargés de la défense. Avec une telle politique, je crois que les ouvriers américains feront un effort patriotique."

Dans une attaque contre les pays agresseurs, qui "cherchent à faire disparaitre la civilisation chrétienne sous le régime de la force permanente économique et militaire", M. Stimson dit que les Etats-Unis sont actuellement en face de la plus grande crise au cours de leurs 150 ans d'existence.

"C'est, dit-il, non seulement un défi pour nous et nos institutions, mais aussi pour la civilisation mondiale dont l'Amérique a une part."

Rappelant aux membres du congrès que dans un tel danger les ouvriers sont impliqués, l'orateur dit: "Vous vous êtes déjà éveillés au péril, et je crois que vous vous rendez compte déjà que vous, avant presque tous les autres groupes, souffrirez du fléau et de la terreur de la dictature.

"Je reconnais que, sans paix industrielle, nous ne pouvons défendre la démocratie américaine. Le Congrès a déclaré, et sa déclaration s'accorde avec notre expérience personnelle, que ce n'est qu'au moyen du procédé démocratique du marchandage collectif que le pays pourra établir une paix durable."

Le discours de M. Stimson

(Suite de la 1ère page)

et mieux que des ouvriers forcés et récalcitrants.

"Cette convention est plus qu'un article de nos croyances. Elle a subi son épreuve décisive. Elle s'est affirmée dans l'épreuve faite de l'autre côté de l'Atlantique, où des hommes abandonnent tout leur avoir pour résister aux terribles assauts de l'agresseur nazi.

"Sous la direction d'Ernest Bevin et de Herbert Morrison, des ouvriers anglais produisent aujourd'hui comme jamais homme n'a produit, et, par leur travail, ils font de leur île une citadelle de liberté inexpugnable. Pendant que des bombes ennemies tombent sur eux pendant qu'ils travaillent, ils produisent de plus en plus des instruments de défense.

"Ce grand effort a été fait sous la direction du travail lui-même, qui est aujourd'hui le nerf de la lutte anglaise pour la liberté."

Faisant appel à la coopération du gouvernement avec le travail, M. Stimson déclare:

"Il existe une assurance, que je

BASES MARITIMES...

(Suite de la 1ère page)

autorités britanniques intéressées" s'accordent sur les sites à louer aux gouvernements des Etats-Unis aux Bermudes, aux Bahamas, à la Jamaïque, à Antigua, à St-Lucie, en Guyane anglaise et à Terre-Neuve.

Seul au sujet de Trinidad, la dernière au sud de cette série de bases, les arrangements sont encore incomplets. La marine dit que les pourparlers se continuent pour définir exactement les facilités qui doivent être accordées aux Etats-Unis en cette île britannique, au large de la côte nord-est de l'Amérique du sud.

La Grande-Bretagne a donné sans compensation aucune les droits aux bases de Terre-Neuve et de Bermude. Les six autres sites, les Etats-Unis les obtinrent pour une durée de 99 ans en échange contre 50 destroyers que la république donna à la Grande-Bretagne, en un échange qui passera à l'histoire.

Des inspecteurs sont déjà à l'oeuvre à Terre-Neuve, la dernière au nord de la série de bases, où les Etats-Unis projettent d'établir un poste de défense très important, comportant une base aérienne, un terrain d'entrainement pour les soldats, une base navale de 1,250 pieds de quai, et un site d'à peu près 160 acres pour l'établissement d'une force de défense de l'armée.

Ces facilités à Terre-Neuve, "le plus vieux Dominion" de la Grande-Bretagne, placeraient des navires de guerre et des avions sur le flanc de toute flotte ennemie qui tenterait d'attaquer les Etats-Unis par l'Atlantique du nord sans soumettre cette forteresse au préalable.

La déclaration d'hier soir dévoilait aussi que les avions militaires et des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne auraient l'usage des champs d'aviation établis par les deux gouvernements en l'île de Jamaïque. La déclaration dit que cet usage se ferait "dans les limites de la capacité" et que "les autorités en charge" auraient le premier mot en ce qui concerne l'accommodation.

Les Etats-Unis ont aussi obtenu le droit de développer des ressources et des facilités pour le chantier maritime de Port-Royal, à la Jamaïque, "sous contrôle britannique pour l'usage et des forces américaines et des forces britanniques."

Les porte-paroles de la marine ne veulent donner aucun détail au sujet des arrangements faits pour l'usage conjoint des bases.

La déclaration de la marine indique que les Etats-Unis ont l'intention d'établir leurs bases les plus solides à Terre-Neuve et aux Bermudes.

Aux Bermudes, le site acquis comporte un terrain pour base aérienne, une base pour hydravions, une base navale, un terrain pour garnison, et un entrepôt pour explosifs, sur les petites îles situées entre l'île St-Davis et l'île Hamilton, à l'entrée orientale de Castle Harbor.

Dans les milieux bien informés, on prédit que le président Roosevelt fournira immédiatement l'argent nécessaire pour la construction, argent qu'il soustrairait aux $200,000,000 que le Congrès a placés à sa disposition pour mesures urgentes de défense.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Mon fils se mariera sous peu. Je voudrais bien remplir mon rôle de belle-maman et établir "une entente cordiale" entre ma future belle-fille et moi. Quelques conseils à ce sujet m'aideraient certes à atteindre ce but.—FUTURE BELLE-MAMAN.

REPONSE.—Vous voulez conquérir l'amitié de votre future belle-fille, le meilleur et l'unique moyen, c'est de la traiter comme une amie, comme votre propre fille; non comme une étrangère et encore moins comme une intruse dans votre famille. Il faut toutefois veiller à ne pas léser sa liberté personnelle. Attention de ne pas trop vous mêler à la vie de ce jeune ménage, de ne pas être trop généreuse en conseils, suggestions et remarques de tous genres. Il est préférable de laisser le jeune ménage se débrouiller tout seul, même s'il doit faire des faux pas. L'expérience est la meilleure école de vie, mais elle s'achète et ne se donne pas.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon donne des conseils d'étiquette. Le Goût" Mlle FRANCINE MARKEL "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Markel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

BROCHURES CONTRE...

(Suite de la 1ère page)

en porte. En plusieurs cas, les gens furent dérangés vers 4 heures du matin, en plusieurs endroits, et la police en conclut qu'on avait élaboré un plan pour distribuer les plaquettes partout à la même heure.

En plusieurs cas, ces fascicules furent distribués sans bruit et ne furent aperçus que le matin suivant, et il n'y eut pas d'arrestations immédiates, mais plus tard un bon nombre d'individus furent arrêtés, et des accusations furent portées contre eux, en vertu des règlements de la défense, et d'autres furent arrêtés sous accusation de vagabondage.

Plusieurs de ceux qui furent arrêtés dirent qu'ils trouvèrent des paquets de tracts au seuil de la porte et qu'ils les intéressèrent tellement qu'ils crurent devoir les distribuer.

Les fascicules attaquent l'Eglise catholique en saluant le drapeau américain et la légion américaine. La police croit qu'ils ont été imprimés aux Etats-Unis.

On dit que les distributeurs de ces brochures ont été très actifs à St-Jean, Moncton et Woodstock, Nouveau-Brunswick et à Charlottetown, Ile du Prince-Edouard.

On rapporte aussi que la distribution a été faite en plusieurs endroits de l'Ontario. A Toronto, dix personnes ont été arrêtées et huit d'entre elles libérées, après avoir été interrogées. Deux hommes furent arrêtés à London, Ont., deux à Stratford, deux à Paris, Ont., et un autre, à Windsor.

La police fait aussi enquête sur des plaintes portées à Sarnia, Tillsonburg, Cobourg, Cochrane, Brantford et Simcoe.

Trois hommes et une femme ont été arrêtés à Edmonton et accusés d'avoir invoqué les principes d'une association illégale, et d'en avoir distribué les fascicules.

La marine italienne

(Suite de la 1ère page)

"York", le 15 octobre dernier, et le "Francesco Nullo", de 1,668 tonneaux, qu'un équipage a dû reconduire à la rive après une poursuite dans la Mer Rouge par le destroyer britannique "Kimberley".

L'Italie est plus puissante avec sa flotte sous-marine. Elle avait 104 sous-marins, lors de son entrée dans le conflit; elle en a perdu vingt-trois.

Les autres navires de la flotte originale de l'Italie comprennent 70 navires-torpille et 72 légers navires-torpille à moteur. Un sous-marins anglais a coulé un de ces derniers.

Nous voulons des SWEET CAPS!

Les Sweet Caps sont les cigarettes les plus populaires au Canada. Elles sont donc aussi, naturellement, les plus populaires auprès des Canadiens qui font du service outre-mer. Elles doivent leur popularité à leur qualité. On les fabrique d'après la célèbre formule Sweet Caporal qui requiert le mélange bien balancé de 38 classifications de tabacs virginiens de premier choix. Voilà pourquoi elles possèdent une douceur et un arome uniques. Achetez-en un paquet aujourd'hui même.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

$1.00 envoie 300
cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou $1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHE FIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement.

$2.50 envoient 1,000
cigarettes à un soldat ou à une unité.

Adressez, "Sweet Caps", B.P. 6000, Montréal, P.Q.

QUI SERA LE SUCCESSEUR...

(Suite de la 1ère page)

Hillman, représentant ouvrier à la commission pour la défense nationale des Etats-Unis, critique ouvertement les sympathisants communistes, nazis ou fascistes des unions. Dans un discours qu'il prononçait avant le congrès, il déclara que les ouvriers "doivent s'assurer que leurs chefs ne divisent pas leur loyauté." Les ouvriers en vêtement ont proposé que la constitution du C.I.O. soit amendée de façon qu'elle défende l'emploi dans les bureaux de l'Union de tout membre d'un groupement communiste, nazi ou fasciste.

Certains des chefs les plus au fait, au congrès, se demandent ce qu'il adviendra du C.I.O. si Murray refuse de se présenter à l'élection pour la présidence que doit bientôt abandonner Lewis.

On considère Murray comme le choix de Lewis et de Hillman, malgré que certains groupes au congrès veulent que Lewis demeurent.

On dit que la question de l'in-C.I.O. a été le principal de discussion au congrès de San Francisco, il y a un an. Dans son discours d'ouverture, hier, Lewis qualifia de "mensonge" toute assertion à l'effet que la politique du C.I.O. "a été conçue, endossée, appuyée, manoeuvrée et administrée par des adhérents au communisme", à la philosophie nazie ou fasciste.

DE LÉGERS DÉGÂTS...

(Suite de la 1ère page)

abris, bien qu'ils n'entendissent aucun bruit d'explosion. Le fort vent empêcha qu'on n'entendit les bruits des moteurs, où on n'entendit que le bruit antiaérien.

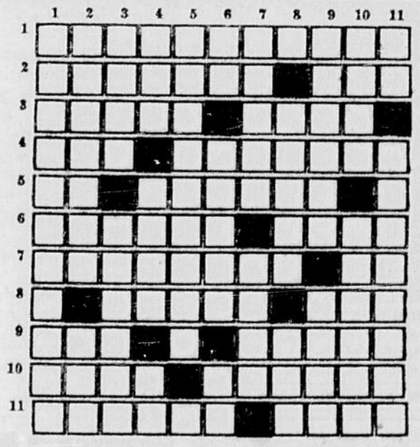
On rapporte aussi que des raiders ont survolé le sud-ouest de l'Angleterre, le pays de Galles et le nord de l'Irlande.

Le ministère de l'air et l'Amirauté rapportent que de nouveaux coups ont été portés à l'ennemi sur les fronts de guerre éloignés.

L'Amirauté annonça hier soir que de légères unité navales, telles que celles qu'on dit avoir bombardé en fin de semaine le port de Mogadiscio, Somalie, ont lancé des obus sur Dante, un autre port de la Somalie, endommageant des dépôts de pétrole et des batteries antiaériennes.

Le ministère de l'air annonce que des bombardiers de la Royal Air Force ont exécuté un raid au-dessus de la base italienne sur la côte albanaise et qu'ils ont atteint des équipements militaires.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Barque.
2.—Chaussure — Connue.
3.—Chef-lieu de canton sur l'Oise — Baudets.
4.—Anagramme de tea — Indépendance.
5.—D'un verbe gai — Ramassa.
6.—Prénom de Mussolini — Golfe de Turquie d'Europe.
7.—Airs populaires dans les opérettes — Note.
8.—Charges d'âne — Commencement de diurne.
9.—Causé du tort — Ville sur le fleuve Saint-Laurent.
10.—Petite baie — Cherche à trop économiser.
11.—Cent ans — Greffe.

VERTICALEMENT

1.—Nom noble que prit le Chat botté.
2.—Composé de sable, d'eau et de ciment — Allié.
3.—Petite vapeur — Sotte.
4.—Fils arabe — Nulle chose — Anagramme de ce.
5.—Viande de porc haché et cuite dans la graisse en rouleaux.
6.—Démonstratif — Serf chez les Spartiates — Article.
7.—Mahométan — Crochet de fer.
8.—Neiges durcies — A l'audace.
9.—Col des Alpes Grées — Fleuve d'Albanie.
10.—Exclamation — Opposé à Occident.
11.—Noble — Solitaire.

Solution du problème d'hier

C	O	M	M	E	N	T	A	I	R	E	
H	A	I	E	S	■	E	G	O	U	T	
A	S	S	I	E	T	T	E	■	G	O	
M	I	E	L	■	R	A	N	C	O	N	
B	S	■	L	O	U	R	D	E	S	■	
E	■	N	E	V	A	D	A	■	I	V	
R	E	Q	U	I	N	■	S	E	T	E	
L	L	■	R	E	D	U	■	V	E	R	
A	I	R	■	D	E	R	M	E	■	O	
I	D	A	H	O	■	N	I	N	O	N	
N	E	U	F	■	M	E	S	T	R	E	

BRICK BRADFORD A la recherche du diamant

par William Ritt et Clarence Gray

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les compagnies.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MARDI, 19 NOVEMBRE 1940

L'APPEL À LA PRIÈRE POUR LA PAIX

La puissance spirituelle de la Papauté et la paix des peuples. — Le rôle des Papes dans les relations et les conflits internationaux. — Quelques exemples d'arbitrages pontificaux. — S. S. Pie XII demande des prières publiques pour l'obtention d'une paix véritable. —Appel de Monseigneur l'archevêque.

Malgré les conflits qui, depuis vingt-cinq ans, ont ensanglanté l'Europe et le monde, le prestige de la Papauté n'a cessé de grandir. Tout le monde sent que ce n'est pas trop de toute la puissance spirituelle que représente la Papauté pour donner au monde la paix dont il a tant besoin, c'est-à-dire la paix chrétienne.

Il y a quelques jours, lors d'une réunion des fonctionnaires catholiques de l'Etat de New-York, M. l'abbé John-P. Boland, lui-même président de la commission d'arbitrage des différends industriels de cet Etat, demandait, au nom de l'humanité, que S. S. Pie XII soit investi de ce pouvoir d'arbitrage que les grands papes du Moyen-Age avaient sans cesse rêvé de posséder et qu'épisodiquement ils avaient exercé pour le bien commun des peuples. "Que S. S. Pie XII, dit-il, soit accepté comme l'arbitre de la paix mondiale. Le monde a besoin, et immédiatement, de l'aide que le Saint-Père est prêt à lui donner."

En 1885, le chancelier Bismark, fatigué des difficultés intérieures où l'avait empêtré sa politique antireligieuse, et désireux, d'autre part, d'éviter un conflit avec l'Espagne, offrit à Léon XIII la tâche d'arbitre, dans le litige relatif aux îles Carolines. Léon XIII prit acte de cette offre. Mais comme la querelle ne présentait pas les éléments d'une solution strictement juridique, Léon XIII préféra le rôle de "médiateur"; il fit une "proposition", à laquelle les deux gouvernements se soumirent pour régler leur différend. Ainsi l'on vit Bismark, le chancelier de l'empire luthérien, le représentant attardé de tous les prétendus griefs de la "nation germanique" contre Rome, mettre un terme à l'ostracisme dont le Saint-Siège avait longtemps été l'objet. D'ailleurs durant son pontificat, Léon XIII avait eu l'occasion de trancher toute une série de petits litiges internationaux. Le cardinal Merry del Val, en 1906, dans une lettre qu'au nom de Pie X il adressait au quinzième congrès universel de la Paix, se félicitait que l'initiative du Brésil et de la Bolivie eût permis à cette puissance spirituelle d'exercer un ministère que "les Papes, disait-il, avaient toujours, au témoignage de l'histoire, rempli avec sollicitude."

En 1930, l'Espagne et le Pérou signaient un traité où il est dit: "N'importe quel différend sera soumis à l'arbitrage exclusif du Saint-Siège ou de la personne qu'à cet effet, Sa Sainteté désignera comme son représentant". Ce qu'il y avait de neuf dans cette décision, décision dont nous ignorons le sort actuel, c'était que le Pape n'était pas appelé comme arbitre pour une crise accidentelle: il devenait, entre les deux Etats, l'arbitre officiel et constant. Ce traité entre l'Espagne et le Pérou, disait alors le recteur de l'université de Valladolid, "manifeste une confiance sans limites dans le Souverain Pontife. Il signifie que la personnalité du pontificat romain n'est pas seulement une force morale, mais une force juridique, principe de la vérité et du droit."

Dans le traité du Latran, le Saint-Siège déclare qu'il veut "rester et restera étranger aux compétitions temporelles entre les autres Etats et aux congrès internationaux réunis pour un tel objet, à moins que les parties en litige ne fassent appel unanime à sa mission de paix, se réservant, dans chaque cas, de faire valoir sa puissance morale et spirituelle." Si les nations le voulaient, cette souveraineté spirituelle deviendrait, entre elles, une garantie permanente de paix. Pie XI et Pie XII ont mis maintes fois à leur disposition l'exercice de cette souveraineté sans que, hélas! leurs efforts aient été finalement couronnés de succès.

Si le Pape glorieusement régnant n'a pas réussi à empêcher les nations de s'entrechoquer, il n'en persévère pas moins dans ses appels à la prière des fidèles et à la miséricorde de Dieu. C'est pourquoi a-t-il fixé le dimanche 24 novembre comme une journée universelle de prières publiques, de prières qui seront faites aux mêmes intentions que les siennes. "Notre intention, dit-il, est la suivante: c'est que, par la valeur infinie de ces sacrifices de la sainte Eucharistie offerte ce jour-là au Père Eternel, à tout instant et en toute partie du monde, tous ceux qui sont morts par suite de la guerre obtiennent le repos éternel; que les exilés, les réfugiés et les prisonniers et tous ceux, en un mot, qui souffrent ou sont attristés par la calamité du présent conflit, reçoivent du ciel les conforts de la grâce; que, finalement, l'ordre étant restauré dans la justice, et les esprits étant apaisés par la charité chrétienne, une paix véritable unisse comme frères tous les peuples de la famille humaine, leur rendant la tranquillité et la prospérité."

Répondant à cet appel du Souverain Pontife, Monseigneur l'archevêque invite les fidèles de son diocèse à faire de dimanche prochain une journée de prières, de réparation et de pénitence.

Charles GAUTIER

BILLET

L'HABITATION À LA MODERNE

L'habitation à la moderne est faite pour le plaisir des hygiénistes.

Aussi, pour les vendeurs d'appareils de climatisation.

Il sera permis d'y vivre dans un confort exquis.

Les chiens aussi, car la providence des architectes a tout donné: la démocratie se doit d'assurer le bonheur des toutous.

Quant aux bébés, ils attendront le retour à l'âge de fer ou de toile: c'est-à-dire quand, dégoûtés de vivre en des boîtes et de tourner en rond en des habitations 12 x 18, les hommes iront prendre l'air dans les cavernes et les champs. Les familles nombreuses, devenant une source d'ennuis pour les égoïstes maîtres de la civilisation, auront la permission de creuser à leur aise des tanières et d'y loger sans encombre les marmots à la douzaine.

Plus le bien-être entre chez nous, plus notre cage rapetisse. Il n'y a plus de salle à manger: demain, il n'y aura plus de salon: la cuisine se fera en commun, et chaque habitant fatigué de ses puces et de ses dartres aura son billet pour les bains publics. Les meubles commencent à rentrer dans les murs et les murs à disparaître. Pour respirer à l'aise, chacun emploiera son poumon d'acier. Les hôtes se tiendront pour dit qu'il faut camper ailleurs, et les campagues serviront de refuge ($1.00) par tête à ces impudents. Les parents éloignés seront avertis de s'arranger de passer le moins de temps possible chez leurs enfants. Quand il n'y aura plus d'enfants, le traitement sera cruel, mais l'habitude console de tous les maux. Les architectes prévoient le jour où même l'enfant unique sera confiné à une garderie tenu par l'Etat, c'est-à-dire aux frais de ceux qui n'en ont pas pour n'importe quel motif, même prévu par la nature et la médecine. Le IVè commandement sera rayé pour ménager le papier, déjà tant en demande par la construction à la moderne. Pour porter au baptême plus d'un rejeton, le bureau d'hygiène aura au préalable donné son visa et insistera sur l'article k8 qu'il ne faut pas abuser des bonnes choses.

Ce genre de vie s'en vient. Il n'y a pas que les romanciers et les visionnaires qui l'annoncent. Une conception qui embrouille toute vraie conception de la famille selon le simple bon sens empêche qu'il y ait plus d'une chambre à coucher par maison d'habitation. On sait que les gens chic n'aiment plus que la servante couche sous le même toit que les maîtres. Exception est faite toutefois pour le canari, le chat et le chien, trois êtres reconnus pour leur sens familial. Quand la mode en sera venue, le perroquet sera toléré comme proche parent du poste radiophonique ou comme souvenir de l'antique phonographe. Mais il ne sera pas fait d'élevage de souris blanches, les nerfs de ces dames étant tenus à un degré d'exaspération épidémique. On défendra aux locataires de cette douce époque les meubles encombrants, comme les portraits de famille et même la silhouette ensorcelante des belles-mamans. Les bibliothèques seront proscrites, excepté pour quelques rares fols. Pour garder dans la paix tant et tant de cobayes humains, il sera contraire à l'esprit de la loi de penser même par télépathie. Jusqu'à nos temps barbares, la pensée a pris beaucoup de place, trop de place, disent les propriétaires. Le seul bouquin légal sera le carnet de chèques: on sait pour quelle cause!

On a même prévu certains logements pour frères siamois, cette espèce humaine requérant moins d'espace; en attendant que ce phénomène économique arrive, les jeunes mariés pourront profiter de cette charitable mesure.

Et Hitler qui ne redoute rien comme les familles nombreuses chez les autres peuples que le peuple allemand, apprendra sans "brailler une miette" que la fabrication des berceaux, bassinettes et voiturettes, est prohibée par tout le pays d'esprit moderne.

TOUCHATOUT.

AU JOUR LE JOUR

A propos du chômage

Dans un communiqué transmis aux journaux, l'honorable Norman-A. McLarty, ministre du Travail, note que le fardeau financier de l'assistance-chômage au Canada s'allège rapidement.

La statistique, en effet, établit que le total des assistés pleinement aptes au travail marquait, au 30 septembre, une diminution de plus de 58% au regard de celui du mois correspondant de 1939, tandis que le total des bénéficiaires de toutes catégories d'assistés urbains et agricoles au Canada a fléchi de près de 50% dans la même période. D'après ce communiqué, un total de 249.000 personnes bénéficiaient d'assistance autre qu'agricole en septembre dernier: de ce nombre, 52.500 étaient pleinement aptes au travail et le reste comprenait des personnes partiellement aptes au travail ainsi que les dépendants des uns et des autres. Quant au nombre des bénéficiaires de l'assistance agricole, il s'élevait à 5.000 cultivateurs, constituant avec les personnes à leur charge une population de 21.000 âmes.

Même s'il n'exprime pas ouvertement sa satisfaction, le ministère du Travail se réjouit sans doute de ce résultat. Cette joie se devine au soin que le statisticien prend à comparer les progrès de septembre 1940 sur le mois correspondant de 1939, ceux de septembre 1940 sur le mois précédent de la même année, ceux de septembre 1940 sur mars 1939 qui fut le mois au cours duquel le Canada compta, l'an dernier, le plus grand nombre de chômeurs.

Ce rapport fournit une vue générale de la situation du chômage au 30 septembre dernier. Mais, pour en connaître l'état exact, il faut savoir interpréter ces statistiques. Les totaux donnés plus haut représentent seulement le nombre minimum des chômeurs à la date indiquée au pays. En réalité, il doit y en avoir davantage. On a réduit radicalement les listes officielles en ces derniers mois, parce que les gouvernements fédéral et provinciaux tenaient à diminuer le plus possible le coût du chômage pendant la guerre. D'où il résulte que tous ceux qui sont véritablement chômeurs ne reçoivent pas nécessairement des secours de l'Etat. Nous avons déjà attiré l'attention sur ce point. Si nous y revenons, c'est pour éviter que l'on se méprenne sur le sens réel des statistiques fournies. Mais ce n'est pas ce que nous voulions principalement souligner.

En lisant le communiqué du ministère du Travail, il est une réflexion qui vient immédiatement à l'esprit. Le Canada dépense des centaines et des centaines de millions, cette année, pour faire la guerre. De fait, il consacrera, au cours du présent exercice, environ un milliard de dollars aux fins militaires. L'industrie fonctionne à plein rendement. Les usines et les fabriques déjà existantes n'ont jamais eu autant de travail qu'actuellement. De nouvelles ont été créées. Notre armée canadienne a absorbé 300.000 hommes à date: ce qui ne comprend pas le personnel de l'armée de l'air et celui de la marine. Malgré cette dépense de centaines de millions, l'accélération prodigieuse de l'industrie canadienne, l'enrôlement de 300.000 hommes, notre régime économique n'a pu faire disparaître le chômage en notre pays. Si, en temps de guerre, on est incapable de chasser le chômage en dépit de toute cette activité artificielle à haute pression, il faut reconnaître que notre régime économique est défectueux. A moins que s'effectuent les changements nécessaires, lorsque la paix luira de nouveau sur le monde, l'on ne réglera pas mieux le problème du chômage que dans le passé.

M. Chambers parle en français

C'est si rare d'entendre un Canadien de langue anglaise se servir de la langue française dans un débat à la Chambre des communes, qu'il faut souligner l'excellent petit discours que M. Alan Chambers, député libéral de Nanaimo, a prononcé hier soir. M. Chambers est un jeune homme âgé de 31 ans. De profession, il est exportateur. Son petit discours brillait par la composition, la grâce de la phrase et l'aisance distinguée de la diction.

Par son attitude, le représentant de Nanaimo a voulu manifester sa franche et sincère sympathie au Canada français. La députation de la province de Québec ne lui a pas ménagé ses applaudissements.

Après le discours que M. Brooke Claxton, député libéral de Montréal-St-Laurent-St-Georges, a prononcé au début de la session, vient celui de M. Chambers. Ces deux députés sont des nouveaux venus au parlement canadien. Leurs discours indiquent qu'un changement s'opère dans la mentalité des plus jeunes Canadiens de langue anglaise à l'égard du Canada français. C'est un heureux signe.

C. L'H.

ÉPHÉMÉRIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 19 NOVEMBRE 1920

La reine-mère Olga, mère de l'ex-roi Constantin, qui a été obligé d'abdiquer à cause de son attitude pro-allemande, est nommée régente de la Grèce.

Les travaillistes anglais demandent au gouvernement d'élaborer une constitution politique pour l'Irlande.

Malgré les déclarations antécédentes de certains hommes d'Etat, l'ex-empereur d'Allemagne ne sera pas jugé par contumace devant un tribunal allié.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le corporatisme

LA PATRIE — Qu'est-ce que le corporatisme? C'est, suivant le R. P. Rutten, "le mode d'organisation qui a pour base le groupement des hommes d'après la communauté de leurs intérêts naturels, de leur fonction sociale, et, pour couronnement nécessaire, la représentation publique et distincte de ces différents organismes". C'est aussi, comme l'écrivait Walter O'Leary dans l'"Ordre", il y a quelques années, le système dans lequel "l'homme groupé remplacerait l'homme isolé, parce que l'homme isolé ne vit pas seul dans l'Etat. Il participe à la vie en société et c'est ce caractère social qui doit lui être reconnu".

Le corporatisme social tend à sauvegarder la liberté humaine et réhabiliter la personne dans une société violemment secouée par toutes sortes de perturbations économiques, sociales ou politiques. Il veut faire de l'homme et de la personne humaine le centre de la société nouvelle en lui restituant des droits que le libéralisme philosophique lui a toujours méconnus.

L'aviation

LA TRIBUNE — Plus encore qu'en 1914-18, la guerre actuelle est une guerre de matériel. Qu'il s'agisse des canons, des munitions, des tanks ou des avions, la décision appartiendra à celui des belligérants qui aura su adapter son industrie aux besoins de la guerre moderne et pourra l'y maintenir. C'est ce que l'on comprend de plus en plus en Amérique.

L'avion a pris une telle place sur le champ de bataille, que la production aéronautique est au premier plan des préoccupations de ceux qui ont la tâche de vaincre.

On connaît l'effort allemand. On sait ce qu'est le corps de l'aviation du Reich, la Luftwaffe, et comment l'industrie a été mobilisée depuis plusieurs années pour faire de ce corps une force irrésistible. Les fabriques d'avions ont été concentrées dans la moitié est du pays afin d'être à l'abri des raids éventuels venant de France. Elles ont été aménagées avec un soin extrême et sans souci des dépenses en vue d'assurer une production rapide.

La marge de supériorité que possède l'Allemagne peut elle être comblée par les Alliés? On en a de plus en plus l'assurance par l'apport extraordinaire de l'industrie aéronautique américaine.

En temps de guerre, les pertes causées par l'ennemi et celles causées par les accidents se conjuguent avec le vieillissement du matériel, et l'ensemble conditionne. Il ne suffit pas, en effet, de prévoir la construction d'un nombre requis d'appareils, mais bien de pourvoir au remplacement complet du stock existant, ou bien qu'il soit anéanti par l'adversaire ou bien qu'il soit purement et simplement mis au rebut.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

9 NOVEMBRE 1846

Un incident sous l'Union

Pour que le régime de l'Union fonctionnât de façon normale, il aurait fallu que chaque parti comptât dans l'une et l'autre partie du pays un nombre à peu près égal de représentants. Tel ne fut pas le cas. Le Haut-Canada était porté à être conservateur et le chef de ce parti était Draper. Le Bas-Canada était plutôt libéral et son chef était Louis-Hippolyte Lafontaine. Le parti au pouvoir risquait toujours de ne représenter qu'une seule province. L'un des ministres du cabinet Draper, M. Caron, président du conseil législatif, n'avait accepté ce poste qu'à la condition de rester en dehors de la politique. Il suggéra à Draper de former le gouvernement avec les majorités des deux provinces: la majorité conservatrice pour le Haut-Canada et la majorité libérale pour le Bas-Canada. C'était une résolution grave pour le Bas-Canada, car on sacrifiait ainsi Baldwin qui avait si loyalement collaboré avec Lafontaine. Draper saisit l'occasion du départ de lord Cathcart pour répondre, le 19 novembre 1846, à M. Caron et repousser ses offres. On forma donc un autre gouvernement où les Canadiens français étaient représentés par un seul Canadien français, Denis-Benjamin Papineau; les Anglais y comptaient huit représentants et M. Caron — trop honnête homme — était remplacé par Peter McGill.

Courrier de misère

L'hiver qui approche soulève une fois de plus le problème de la charité. La guerre a pu aider un certain nombre de chômeurs en leur fournissant du travail, soit dans l'armée, soit dans l'industrie. Elle crée cependant pour ceux qui ne se sont pas encore trouvé du travail des difficultés plus pénibles.

Les allocations aux chômeurs ne sont pas distribuées aussi libéralement que par le passé. L'huile de foie de morue n'est plus fournie qu'aux enfants au-dessous de deux ans. La situation du pauvre sans travail demeure donc inchangée.

Nos associations de charité, plus que jamais, ont droit à l'encouragement du public. La St-Vincent-de-Paul poursuit son magnifique travail. Les services sociaux restent aussi actifs que par le passé. Quant à nous, nous avons cru devoir recommencer le **Courrier de misère**, comptant sur la générosité de nos lecteurs envers les différents cas que nous exposerons dans cette colonne, chaque semaine.

AVIS

Nous répétons ici des choses écrites l'an passé afin de mettre le lecteur au courant de nos projets.

Le **Courrier de misère** paraît chaque semaine. Il n'est pas une organisation paroissiale. Nous prenons les cas mentionnés ci-dessous parmi les familles pauvres de la ville. Chaque cas a fait le sujet d'une enquête personnelle. Selon un arrangement conclu l'an passé avec l'Aumônier général de la St-Vincent-de-Paul, les cas mentionnés dans le journal sont soumis pour approbation aux différents comités paroissiaux.

Nous tenons à spécifier que nous n'acceptons pas d'argent. Lorsqu'une personne charitable désire payer du lait ou de la nourriture pour tel cas spécifié, nous prenons volontiers tous les arrangements requis et nous lui envoyons ensuite la facture, qu'elle doit elle-même payer. Nous évitons ainsi une foule de malentendus.

Nous donnerons avec plaisir des renseignements supplémentaires aux personnes qui voudront bien venir nous voir à 10, rue Tormey ou nous téléphoner à 3-5490, tous les jours de 11 heures de l'avant-midi à 2 heures de l'après-midi, et de 6 heures à 8 heures le soir.

CAS NO 1

Dans une pauvre chambre visitée ces jours derniers, une femme seule, jeune encore et malade, n'avait pour tout mobilier qu'un lit couvert de misérables haillons. Son histoire est navrante. Elle est née à Ottawa ainsi que son mari. Après leur mariage, ils se sont établis à Montréal où le mari a eu du travail pendant quelques années. Puis il a contracté une grave maladie qui a dégénéré en tuberculose. Croyant de bonne foi qu'il serait mieux soigné dans sa ville natale, il revint à Ottawa. Ils vendirent leur maigre mobilier pour payer les derniers frais de médecin et le déménagement.

Depuis, on a placé le mari dans un hôpital local et la mère, qui a eu du travail, a placé ses deux petits garçons à l'orphelinat. Elle a été malade. Depuis deux ans, elle ne travaille plus. Avant de lui accorder du secours la ville prétend qu'elle devra reprendre ses enfants. Elle le désire de tout son coeur, mais elle n'a pas de lit pour les coucher.

Nous espérons qu'un lecteur charitable voudra lui en procurer. Il faudrait naturellement un lit double avec sommier, matelas et couvertures. Peut-être y joindra-t-il quelques autres articles de première nécessité?

Julia RICHER,
10, rue Tormey,
3-5490.

Le touchant hommage de M. Chambers à la France

Le député de Nanaimo a rendu cet hommage en français, dans son uniforme d'officier britannique.

"Il existe des gens au Canada qui ont déjà cru qu'une alliance française était une mésalliance. Je ne suis pas de ceux-là. Je suis de ceux qui croient à une entente cordiale, parce que j'ai confiance dans le peuple français". Voilà ce qu'a déclaré, hier, à la Chambre des Communes, dans le premier discours prononcé en langue française depuis des années par un parlementaire de langue anglaise, le député libéral de Nanaimo, Colombie-Britannique, M. Alan Chambers. "Car j'ai foi", ajouta-t-il, "que nous vaincrons, comme nous avons vaincu dans le passé, au côté des soldats de France. Et le parlementaire néo-colombien de conclure ses remarques en notre langue en rappelant la merveilleuse légende québecoise du Chien d'Or.

M. Chambers

Voici — au texte — le discours en français de M. Chambers:

Monsieur l'orateur,

Maintenant que j'ai l'honneur de faire partie du Canadian Scottish Regiment, je n'éprouve aucune appréhension en adressant la parole dans cette Chambre dans la langue française.

Je n'ai pas besoin de rappeler aux députés canadiens-français les premières pages d'histoire de leur pays et le rôle important joué par des gens de sang écossais, dans le développement de leur belle province. Quoique je ne sois pas moi-même né en Ecosse, je suis de descendance écossaise, et le fils d'un homme qui a combattu durant toute la dernière guerre dans l'uniforme que je porte aujourd'hui.

Durant les courtes années où j'ai été mêlé à la vie publique canadienne, j'ai appris à considérer avec beaucoup de respect, et je dirais même avec beaucoup d'affection, mes collègues de langue française. Mes devoirs militaires m'empêcheront sans doute de parler de nouveau pendant la présente session, et je suis heureux de prendre cette opportunité pour dire quelque mots à mes amis de Québec dans leur langue, peut-être avec beaucoup de difficulté, mais avec beaucoup de sincérité.

Oeuvre mésalliance

Personne dans ce pays et encore moins un militaire Canadien, peut regarder avec calme la triste situation actuelle de la France.

Il y en a même au Canada, qui ont cru qu'une alliance française était une mésalliance. Je ne suis pas de ceux-là. Je suis de ceux qui croient à une entente cordiale, parce que j'ai confiance dans le peuple français.

Puis-je évoquer pendant quelques instants l'histoire de la France, au temps de la bataille de Sedan durant la guerre franco-prussienne, alors que, comme aujourd'hui, la France tomba devant les hordes Allemandes.

Ces armées avaient été vaincues et étaient en déroute, et après une lutte désespérée le Boche avait triomphé... Mais une fois la lutte terminée, l'esprit Français naquit de nouveau.

La flamme qui n'avait cessé de brûler dans le coeur de la nation française se fit sentir. Le flambeau de la victoire, obscurci durant un temps par les nuages de la défaite, réapparut dans tout son éclat au jour de Verdun.

Durant toutes ces années de cruelles déceptions passées sous le joug Allemand, la France s'était ressaisie, avait réservé son énergie et ses forces pour la lutte future. Et lorsque le jour de la délivrance arriva le peuple français redonna à la France toute sa gloire première. Et aussi, lorsque nous songeons à l'agonie de la France aujourd'hui, il nous faut oublier la brèche de Sedan, il nous faut oublier que la ligne Maginot a été contournée, et que l'incident d'Oran fut une nécessité, mais ayons foi que l'histoire se répétera et que la flamme de Verdun brillera de nouveau lorsque sonnera l'heure de l'offensive.

Il y en a parmi nous aussi, qui ont oublié que la France fut assez généreuse de remettre la Sarre. Il y en a qui disent que la France aurait dû être plus généreuse. Nous, qu'un Océan sépare du danger immédiat, nous n'avons pas le droit de juger ceux qui ont l'ennemi pour voisin. Si la France a commis des erreurs, n'oublions pas que nous aussi nous en avons commises. Mais au nom des centaines de mille jeunes français morts pour la patrie durant la dernière guerre, au nom des milliers de Canadiens qui dorment à leur côté en terre française, rappelons seulement la France glorieuse et ayons foi dans le peuple français.

Lorsque je lis chaque jour les faits d'armes magnifiques des Forces Alliées, lorsque mes amis et mes parents en Angleterre me disent la défense héroïque de la population civile, quand je réalise à quel point, le Canada prépare son effort mangifique, je ne m'arrête pas à songer à la défaite, mais j'envisage l'avenir, et je vois la lutte et la victoire finale.

Foi en la victoire

J'ai foi que nous vaincrons comme nous avons vaincu dans le passé au côté des soldats de France.

Monsieur l'orateur, lorsqu'un voyageur visite la vieille Capitale de la province de Québec, on lui raconte une légende devenue fameuse au sujet d'une inscription trouvée dans les ruines de cette vieille ville. C'est l'inscription du **Chien d'Or.** L'esprit de la France humilié par la domination Allemande, peut sans doute être comparé à cette inscription. Alors que la détermination de libérer la France succédera au choc de la défaite, la nation se soulèvera contre ses conquérants comme le prévoit les vers qui se trouve sur cette vieille inscription:

Je suis un chien qui ronge l'os
En le rongeant je prends mon [repos
Un jour viendra qui n'est pas venu
Où je mordrai qui m'aura mordu

L'ODYSSÉE DE DOUZE...

(Suite de la 1ère page)

sa deuxième traversée de l'Atlantique.

Les hommes disent qu'ils ont reçu le meilleur traitement possible à bord du cargo grec. Ce cargo était parti d'outre-mer comme vaisseau marchand neutre. Il est arrivé ici flottant son drapeau national, et comme allié de la Grande-Bretagne. Car la guerre entre la Grèce et l'Italie s'est déclarée alors qu'il était en mer.

Racontant l'histoire de la façon dont le corsaire s'est attaqué au convoi, les survivants disent qu'ils aperçurent l'ennemi à cinq ou six milles de distance, mais qu'il n'ouvrit pas le feu immédiatement. Les survivants ne furent pas témoins de la bataille que livra le "Jervis Bay", à cause d'un rideau de fumée que lança le croiseur auxiliaire anglais, mais c'est apparemment à ce moment que le "Jervis Bay" se lança dans la lutte. Son geste permit au convoi de se disperser et à 34 des 38 vaisseaux d'échapper à l'ennemi.

Lorsque le corsaire tourna son attention au vaisseau des survivants, il faisait nuit. Aveuglés par la lumière de puissants projecteurs, ils durent rester là, impuissants, tandis que leur vaisseau recevait obus après obus. Le feu faisait rage à bord; il ne restait qu'une chose à faire, abandonner le vaisseau.

Les survivants débarquèrent ici, avec leur capitaine, le second, le sans-filiste et le commissaire. Le reste de l'équipage s'embarqua sur une autre chaloupe; et l'on croit qu'ils furent recueillis.

Il n'y avait pas de médecin à bord du cargo grec pour aider aux survivants. Mais un vaisseau passant fut averti, et son médecin soigna les deux blessés. L'officier en charge du cargo grec donna ensuite les soins aux hommes pendant la durée du voyage.

UNE SECONDE ESCADRILLE...

(Suite de la 1ère)

gars et des casernes qui ne le céderont à rien au monde".

NOS FORCES AERIENNES

Il s'arrêta ensuite à fournir quelques chiffres sur nos forces aériennes. Ainsi au 12 novembre on comptait un total de 43.398 personnes — en uniforme et en civil — dans l'aviation militaire. On trouvait sur ce nombre 21.485 officiers et simples aviateurs en comparaison de 4.000 seulement le 1er septembre 1939. Il y a présentement 7.327 étudiants-aviateurs aux écoles d'entraînement tandis que 4.586 civils aident au bon fonctionnement desdites écoles.

Le major Power de donner immédiatement plus de précision sur la tâche dévolue aux aviateurs côtiers. "Ils accomplissent journellement", dit-il, "des envolées de reconnaissance au-dessus des côtes et des baies comme mesure de précaution contre des tentatives éventuelles de débarquement de l'ennemi. havres, l'entrée des orts et les hâvres, l'entrée des ports et les ports eux-mêmes". Puis revenant à nos deux escadrilles de combat en Angleterre, il n'a pas tari d'éloges sur l'héroïsme et le courage dont nos pilotes de guerre de l'escadrille de combat No. 1 ont fait preuve depuis qu'on les a placés à la ligne de feu.

58 ECOLES EN JUIN

Et il prédit alors que le 30 juin 1941 le Canada aurait 58 écoles d'aviation à l'oeuvre et 45 unités administratives civiles pour aider à leur tâche. Le plan original dressé le 29 avril 1940 prévoyait qu'on n'atteindrait à ce nombre d'écoles et d'unités administratives que le 31 décembre de l'an prochain. Au dire du ministre le programme d'enseignement aérien se trouve donc accéléré de six mois.

D'autre part, l'amélioration et l'achèvement des aéroports tant côtiers que d'entraînement ont pris un rythme excessivement rapide au point que le pays aura dépensé au 31 mars 1941 la somme de $62.167.-645.22 à cette seule fin. Les édifices construits en bordure des aéroports coûteront au total $41.655.316.54 et les aérodromes eux-mêmes, $20.512.-328.68. Quant aux aéroports exclusivement militaires on doit débourser une somme de $12.224.020,68 dont $1.200.000 pour l'aménagement d'un aérodrome de guerre à Terreneuve. A quoi il faut ajouter $18.-818.928,90 pour la construction au Canada d'écoles anglaises d'aviation — somme que Londres devrait rembourser par la suite à Ottawa. Ce qui fait, en somme, un montant global de près de cent millions de dollars, soit $93.210.594.80 que le Canada dépensera d'ici la fin de l'année financière gouvernementale dans le domaine de l'aviation de guerre.

LES ECOLES CIVILES

Le ministre nota que l'on ne réalisait pas généralement que les écoles élémentaires aériennes de pilotage et d'observation étaient administrées par des compagnies civiles. Ainsi les écoles élémentaires de Saint-Eugène, Ontario, et du Cap de la Madeleine, Québec, sont régies respectivement par l'Ottawa Flying Club et la Quebec Airways Limited par des corporations nommées: Eastern Ontario Flying School Limited et Quebec Airways Training Limited.

Il expliqua le rôle capital joué par l'école de mécaniciens d'aviation de Saint-Thomas, Ontario, qui compte 3.000 élèves et 800 professeurs. Le nombre d'étudiants à ladite école sera porté à 6.000 cette année.

On se souvient que lors de l'établissement du plan impérial d'entraînement aérien les clubs d'aviation ont voulu fournir leur quotepart. C'est ce qui explique — tel que dit plus haut — que l'on aura à l'avenir 26 écoles d'aviation régies par 24 compagnies civiles qui y auront investi chacune un capital de $35.000. On compte présentement 16 écoles de ce genre en opération. Le gouvernement fournit les édifices et les avions tandis que la compagnie doit apporter les instructeurs et pourvoir à la nourriture ainsi qu'à l'entretien. "Ces écoles", dit le major Power, "possèdent des instructeurs munis d'une grande expérience pratique des conditions de vol par tout le Canada".

ELEVES PILOTES ANGLAIS

Le ministre ouvrit alors une parenthèse pour noter que les écoles aériennes anglaises avaient été établies au Canada hors des cadres du plan impérial d'entraînement — "mais elles pourront y entrer le jour où la chose deviendra nécessaire", compléta-t-il. Elles relèvent toutefois au point de vue administration de l'état-major de l'aviation militaire canadienne. C'est le gouvernement du Dominion qui a aménagé leurs aéroports, leurs hangars et leurs écoles au coût de $20.600.000.

KORITZA SE REND...

(Suite de la 1ère page)

fascistes du secteur de Koritza avaient livré des contre-attaques et s'étaient servis de leurs bombardiers de plongée pour opérer leur retraite et gagner d'autres positions.

Ces manoeuvres, dit-on, ont échoué à cause d'une contre-attaque par les avions grecs et anglais, au cours de laquelle, dit aujourd'hui le haut commandement grec, neuf avions italiens ont été descendus pendant que deux avions grecs seulement ont été perdus.

Le porte-parole dit que "nous continuons à enfoncer avec succès les lignes ennemies", afin de cerner les Italiens et de leur couper la route pour opérer leur retraite.

Le communiqué grec dit aujourd'hui qu'un combat acharné se livre dans ces opérations, au cours desquelles furent prises des positions italiennes "opiniâtrement défendues".

On dit que les Grecs ont fait un nombre encore inconnu d'autres prisonniers et saisi des magasins et du matériel de guerre, dont 10.000 couvertures, des quantités de grain, 10 canons de campagne, 33 canons antitanks et 15 mortiers.

On croit que beaucoup de matériel italien est à Koritza, où les forces fascistes, dit-on, en ont entassé depuis des mois, en vue de leur avance infructueuse dans le but de diviser la Grèce en deux au moyen d'une marche en passant par Florina et Salonique.

Le communiqué mentionne aussi un rude combat dans la zone du centre et dans celle gagnant la mer, où on rapporte que les Grecs ont fait des prisonniers et saisi du matériel italien dans des raids en Albanie, à Erseka et à Borova.

Le ministère de la sécurité domestique annonce aussi aujourd'hui un raid grec contre les îles italiennes du Dodécamèse, bases navales fascistes fortifiées dans l'est de la Méditerranée.

Le communiqué du ministère donne ce compte rendu du raid:

"Les citoyens des îles du Dodécanèse qui demeurent et travaillent en Grèce sont partis dans la nuit du 17 au 18 novembre avec un groupe d'habitants du Dodécamèse et d'autres, dans une chaloupe à gazoline, d'un en droit d'ancrage grec et sont débarqués sur une petite île du Dodécanèse.

"Le groupe attaqua le poste de police et en captura le chef et trois carabinieri (agents de police) avec leurs équipements. Le groupe attaqua ensuite une garde navale, et dans le combat qui s'ensuivit, trois gardes furent tués.

"Les raiders s'en retournèrent avec quatre prisonniers et des équipements à l'ancrage d'où ils étaient partis."

Vente ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

CONTRIBUEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

en achetant

DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Vous obtiendrez tous les détails et des formules de demande aux

BANQUES, BUREAUX DE POSTE et CHEZ LES COURTIERS

(Cette annonce est une contribution du journal Le Droit à l'effort de guerre du pays.)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MERCREDI 20 NOVEMBRE, 1940 — 325e jour de l'année
Lever du soleil, 7.06 — Lever de la lune, 9.36
Coucher du soleil, 4.25 — Coucher de la lune, 11.28
QUARANTE-HEURES
Hospice St-Charles, 19, 20, 21 nov.
FETE DU JOUR
S. Félix de Valois, confesseur

PAGE QUATRE — HULL, MARDI 19 NOVEMBRE 1940 — Température: BEAU, PLUS DOUX

Ottawa négocierait avec Québec en vue d'utiliser la nouvelle prison de Hull

On y détiendrait les prisonniers de guerre allemands les plus durs à cuir. — On pourrait en loger pas loin de 150.

Une information officieuse veut que le gouvernement fédéral soit en pourparlers avec celui du Québec pour se servir de la nouvelle prison du district de Hull afin d'y détenir des prisonniers de guerre allemands. On pourrait y garder pas loin de 150 de ces prisonniers, parmi les plus difficiles à surveiller, étant donné que la construction est d'une solidité à toute épreuve et plus sûre contre toute évasion qu'un camp ordinaire d'internement.

Les autorités fédérales ont inspecté la nouvelle prison, dit-on, il y a quelques mois, afin de voir si elle pouvait répondre aux exigences requises pour la détention de prisonniers de guerre. Elle auraient alors demandé à Québec de leur laisser utiliser la prison pour la fin mentionnée, pour toute la durée de la guerre, s'engageant à payer les frais du chauffage. Québec a refusé la proposition, est-il rapporté, jugeant ridicule de ne payer que le chauffage pour l'utilisation d'un bâtiment à l'épreuve des évasions et qui venait de se construire à un cout approchant les $300,000.

Mais au début de ce mois les officiers du ministère de la Justice sont retournés inspecter la prison selon qu'on rapporte, pour se rendre compte de sa convenance pour le logement des internés les plus réfractaires et l'on croit que la construction répond à toutes les conditions voulues. Et alors les négociations ont repris entre Ottawa et Québec.

La nouvelle prison est d'une architecture ultra-moderne dans son genre. Elle a été terminée en septembre 1939. On la chauffe et l'entretient depuis mais on n'y a pas encore mis un seul prisonnier. Elle pourrait contenir commodement 110 détenus, et ce nombre pourrait être porté à 140 en se servant aussi de l'infirmerie et de la chapelle.

L'entrepreneur qui l'a érigée, M. Raymond Brunet a dit qu'elle pourrait être rendue tout à fait utilisable en l'espace de quelques jours. Il ne reste qu'à relier l'égout allant du bâtiment au Chemin d'Aylmer et à conclure un arrangement avec la Gatineau Power Co. pour l'éclairage électrique.

La perception de la taxe scolaire a été bonne

Dans l'ensemble, elle a dépassé de plus de $8000 la perception de l'an dernier, au 31 octobre.

A la réunion de la Commission scolaire, hier après-midi, le secrétaire-trésorier, M. Lucien Laverdure, a donné le rapport de la perception des taxes à la date du 31 octobre, celle à laquelle expire la période d'escompte de 5 pour cent pour les taxes de l'année courante. Cette perception, dans l'ensemble, a été de $8,680.08 de plus que l'an dernier, à la même date. Elle s'établit comme suit: arrérages, $20,963.56; en vertu de la loi de consolidation, $6,184.04; taxes de l'année courante, $132,739.49. Soit un total de $159,885.10. Ce sont les arrérages et le montant versé en vertu de la loi de consolidation qui assurent la différence favorable pour l'année courante, par rapport à l'an dernier, car pour les taxes de l'année courante les rentrées forment un total moindre que celui de 1939.

Trois commissaires étaient présents à la réunions, MM. J.-B. Pharand, président, René Roger et Jacques Boucher.

Il y a eu proposition et amendement pour l'engagement régulier de quatre institutrices. Et la proposition a été remportée.

M. Boucher a proposé d'engager Mlles Jeannette Laflamme, Fernande Dompierre, Cécile Fournel et Eugenie Pilotte. M. Roger, dans son amendement, voulut faire engager Mlle Jacqueline Larose au lieu de Mlle Eugenie Pilotte, plaidant que la Commission avait décidé par résolution, entérieurement, de suivre strictement, pour les engagements, l'ordre de la liste des candidatures établie d'après l'année d'aplication et les notes remportées lors de l'obtention du diplôme. M. Boucher a soutenu que cette résolution n'engageait pas irrévocablement les commissaires, qu'il y avait des cas où il pouvait quand même y avoir exception. M. Roger a demandé au président de déclarer la motion hors d'ordre, à cause de l'existence de ladite résolution, mais le président a jugé à l'encontre. MM. Pharand et Boucher ont donc été contre l'amendement et M. Roger pour. Ce dernier a déclaré qu'il soumettrait le tout au conseiller légal des commissaires afin de voir si l'on a bien agi régulièrement.

L'ajournement s'est fait sine die.

Cause soustraite au jury et deux accusés acquittés

Albert Beaudin et Eddy Préseault, du lac Campion, près de Notre-Dame-du-Laus, ont été acquittés hier, devant le tribunal des assises criminelles, présidé par le juge A. Duranleau, de l'accusation d'avoir, le 10 novembre 1939, pénétré avec effraction dans les bâtiments du Club Matabee, avec intention d'y commettre un acte criminel.

Des témoins ont attesté que les bâtiments n'avaient pas été endommagés et la preuve a révélé que les hommes étaient entrés simplement pour la pêche, qu'ils étaient venus là à plus d'une reprise avec les gardiens du Clubs. Aussi que Albert Beaudin avait souvent aidé les gardiens dans de menus travaux.

Me P.-A. Boivin, pour Beaudin, et Me A. Taché, pour Préseault, ont alors fait motion au tribunal pour que la cause fût soustraite aux jurés, parce qu'il y manquait un de ses éléments essentiels, sinon les deux, aucune intention criminelle n'ayant été établie contre les prévenus, passibles tout au plus, dirent-ils, de procédures en vertu de la loi de la chasse et de la pêche, pour avoir péché en temps prohibé.

Le juge s'est rendu à la requête de la défense, soustrayant la cause du jury et acquittant ensuite les accusés.

$2.300 vont dans le trésor provincial

Les 121 personnes arrêtées samedi dans deux maisons de paris par la police provinciale ont vu la cour du magistrat disposer de leurs cas hier après-midi. Toutes se reconnaissant coupables, le juge R. Millar a condamné chacun des trois tenanciers à $50 d'amende et aux frais, et chacun des 118 parieurs trouvés là à $15 d'amende, frais compris. Amendes et frai sont été payés, de sorte que la somme de $2300, en chiffres ronds, est tombée automatiquement dans le trésor provincial.

Enquête ce matin devant le juge

René Chartrand, de Chénéville, a subi ce matin son enquête préliminaire devant le juge H. Achim. Il est accusé de voies de fait sur la personne de Jos. Séguin, de la même localité. Il lui aurait infligé un coup de pied à la figure, qui lui fractura le nez, accident qui aurait eu pour conséquence la chute de la paupière de son oeil droit. Chartrand était défendu par Me A. Taché et la Couronne représentée par Me J. Bertrand. Il a été remis au 5 décembre pour examen volontaire.

Condamnation à 3 mois pour un vol

Paul Asselin, sans domicile régulier, a été condamné ce matin par le juge H. Achim à 1 mois de prison, après qu'il se fût précédemment reconnu coupable d'avoir volé trois vêtements à la manufacture Woods, à Hull, vêtements d'une valeur de $35.

Le No 065331 est le gagnant

La personne qui a le billet numéroté 065331 est la gagnante d'un prix de présence au bingo de Notre-Dame de Hull, hier soir. Elle peut réclamer son prix au presbytère Notre-Dame.

ON DEMANDE

Jeunes gens, hommes, femmes, contribuez à l'effort de guerre canadien. Des milliers de soudeurs sont requis par nos industriels de guerre. Gros salaires payés. Nous offrons des cours de soudure, de jour et du soir. Instructeurs experts. Conditions faciles. Venez ou écrivez. **The War Industries Welding School, 8538 rue St-Gerard, Montréal. Tel. DUpont 1480.**

BIBI S'EN VIENT

Funérailles de M. J.-O. Marcotte à N.-Dame de Hull

Les funérailles de Monsieur Joseph-Olivier Marcotte ont eu lieu ce matin, à huit heures trente, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le cortège funèbre quitta les salons mortuaires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, à huit heures vingt, pour se rendre à l'église, où le R. P. Jean-Marie Gauthier, O. M. I., fit la levée du corps. Le R. P. Georges Lemieux, O.M.I., célébra le service, assisté des RR. PP. Félix Choquette et Albert Goyer, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philéas Thibault, exécuta le chant. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue. Dans l'assistance on remarquait des SS. Grises de la Croix d'Ottawa; Mères Olier du St-Sacrement et St-Albert, les RR. SS. Ste-Rose, Marie-Irma, Marie-Fernande, Ste-Jovite, St-Urgel, St-Armand et Marie de Lorette.

Le deuil était conduit par les beaux-frères du défunt, MM. Joseph Laprade et Gilbert Leblanc; ses neveux, MM. Sylvio et Raymond Laprade, Edmond Gingras, Aldège Leblanc.

Dans le cortège on remarquait également MM. Delphis Lalonde, Albert Biagé, F. Marinien, H. Rocheleau, Napoléon Legault, Jean-Baptiste Michon, Alfred Sagala, Victor St-Amand, Arthur Laprade, Napoléon Lajoie, et autres.

Monsieur Joseph-Olivier Marcotte est décédé samedi dernier à la résidence de sa soeur, Mme Joseph Laprade, 133, rue Maisonneuve, après une longue maladie. Né à Chambly-Bassin, Qué., il vint demeurer à Hull dès son bas âge. Il vivait chez sa soeur et était célibataire. Il fut à l'emploi de la compagnie Booth pendant plus de cinquante ans, dont plusieurs années comme contremaitre. Il était âgé de 68 ans et faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur.

Outre les parents déjà mentionnés il laisse pour pleurer sa perte quatre soeurs: Mmes Gilbert Leblanc (Dina) et Joseph Laprade (Rose-Alma), de Hull, Soeur Ste-Liliosa, des Soeurs Grises de la Croix, à Hawkesbury, Mlle Anna Marcotte, à Toronto; ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Legault accusé de deux vols

Doris Legault, sans domicile régulier, a été accusé ce matin devant le juge H. Achim d'avoir volé 36 boîtes de beurre d'une valeur globale de $500, propriété de la beurrerie Jos. Joly, à Chénéville. Aussi d'avoir pénétré chez Lionel Séguin, au lac Simon, et d'y avoir pris pour $250 d'effets mobiliers. Il a été remis au 26 novembre, sans plaider et sans cautionnement. Il aurait eu des complices que la police recherche.

L'attitude du gouvernement de Choung-King

(Presse Associée)

CHOUNG-KING (Chine), le 19.— Le Dr H. H. Kung, vice-président et ministre des Finances de Chine, a déclaré aujourd'hui que le "Japon peut avoir la paix quand il voudra en retirant toutes ses troupes de la Chine".

"Le gouvernement japonais aimerait probablement à tenir des pourparlers avec Choung-King, mais la Chine n'a aucun intérêt dans les paroles, elle s'intéresse à des faits", dit le Dr Kung, en commentant les nouvelles officieuses de Tokio à l'effet que le Japon chercherait à entreprendre des négociations avec le général Chiang Kai-Shek pour mettre fin à la guerre qui dure depuis 40 mois.

L'"Europa" est atteint dans le port de Brême

(Presse Associée)

LONDRES, 19. — L'Europa, le plus grand paquebot océanique de l'Allemagne, a été frappé par le travers, pendant qu'il était à un dock de Brême, annonce aujourd'hui le service de nouvelles du ministère de l'air.

LES USINES KRUPP À ESSEN

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19.—La production aux usines de munitions Krupp, à Essen (Allemagne), a été réduite de 50 pour cent par suite des bombardements anglais, annonce aujourd'hui le service des nouvelles du ministère de l'air.

LE BLE AUSTRALIEN

(Presse canadienne)

SYDNEY, 19.—Le gouvernement australien a augmenté aujourd'hui son prix du blé garanti de trois chelins et six pence (62¼ sous) à trois chelins et 10 pence (68 sous) le boisseau, aux ports.

Les observateurs politiques regardent cette augmentation comme désignée à faire disparaître une des causes de l'instabilité du gouvernement dans le parlement, où on a attaqué sa politique agricole.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Assemblée du Syndicat des imprimeurs - relieurs

Le Syndicat des Imprimeurs-Relieurs du district Ottawa-Hull a siégé en assemblée régulière hier soir à la Bourse du Travail, à Hull. Les membres s'étaient rendus nombreux et la réunion fut des plus actives. Le secrétaire lut le procès-verbal de la dernière réunion, et la trésorier fit adopter son rapport de la quinzaine.

Après étude, deux nouvelles demandes d'admission furent acceptées. Le confrère R. Parent donna un substantiel compte rendu de la journée sociale de dimanche. Le confrère Morin fit rapport des décisions prises par le Comité Conjoint du journal Le Droit, le tout avec des commentaires appropriés. Les membres ont été très satisfaits du résultat de cette première assemblée.

Il a été suggéré qu'une assemblée de propagande soit tenue au journal Le Droit devant tous les employés de l'atelier. L'aumônier fut chargé de s'entendre avec le gérant du Journal, Monsieur R. Quéry, au sujet d'une date qui pourrait convenir à tout le monde.

L'exécutif fut chargé de commencer l'étude du prochain contrat, en prenant comme base les suggestions déjà soumises au bureau de Direction par monsieur Edmond Cloutier, alors gérant du journal. Les recommandations de l'exécutif seront soumises à l'assemblée générale pour discussion et adoption finale.

Aux affaires nouvelles, une intéressante discussion fut soulevée au sujet des contremaitres. Doivent-ils faire partie de l'union? Si oui, est-il préférable qu'ils n'assistent pas aux assemblées? C'est ce qui fut étudié longuement.

Le syndicat, pour répondre à une demande de la C.T.C.C., vota la somme requise pour abonner ses officiers au Bulletin d'étude mensuel que la C.T.C.C. publiera à partir de décembre prochain. On a félicité les dirigeants du syndicalisme catholique de cette décision, qui fera beaucoup pour la formation de chefs et aidera à donner plus d'ensemble et d'unité aux activités de la C.T.C.C.

L'aumônier fit quelques remarques dans l'intérêt du syndicat et de ses membres. Il rappela que la retraite fermée, organisée par le Conseil Central, aura lieu du 30 novembre au 2 décembre, soit du samedi midi au lundi matin. Il demanda aux Imprimeurs de répondre généreusement à cet appel. A l'issue de la réunion, un mois de contribution fut tiré au sort parmi les membres présents, et la chance favorisa le confrère Gingras.

Le Secrétaire.

M. YVES LAMONTAGNE, ancien attaché commercial du Canada à Bruxelles, vient d'être nommé directeur des relations commerciales au ministère du Commerce, à Ottawa.

MESSAGE DE M. ROOSEVELT AUX OUVRIERS

(Presse associée)

NOUVELLE-ORLEANS, le 19.— Le président Roosevelt, dans un message à l'American Federation of Labor, préconise aujourd'hui qu'une "paix juste et honorable" se fasse au sein du groupement travailliste aux Etats-Unis. Il suggéra que les chefs travaillistes peuvent trouver moyen d'arriver à cette fin.

JOURNALISTE AMÉRICAIN TUÉ AU FRONT

(Presse associée)

WASHINGTON, 19. — Le secrétariat d'Etat américain a appris aujourd'hui que Ralph Barnes, correspondant de la Herald-Tribune, de New-York, était au nombre des personnes tuées dans la chute d'un avion de bombardement anglais, qui tomba hier sur le flanc d'une montagne, en Yougoslavie.

L'anniversaire de l'envolée des frères Wright

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 19. — Le président Roosevelt a annoncé aujourd'hui que le 17 décembre serait la journée panaméricaine de l'aviation. Cette date est l'anniversaire de l'envolée des frères Wright à Kitty Hawk, N. C. C'était la première fois dans l'histoire du monde qu'une pièce de machinerie plus pesante que l'air se transportait d'un endroit à un autre.

Un deuxième s.-ministre adjoint du travail

M. Arthur MacNamara, sous-ministre des Travaux publics au Manitoba, qui avait été prêté au gouvernement fédéral pour l'une des commissions de guerre, deviendra incessamment deuxième sous-ministre-adjoint au ministère du Travail, à Ottawa.

Appel des Grecs aux États-Unis

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 19. — Le gouvernement grec a fait directement appel au gouvernement des Etats-Unis, aujourd'hui, et lui a demandé la permission d'acheter du matériel d'aviation et autre matériel militaire.

C'est M. Sumner Welles qui a fait connaitre la chose aujourd'hui. Le sous-secrétaire d'Etat a déclaré que le gouvernement grec a reçu l'assurance que l'appel recevrait une réponse des plus sympathiques.

L'attitude de la Fédération du Travail

(Presse canadienne)

NOUVELLE-ORLEANS, le 19 Une résolution présentée au congrès annuel de l'American Federation of Labor demande aujourd'hui un amendement à la loi de neutralité des Etats-Unis pour permettre l'extension de crédits au gouvernement canadien.

MURRAY N'EST PAS CANDIDAT

(Presse associée)

ATLANTIC CITY, New-Jersey, le 19 — Philip Murray, chef ouvrier de Pittsburgh, a déclaré aujourd'hui, à l'assemblé annuelle du congrès des associations industrielles, qu'il ne se portera pas candidat pour succéder à John Lewis, comme cehf de la C.I.O.

THURSO, Qué.

(De notre correspondant)

THURSO, Qué., le 19— Par l'entremise de M. l'inspecteur J.-E. Deschâtelets, le secrétariat de la province de Québec a accordé une prime de vingt dollars à Mlle Marie-Anna Frappier, pour succès dans l'enseignement.

M. Raoul Pembrun, de North-Bay, rendait récemment visite à ses parents, M. et Mme O. Pembrun, et sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Julien Locas.

MONTCERF, Qué

MONTCERF, Qué., 19— Dimanche dernier, le Cercle des Fermières tenait sa réunion mensuelle. Bon nombre de dames étaient présentes. M. le curé J. Cossette, aumônier, présida l'assemblée.

Il y eut concours de pain de ménage. Le premier prix fut gagné par Mme Léonard Martineau; 2e prix par Mme Télesphore Fournel. Concours de bas-golf: 1er prix, Mme Edmond Labelle; 2e prix, Mme L. Martineau. Le prix de présence fut gagné par Mme Lorenzo Lecroix.

Notre cercle compte quelques nouveaux membres.

La mauvaise température que nous avons depuis quelques jours a été cause de beaucoup de maladie surtout chez les enfants.

Mme Frank McConnery est revenue de Madoc, Ont., où elle a rendu visite à sa mère, Mme X. Ethier, ainsi qu'à ses frères et soeurs.

Mme Jean Cardinal, de Montréal, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme A. Carrière.

Mme Laurore Gauthier est revenue d'Ottawa où elle a passé quelques semaines.

M. l'abbé Landry est allé en voyage d'affaires à Montréal.

M. et Mme L.-P. Beausoleil sont allés à St-Gabriel-de-Brandon où ils visitent des parents.

Mlle R. Larocque est de passage à Montréal.

Jeudi dernier, M. le curé S.-A. Gaucher, de Ste-Famille-d'Aumond, prenait le souper au presbytère à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. le curé J. Cossette.

"Mais tu ne prends jamais de dessert?"

"Qu'est-ce que c'est que ça?"

"C'est ce que l'on mange après le dîner."

"Ah! mais oui, je prends mon souper."

CE SOIR
BINGO
SALLE ST-JOSEPH DE WRIGHTVILLE, à 8 h. 30
800 sièges
Magnifique prix de présence tiré au milieu de la soirée.
SUPERBES PRIX
22 parties pour 25c

L'ÉCLAIRAGE DES RUES À ST-ISIDORE

St-Isidore-de-Prescott, Ont., 19. — (D.N.C.) — Les citoyens de Saint-Isidore ont l'espoir de voir bientôt les rues de leur village éclairées. Le projet mis en marche en février dernier a été conclu à la dernière assemblée du conseil municipal, le 15 novembre, lorsque le préfet, M. Leonard Muir, apposa sa signature au contrat entre la Commission Hydro Electric et la municipalité de Plantagenet-Sud.

Une grande majorité des contribuables avait déjà approuvé, à une assemblée spéciale tenue le 4 novembre dernier, le plan fourni par la Commission de l'Hydro relativement au coût de l'installation et l'entretien de ces lumières.

Le nombre de seize lumières qui a été fixé suffira, croit-on, à donner un bon éclairage.

Une grève provoquée par les Japonais

(Presse associée)

TIEN-TSIN, Chine, le 19— Une union d'ouvriers contrôlée par les Japonais a déclaré une grève des employés d'usines de l'Asiatic Petroleum Company, qui appartient aux Anglais, suspendant par là les opérations de l'usine.

En même temps, les employés de la compagnie de tramways appartenant aux Belges ont présenté leurs demandes et menacé de déclarer la grève.

Les deux groupes d'employés et ceux des autres usines étrangères d'ici ont été formés en union récemment par une association politique dirigée par les Japonais.

EXPLOSION DE TONITE...

(Suite de la 1ère page)

opération par la Canadian Industries, Limited, par l'intermédiaire de la Defense Industries, Limited.

L'explosion eut lieu dans l'immeuble isolé où l'on conserve la tonite. Cet immeuble est de 30 pieds de longueur, de 20 de largeur et de 50 de hauteur. Cette division est munie de dispositifs de sûreté, entre autres d'une chute par laquelle les ouvriers pouvaient se sauver en cas de danger.

D'après ceux qui ont visité l'usine de Nobel, les diverses divisions sont disposées de telle sorte que, si une explosion éclate dans l'une d'elles, elle ne se propage pas à d'autres sections. Chacune des constructions est renforcée de sacs de sable en trois côtés, et le quatrième n'est pas protégé. Si une explosion se produit, le côté non protégé sera détruit sans endommager les autres usines.

PRECISIONS
(Presse canadienne)

MONTREAL, le 19 — J.-R. Donald, de la commission des industries alliées, a déclaré hier soir qu'une explosion s'était produite dans une usine de munition mise en opération par la Defense Industries Limited, à Nobel, Ontario.

L'explosion, dit-il, a été localisée et une seule section a été endommagée.

M. Donald dit que l'explosion s'est produite vers 10 h. 30 ou 11 h., dans une aile en communication avec les opérations de tonite de l'usine. Il déclara que l'explosion n'était pas grave et qu'il n'y avait pas eu d'incendie.

La Canadian Industries, Limited, met en opération l'usine, par l'intermédiaire de la Defence Industries, Limited, pour les industries alliées et le département canadien des munitions et des équipements.

(Presse canadienne)

NOBEL, Ont., 19. — Les autorités fédérales, provinciales et celles de l'usine locale ont ordonné une enquête complète sur l'explosion de la division TNT de l'usine de la Defence Industries, Limited, pendant laquelle trois hommes ont péri, dix ont été blessés et deux sections de l'usine ont été rasées.

Les morts, qui ont été transportés à Parry Sound, à plusieurs milles d'ici, ont été identifiés comme suit: Gerald Hammell, 39 ans, de Nobel; James Pickles, de London, Ont.; Edouard Legere, dont on ne connait pas ladresse dans le moment. Deux des blessés sont Arthur et George Totman, de Parry Sound, qui se sont fait des brûlures et des coupures.

Louis Gourdier, de Toronto, est mort dans un dortoir de la compagnie, dune attaque cardiaque, à peu près au moment de lexplosion.

On ne sait si cette attaque est due à des causes naturelles ou à lexplosion, qui se produisit à un mille de l'endroit où Gourdier était dans le moment.

A.-M. Campbell, gérant de lusine, a déclaré qu'il n'était pas question de sabotage. L'explosion, dit-il, est due à des causes naturelles, et il ajouta: "Décidément, il n'est pas question de sabotage".

Hammell était occupé à souder près de l'endroit de l'accident quand l'explosion cassa les fenêtres de l'usine et éparpilla des éclats de verre qui blessèrent plusieurs hommes de léquipe de nuit.

Charles Miller s'en tira avec un choc minime, bien qu'il ne fût qu'à 40 pieds des deux sections détruites.

"Toutes les fenêtres de mon bureau furent brisées par l'explosion, dit-il. Il n'y eut qu'une seule explosion dans une des sections et elle fut immédiatement suivie d'une seconde. A partir de ce moment, tout était confus. Je vis trois hommes se dégager des débris avec des vêtements en feu. Deux immeubles sont une perte totale.

Le toit d'un entrepôt a été endommagé. Heureusement, les immeubles sont séparés par des barricades construites pour confiner le choc de toute explosion au plus petit espace possible. Sans cela, il est probable que toute l'usine aurait été détruite."

Campbell dit qu'il n'y a eu qu'une explosion.

Des maisons situées à 20 milles de la scène de l'accident furent ébranlées par la force du choc.

La seconde équipe d'ouvriers arriva comme d'habitude à huit heures ce matin et la gérance de l'usine déclara qu'il n'y aurait pas d'interruption ni de délai dans la construction et la production.

POSTE IMPORTANT...

(Suite de la 1ère page)

commerce à Bruxelles. On le nomma finalement commissaire du commerce titulaire dans la capitale de la Belgique un an plus tard. Il représenta le ministère canadien du commerce à l'exposition impériale de Wembley, Angleterre, à l'été de 1925. A partir du 5 novembre 1927 on prêta M. Lamontagne pour une période de trois ans au gouvernement d'Egypte comme l'un des trois commissaires chargé d'établir un nouveau système douanier pour ce pays de l'Afrique-Nord. Il devint ensuite le 4 août 1930 commissaire du commerce au Caire, capitale de l'Egypte. En juillet 1936 on le transféra à Bruxelles comme attaché commercial. A son retour au Canada au printemps de cette année M. Lamontagne fut nommé représentant du ministère du commerce à la commission des prix et du commerce en temps de guerre.

ON CHERCHE ENCORE...

(Suite de la 1ère page)

parachute de leur appareil, samedi soir.

Sur la terre, les ouvriers de chantiers et les fonctionnaires du Service des Forêts de la province de Québec marchaient à travers les bois couverts de neige. Dans l'air, les avions de la R. C. A. F., de Montréal, de Halifax et d'Ottawa, exécutaient des envolées de reconnaissance dans cette région qui n'est habitée que par des colons et par des ouvriers de chantiers.

Le lieutenant d'aviation U.-J.-H. Leblanc, qui pilotait l'avion de reconnaissance, dirigeait les opérations. Leblanc, qui descendit en parachute dix minutes après les autres, réussit à atterrir à 50 pieds d'un camp de bûcherons, à environ un mille de ce village.

Les cinq qui manquent à l'appel sont: le capitaine G. F. Clay, de New-Westminster, C.-B., le lieutenant d'aviation J. G. Richardson, de Saskatoon; le soldat de première classe, H.-E. Howard, de Aylesford, N.-E.; le soldat de première classe, E.-J. Benoit, d'Ottawa, et le soldat d'aviation Elmer Johnson, de Winnipeg.

On croit que les hommes ont abandonné leur avion à cause du manque d'essence. Ils avaient reçu ordre, par T. S. F., de se diriger vers Montréal, car la brume les eut empêchés d'atterrir sur les aéroports maritimes.

HITLER A REÇU LE ROI BORIS DANS LE PLUS GRAND SECRET

(Suite de la 1ère page)

(A Bucarest, les observateurs remarquent que les dépêches de Berlin à la presse roumaine suggèrent "une réorganisation finale de tout le sud-est de l'Europe" et "une grande offensive militaire contre la Grèce, l'Egypte et l'Afrique, par l'Allemagne et l'Italie.")

Avant d'appeler le premier ministre, ce matin, le roi Boris a reçu le ministre des affaires étrangères, Ivan Popoff. Les Bulgares n'ont pas su le sujet de leurs pourparlers.

BERLIN, le 19. — (P.A.) — L'agence de nouvelles allemande rapporte aujourd'hui que les prochains entretiens des chefs des puissances de l'axe auront lieu avec les représentants de la Hongrie. Les ministres des Affaires étrangères d'Allemagne et d'Italie rencontreront à Vienne demain le premier ministre Teleki et le ministre des Affaires étrangères Csaky. Ciano et Ribbentrop ont quitté Berchtesgaden aujourd'hui pour Vienne. Les Hongrois doivent arriver dans l'ancienne capitale autrichienne demain.

Hier, Ribbentrop, Ciano et Serrano Suner se sont entretenus avec Hitler. Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères d'Espagne, a quitté Salzbourg ce matin pour retourner dans son pays.

Le premier à se rendre chez Hitler cette semaine fut le roi Boris de Bulgarie. Rien n'a transpiré cependant sur la nature des pourparlers.

Le prochain représentant diplomatique à se rendre en Allemagne, selon le plan prévu, est le général Ion Antonesco, dictateur de la Roumanie et chef de la Garde de Fer. Présentement le général Antonesco est le chef d'un gouvernement pronaziste.

EN BULGARIE
(Presse associée)

SOFIA (Bulgarie), le 19. — Les Bulgares ont appris que leur roi s'était rendu après les autres chefs politiques de l'Europe en Allemagne pour s'entretenir avec le Fuehrer.

Ils n'ont rien appris cependant de la nature des entretiens mais on est d'avis d'une manière générale que cette rencontre doit faire partie du plan nécessaire à préparer l'opinion bulgare aux prochains développements qui auront lieu.

La presse bulgare a rappelé les revendications de la Bulgarie sur la mer Egée se basant apparemment sur l'aide que lui donneront au moment opportun ses amis.

Un communiqué du gouvernement a annoncé la visite du roi Boris en Allemagne après que ce dernier eut été de retour. On disait simplement sans aucun autre détail que les entretiens du roi et d'Hitler avaient eu lieu dimanche.

Parlant des aspirations territoriales de la Bulgarie vers la mer Egée, la presse bulgare a déclaré que dans un avenir rapproché ce problème serait réglé paisiblement et avec satisfaction. On n'a point dit cependant de quelle manière on allait arriver à cette fin.

"Si nos amis nous disent d'attendre encore, nous attendrons, car nous sommes convaincus qu'un fruit ne doit pas être cueilli avant qu'il soit mûr". Telle est la déclaration du député Sotir Yaneff dans le journal "Douma". "Nous devons continuer, poursuit-il, à travailler pour une paix réellement juste."

Certains observateurs européens avant même les entretiens du roi Boris et de Hitler en étaient venus à la conclusion que les puissances de l'axe allaient tenter de frapper l'Angleterre en s'attaquant par la Méditerranée. Ils avaient même déclaré qu'une poussée auraient lieu par la Bulgarie et qu'une autre se ferait sur Gibratar.

La visite du roi Boris en Allemagne tout juste avant la rencontre de Hitler, Ciano et Serrano Suner cadre bien dans ces hypothèses.

Aussitôt que la Bulgarie eut obtenu Dobrudja, de la Roumanie, avec l'aide des puissances de l'axe, l'automne dernier, elle réclama un corridor au dépend de la Grèce donnant sur la mer Egée.

Maintenant que l'armée italienne subit des revers en Grèce, il se pourrait que le corridor demandé par la Bulgarie lui soit accordé par les puissances de l'axe en retour du passage des troupes allemandes qui se rendraient en Grèce.

Depuis longtemps la Bulgarie est sous la pression des puissances de l'axe qui aimeraient voir cette puissance se mettre à leurs côtés. La seule porte que possède la Bulgarie présentement sur la mer donne sur la mer Noire.

Présentement, la Grèce empêche les puissances de l'axe de se rendre dans l'est de la Méditerranée. Selon les observateurs diplomatiques en Suisse, Hitler tenterait de s'emparer des "portes" de la Méditerranée, en faisant une forte poussée militaire vers Suez et en s'attaquant au même moment à Gibraltar.

Bien qu'en Allemagne la presse et les porte-paroles du gouvernement n'aient fait le moindre des commentaires, on prédit quand même que cette semaine sera dans le monde de de la politique d'une importance capitale.

Le journal "Hamburger Fremdenblatt" mentionne que la Roumanie et l'Espagne seront les prochains champs de bataille dans la lutte des puissances de l'axe en Méditerranée contre l'Angleterre.

Outre la Grèce dans l'est de la Méditerranée, il y a un autre obstacle au "push" naziste, c'est la Turquie. Jusqu'ici, ce pays a été une puissance non-belligérante, alliée de la Grande-Bretagne et accordant tout son aide moral à la Grèce. Elle a déclaré que si elle était vitalement menacée elle lutterait pour son indépendance et que tout mouvement de troupes en Bulgarie contre elle serait considérée comme une cause suffisante de guerre.

LES PERTES MARITIMES...

(Suite de la 1ère)

La perte totale de cette semaine pour les navires alliés est de 71,747 tonnes et est surtout de beaucoup inférieure à celle des semaines précédentes et surtout à celle de la semaine du 14 au 21 octobre où le tonnage total fut de 198,030 tonnes.

La moyenne totale des navires coulés depuis les débuts de la guerre chez les alliés varie entre 58,575 tonnes et 58,787 tonnes. Le tonnage total des alliés perdu depuis les débuts de la guerre est de 3,644,825 tonnes.

L'ennemi jusqu'au 31 octobre a perdu 1,542,000 tonnes de marine marchande, soit un pourcentage plus élevé que les pertes subies par la marine marchande britannique.

M. HEPBURN A QUITTÉ TORONTO

(Presse associée)

TORONTO, 19. — Le premier ministre Hepburn est allé à Ottawa aujourd'hui pour assister à l'appel nomina ldans l'élection partielle d'Ottawa-est, à laquelle on s'attend que l'hon. Robert Laurier, nouveau ministre des mines, sera choisi.

L'appel nomipal aura lieu demain et l'élection le 27 novembre, pour remplir la vacance créée par la démission de l'hon. Paul Leduc, nommé régistrateur de la Cour Suprême du Canada.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Contrairement à toutes prévisions le gouvernement fédéral tentera de faire adopter la législation de moindre importance avant l'ajournement de la session actuelle à la mi-décembre. D'ailleurs plusieurs comités parlementaires fonctionneront d'ici là — notamment celui qui aura pour mission de considérer le retour à la charge du gouvernement d'Alberta qui désire l'établissement d'une banque créditiste dans cette province agricole de l'Ouest. On sait aussi qu'à l'issue du débat sur l'Adresse les députés discuteront — dans une certaine mesure — le point des neuf provinces dans les amendements à apporter à la constitution en janvier prochain en se basant sur les recommandations de la commission royale d'enquête Sirois. Il n'est pas improbable que des parlementaires qui n'ont pas adressé la parole en Chambre depuis des années, se lèvent alors pour défendre l'opinion de leur coin de terre au sujet de l'intangibilité de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique.

* * *

Pour l'heure toutefois les délibérations sessionnelles — à l'exception de certains discours de ministres — ont offert jusqu'ici un intérêt très mitigé. A tel point que certains vieux courriéristes parlementaires se sont demandés si la session n'allait mourir en langueur bien avant le 15 décembre.

* * *

On commence déjà de parler avec animation dans les couloirs des discours que prononceront demain soir lors de la première assemblée de la campagne électorale préalable au scrutin partiel qui fera du nouveau ministre d'Ontario le député d'Ottawa-Est, le chef du gouvernement ontarien, l'hon. Mitchell Hepburn et le ministre fédéral de la justice, l'hon. Ernest Lapointe. Bien qu'on ignore à l'avance la teneur générale de leurs remarques, il est évident que les deux chefs politiques tenteront d'établir une paix permanente entre libéraux d'Ottawa et libéraux de Toronto.

* * *

Les récriminations de la gauche ont commencé au ralenti, hier, à la Chambre basse. M. Clarence Gillis, député C.C.F. de Cap-Breton-Sud, a accusé les autorités de faire tout en leur possible pour protéger "les exploiteurs des travailleurs". Il cita alors ce qu'il qualifia de "tactiques hitlériennes" dont usent — à son dire — les patrons. "Ainsi", s'écria-t-il, "on a transformé les usines de véhicules moteurs de la General Motors à Oshawa, Ontario, en une 'place protégée' en invoquant à cette fin les règlements de la Défense.

"De plus, dans un différend ouvrier à la fabrique de la Chrysler à Windsor, Ontario, on a eu recours à toutes les tactiques de Hitler. Le jour où l'on devait voter la grève, on a placé de fortes escouades de police aux portes de la salle de réunion des syndiqués tandis que l'on fit parader des soldats armées à travers l'usine afin d'intimider davantage les travailleurs.

A cette fabrique de la Chrysler on a arrêté des ouvriers en se basant pour ce faire sur les règlements de la Défense".

* * *

Au dire de M. Gillis les conditions ne sont guère meilleures dans les mines de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario-Nord. "A Kirkland Lake", dévoila-t-il, "on a muni d'uniformes et de revolvers 250 hommes qui font l'exercice militaire sous la direction du chef de police de l'endroit. Ce groupe ressemble étrangement aux premières troupes de choc d'Hitler et les compagnies minières eux-mêmes leur auraient acheté leurs uniformes". Puis il s'élevait contre le fait que l'on avait employé la force pour empêcher des mineurs italiens de travailler en Nouvelle-Ecosse. "Il faut que cet état de choses cesse", conclut-il avec virulence.

* * *

Mme Dorise Nielsen, unioniste de Battleford-nord, a critiqué la façon dont sont mis en vigueur les règlements de la défense du Canada et montré que la liberté de parole n'existe plus au Canada. "La première ligne de défense de la démocratie, a-t-elle dit, se trouve au Canada et le seul endroit où l'on doit en assurer l'existence est en notre propre pays."

Elle n'a eu que des éloges à propos de tout ce qui a été dit au sujet de la courageuse attitude du peuple anglais en face du bombardement inlassable de l'ennemi, notamment à ce qu'a dit en Chambre la semaine dernière l'hon. James Gardiner, ministre de l'Agriculture. Elle a apprécié tout cela, surtout à cause du fait que "Londres est ma ville natale".

* * *

Mme Neilsen reconnait pourtant que la plus grande victoire anglaise a été dans le maintien de la démocratie et dans la résistance du peuple anglais contre toute tentative de supprimer la liberté de parole. Au Canada, il nous fallait des règlements, a-t-elle reconnu, mais le gouvernement s'est donné des pouvoirs dictatoriaux afin de se protéger contre la critique légitime.

Elle a protesté contre l'internement de 1,500 personnes sous l'empire des règlements de la défense sans qu'on leur ait donné l'occasion de se défendre de la façon régulière. "La démocratie, a-t-elle déclaré, ne doit pas être seulement un idéal; on doit la mettre en pratique." Il aurait fallu accorder à un grand nombre de ces internés ce que la justice britannique demande, la protection des tribunaux.

* * *

Aujourd'hui le fait d'avoir en sa possession certains ouvrages interdits constitue un crime, alors qu'encore récemment les Canadiens dénonçaient la destruction en Allemagne de certains livres comme le retour à la barbarie, a soutenu Mme Nielsen. En Saskatchewan, la sûreté provinciale a tenté de mettre la main sur une brochure qu'elle a publiée intitulée "La démocratie doit vivre"; ce fascicule n'était que le condensé d'un discours qu'elle a prononcé en Chambre durant le dernier débat sur le budget. Elle n'a dit là-dedans que ce que la masse du peuple canadien ne peut dire. Ce n'est pas le fait d'être dénoncée comme "rouge" qui l'inquiète, mais c'est de se faire considérée comme "jaune" par la masse du peuple.

* * *

A la fin de mars les troupes de notre armée de terre auront à leur disposition 1,750 mitrailleuses Bren, tandis que l'on expédiera aux fantassins britanniques 1,250 mitrailleuses légères du même type. On sait que le contrat initial donné aux usines John Inglis de Toronto pourvoyait à la fabrication de 12,000 mitrailleuses Bren pour une période de trois ans — dont 7,000 pour le Canada et 5,000 pour l'Angleterre. C'est le ministre de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, qui a laissé entendre que nos pioupious auraient 1,750 mitrailleuses à la fin de mars 1941.

* * *

D'autre part, dès juin prochain le Canada aura besoin de trois fois d'avions de guerre pour accélérer encore davantage la réalisation du plan impérial d'entraînement aérien. Car — au dire de lhon. C.-G. Power, hier, aux Communes, — la victoire dans la présente guerre résultera de la suprématie dans les combats de l'air. "Sur ce point", dit-il, "et est pour nos troupes bien supérieures de combat, le Canada a actuellement une responsabilité extrême".

* * *

On sait que l'escadrille de combat No 1 actuellement au front en Angleterre a déjà à son crédit 70 avions ennemis abattus. C'est pourquoi le ministre canadien a loué hautement, hier, aux Communes, la valeur de nos premiers aviateurs de combat envoyés à la ligne de feu. "Ils sont arrivés en Angleterre", clama-t-il, "au moment où l'horizon militaire était à son plus noir. "Et ils ont hautement maintenu les traditions des pilotes de combat canadiens qui, il y a 20 ans, ont accompli de si grandes prouesses au sein de l'aviation britannique. A cette guerre-ci ils se sont lancés de nouveau au plus fort de la mêlée et se sont encore couverts de gloire".

* * *

Les officiers et les troupes d'expérience dès 1ère et 2e divisions canadiennes outre-mer devraient être rappelés au Canada pour entraîner les soldats de notre pays en vue du service sous les drapeaux, a proposé hier soir aux Communes M. Alan Chambers, député libéral de Nanaimo, au cours du débat sur l'adresse.

M. Chambers qui avait d'abord parlé en français a suggéré qu'un certain nombre de soldats canadiens d'expérience qui sont actuellement en Grande-Bretagne devraient être remplacés par des substituts aptes aux armes et répartis parmi les unités des 3e et 4e divisions. Il s'est dit d'avis que les troupes canadiennes aujourd'hui à l'entraînement peuvent, en fin de compte, occuper les premières lignes de défense.

* * *

Le député de Nanaimo a rappelé qu'il y avait actuellement dans l'armée active du Canada plusieurs officiers qui avaient maintenu leur contact avec diverses unités militaires; l'on devrait maintenant les ramener au Canada afin de faire bénéficier les nouvelles troupes de leur expérience, ce qui aurait pour effet de rendre encore plus efficace notre force armée. La monotonie des longs mois d'hiver ne saurait faire de meilleurs soldats à moins qu'on infuse dans leurs rangs du sang nouveau. Le Canada peut bien tirer une profitable leçon de l'effet que l'inactivité prolongée des troupes dans les Pays-Bas, en Belgique ou en France, peut avoir sur elles.

* * *

M. Chambers a exprimé l'opinion que la cantine de liqueurs douces est pou rnos troupes bien supérieure à la cantine de liqueurs enivrantes; il s'en est rendu compte par le chiffre d'affaires bien plus élevé de la cantine "sèche". Cela montre, selon lui, l'esprit qui anime nos soldats da l'armée active ainsi que leur unique désir de prendre au sérieux la tâche qui leur incombe.

Il a fait remarquer que ce qui manque présentement à nos soldats est une forme d'assurance dans laquelle la compagnie d'assurance-vie pourrait partager la prime à prix réduit avec le gouvernement.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Les élections se prolongent aux États-Unis

KANSAS CITY, le 19. — (P.A.) — Les états du Missouri et Kansas sont encore plongés dans l'atmosphère des élections, même 14 jours après le calcul définitif des votes.

Officiellement, Forrest Donnel, républicain, a été enregistré vainqueur de l'élection au poste de gouverneur par une majorité de 3,405 sur son adversaire, M. Lawrence McDaniel, démocrate. C'est M. Lloyd-C. Stark qui détient actuellement le poste. Mais aujourd'hui, le président du parti démocrate pour l'état a annoncé qu'il ferait une enquête sur les rapports voulant "qu'on ait fait un usage illégal de grandes sommes d'argent, et qu'on ait acheté des votes en quantité". Il ajouta que si ces rapports sont justifiés, on agira en conséquence.

Officiellement et non-officiellement, le Kansas ignore qui a gagné l'élection au poste du gouverneur aux dernières élections. Le candidat républicain, Payne Ratner suit de près le candidat démocrate, William H. Burke. Il reste à calculer les votes de ceux qui sont en dehors de l'état et Ratner gagne du terrain de jour en jour.

UN DISCOURS DE M. V. MASSEY À LONDRES

LONDRES, le 19. — (P.C.) — L'hon. Vincent Massey, haut-commissaire canadien en Angleterre, a dit dans un discours radiophonique, prononcé hier soir que le Canada a actuellement presque autant d'hommes sous les armes qu'il y en avait à la fin de la dernière guerre, et que les dépenses de guerre sont plus considérables que celles des quatre années de 1914 à 1918.

Les commandes venant de l'Empire ont afflué au Canada à la vitesse de un pour chaque 2 minutes et demie d'un jour de travail ordinaire. La British Broadcasting Corporation a transmis le discours du haut-commissaire.

Il cita l'exemple typique de la vieille dame de la Saskatchewan, qui, âgée de 102 ans, vient de terminer sa 102ième paire de bas pour les soldats.

"Notre effort de guerre n'aura de limites que celles de notre force et de nos ressources," promit-il.

L'ITALIE FAIT DES EXCUSES À BELGRADE

BELGRADE, le 19. — (P.A.) — La Yougoslavie annonçait hier soir, que l'Italie a exprimé ses regrets pour une erreur non-voulue des aviateurs italiens qui ont tué neuf personnes et en ont blessé 21 sur la ville-frontière de Bitolj, le 5 novembre.

C'est le premier renseignement que l'on obtient au sujet de l'identité des avions qui ont exécuté ces raids.

ANTONESCU IRA MAINTENANT VERS HITLER

BUCAREST, Roumanie, le 19. — (P.A.) — Le premier ministre de la Roumanie, le général Ion Antonescu aura une entrevue personnelle avec Hitler, vendredi. Antonescu est revenu hier de Rome, ou il fut reçu par Mussolini.

LE DEVOIR DES AMÉRICAINS

GROTON, Mass., le 19. — (P.A.) —Le Rév. John Crockner, principal de la célèbre école de Groton, a déclaré aujourd'hui que les Etats-Unis doivent entrer en guerre aux côtés de la Grande-Bretagne "pour défendre notre mode de vie et les droits démocratiques".

Il dit dans un interview, que tels sont en substance, les sermons qu'il prononce aux services religieux de l'école.

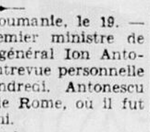
"La grande majorité des Chrétiens sont obligés de reconnaître que le choix de la guerre est infiniment plus avantageux que celui de l'esclavage."

"Il est mieux d'être mort que devenir des automates, des cadavres vivants dans la mort totalitaire."

"Notre mode de vie et nos droits démocratiques ne pourront jamais faire face à une Europe unifiée sous la tyrannie des Nazis, qui ont pour les servir toutes les ressources européennes et les ouvriers de tous les peuples soumis à l'esclavage."

Les annonces vous disent où et comment acheter.

NI SOMMEIL NI TRAVAIL



Quel soulagement que celui de pouvoir dormir à poings fermés, se lever tout reposé, prêt à faire une bonne journée! Je passais la nuit à me tourner et retourner, sans clore l'oeil. A moitié endormi le jour, je me trainais misérablement quand j'aurais dû me reposer. "Essaye les Pilules Dodd", me dit un ami, "c'est ton rein peut-être." J'ai suivi son conseil et maintenant je dors comme un moine—grâce aux

Pilules Dodd pour le Rein

Mme Georgina Lalonde est déboutée par la C. suprême

Mme Georgina Lalonde, de Plantagenet, a perdu une autre manche dans sa dispute légale avec la compagnie Omega Machinery, de St-Hyacinthe (Qué.), en Cour suprême du Canada, hier.

Mme Lalonde réclame des dommages à la compagnie à la suite de l'incendie de sa meunerie. Elle avait acheté un moteur de la Cie Omega, qui, prétendit-elle lors du procès, devait l'installer convenablement. Or le tuyau d'échappement fut passé à travers le plancher inférieur; de plus, lors du procès, le 29 septembre 1937, on témoigna que les flammes s'échappèrent de ce tuyau et mirent le feu aux murs de l'édifice recouverts d'un papier goudronné.

En conséquence, le jury qui avait entendu cette cause, dans le temps, avait tenu la compagnie responsable des dommages subis et l'avait condamnée à payer la somme de $14,468. L'Omega Machinery en appela de cette décision à la cour d'appel d'Ontario, et obtint le droit à un nouveau procès.

Mme Lalonde porta alors sa cause en cour suprême du Canada; cette dernière a renvoyé son appel. De la sorte, la Compagnie Omega a le droit de réintroduire la cause en cour de justice.

Société des Débats français de l'Université

Section d'immatriculation

Hier, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, la Société des débats français du cours d'immatriculation a tenu sa seconde assemblée de l'année.

Le sujet au programme, "Le fermier rend plus de services au pays que le manufacturier", fut chaudement discuté. M. Hector Vaillancourt fut choisi meilleur orateur par le trio judiciaire: MM. Rodolphe Motard, André Michaud et Albert Parent. Avec son collègue, M. Gaston Lamontagne, il reussit à convaincre le jury et à remporter la victoire. Il soutint que l'industrie surpasse l'agriculture en valeur et en nécessité.

D'après leurs adversaires, MM. André Belzile et Georges Legris, le Canada préfère l'agriculture parce que c'est le moyen le plus apte à aider le pays et que la vie agricole est la plus belle et la plus chrétienne.

M. Hubert Lemieux a déclamé avec succès, "Napoléon II", par Victor Hugo. Il fut longuement applaudi et mérita les félicitations du directeur, le R. P. C. Leblanc, O.M.I. M. Charles Doyle fit lui aussi sa part dans le programme en récitant: "Les animaux malades de la peste", de La Fontaine.

M. Roger Bernier a magnifiquement présenté une conférence sur l'histoire de l'Ovale: son origine, son aménagement, ses diverses estrades, ses gloires passées alors que ce fameux terrain de jeu était témoin des championnats de rugby remportés par l'Université de 1885 à 1911.

La suite de la lecture de la biographie de Jos. Monferrand, par Benjamin Sulte, fut présentée par MM. Lucien Gagnon, Jean Langelier et Charles DeBlois.

M. P. THOMAS EST DÉCÉDÉ À FASSETT

FASSETT (Qué.) (Par téléphone) 19— Tard dans la soirée d'hier est décédé M. Joseph-Louis-Philippe Thomas, à l'âge de 48 ans. Le défunt était le fils de M. et Mme Ferdinand Thomas (Annie Corrigan), tous deux décédés. M. Thomas fut durant de nombreuses années employé au service postal du Canadien National.

M. Thomas laisse pour le pleurer: six frères et trois soeurs: MM. Albert Thomas, de Fassett; Henri Thomas, de Montebello; Ferdinand Thomas, d'Ottawa; le Dr Emile Thomas, de Montréal; MM. René et Lucien Thomas, aussi de Montréal; Mme Léo Kelley (Albanie), de San-Diego, Californie; Mlles Lucienne et Isabelle Thomas, du bureau de poste de Fassett.

A la famille cruellement éprouvée, "Le Droit" offre l'expression de ses plus vives condoléances.

Lait Crème
Beurre Crème glacée
Ottawa Dairy

Pour éviter le double impôt

(Presse canadienne)

TORONTO, le 19. — Le premier ministre Mitchell F. Hepburn, à titre de trésorier provincial d'Ontario, a annoncé hier soir qu'un arrangement entre les gouvernements d'Ontario et de Québec avait été conclu, par lequel toute personne résidant en une province et tirant de l'autre son revenu devra payer l'impôt sur son revenu total dans la province qu'elle habite habituellement, pour éviter ainsi un double impôt.

M. Hepturn dit que l'arrangement s'applique aux revenus de 1939 et les subséquents.

Carnet Mondain

RIDEAU-HALL, OTTAWA.

La princesse Alice a reçu Mme J.-A. MacCabe, présidente de la Catholic Women's League du Canada, lundi matin.

* * *

Le gouverneur général et la princesse Alice, accompagnés du commandant Edson Sherwood [illegible] taient hier au déjeuner du conseil de la commanderie de [illegible] St-Jean de Jérusalem, au Château Laurier, hier.

* * *

Son Excellence présidait ensuite à la réunion de cet organisme tenu à Rideau-Hall.

* * *

Le maréchal de l'Air et Mme W.-A. Bishop sont actuellement à Washington. Ils seront de retour à Ottawa cette semaine.

* * *

Le brigadier E.-J. Renaud et Mme Renaud, qui demeuraient à Québec depuis quelques années, reviendront bientôt à Ottawa et éliront domicile à 28, avenue Goulburn, l'ancienne demeure de Mme D'Arcy MacMahon.

* * *

L'honorable J.-G. Gardiner sera l'orateur lors de la prochaine réunion du club libéral féminin d'Ottawa qui aura lieu au Château-Laurier, mercredi après-midi.

DÉCÈS DE M. L. DACIER À FASSETT

FASSETT (Qué.) (Par téléphone) 19— La population de Fassett sera peinée d'apprendre le décès de M. Joseph-Lomer Dacier, jeune homme de 22 ans, fils de M. et Mme Gaspard Dacier (Eva Giroux), décédé après 26 mois de maladie. Le jeune homme est décédé ce matin, vers quatre heures, dans les meilleurs sentiments de foi et de piété.

Il laisse pour le pleurer, outre ses parents éplorés, un frère, Philippe, de Fassett; deux soeurs: Révérende Soeur Marie Albini, des Soeurs Grises de la Croix, institutrice à Sudbury, et Mme Lucien Lemaire (Simone), de Pointe-Claire.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, le 21 novembre, dans l'église paroissiale, à neuf heures.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre l'expression de ses plus vives condoléances.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Quand on fait un appel de "Charité" par téléphone — Demandez-en les détails par écrit

Aujourd'hui, plus que jamais, les charités et autres organisations légitimes ont besoin de chaque dollar possible pour faire face aux besoins accrus par la guerre. Et, — parce que vous êtes anxieux d'aider, il est très important que vos aumônes et vos souscriptions ne servent pas à enrichir le "fraudeur".

Le promoteur de "charités" et le solliciteur de "souscriptions" qui emploient la "vente forcée" se servent de cette même méthode dans leurs appels par téléphone, pour soustraire les dollars de leurs victimes. Trop souvent, aujourd'hui, ils "exploitent la guerre" en déclarant faussement ou en vous laissant entendre que vos dons et vos souscriptions sont en partie pour le bénéfice d'organisations, de causes militaires ou de personnes travaillant à la bonne poursuite de la guerre.

Les fraudeurs de "charités" et les solliciteurs de "souscriptions" sans scrupules, se servent de la même technique. Ils font leurs appels au téléphone au nom de charités réputées ou de personnes bien connues. Leurs appels sont rapidement suivis de "coureurs" ou de messagers qui réclament vos dons, avant même que vous ayez eu le temps de vous renseigner.

Pour vous protéger, pour protéger les charités et organisations légitimes, insistez pour qu'on vous écrive, vous donnant tous les détails de la campagne, à moins, naturellement, que l'appel est fait par une personne que vous reconnaissez. Dans la plupart des cas, la lettre n'arrivera jamais.

Mais ne vous emballez pas. Ne nuisez pas aux charités et autres organisations légitimes en versant votre argent à des fraudeurs. Communiquez **tout d'abord avec le** Better Business Bureau. Renseignez-vous. Le public n'encourt aucun frais pour les services du Bureau. Ces services sont rendus possibles au public par l'appui que donnent au Bureau de nombreuses compagnies de cette ville.

"Donnez — Mais Donnez Sagement!"

Better Business Bureau d'Ottawa et Hull, Inc.

Edifice 116 Ottawa Electric — Téléphone: 2-4959

MARIONVILLE, Ont.

MARIONVILLE (Ont.) — (D. N. C.) — Dimanche dernier le R. P. G. Perras, O.P., était de nouveau de passage parmi nous; il a célébré la grand'messe et a prononcé le sermon. Dans l'après-midi, il y eut une heure mariale. Le Rév. Père Perras a établi l'association du Rosaire perpétuel dans notre paroisse. Un grand nombre de paroissiens assistaient. La cérémonie se termina par la bénédiction du Très St-Sacrement.

M. le maire Médéric Bouchard est revenu enchanté d'une excursion de chasse.

M. et Mme Joseph Ayotte, M. et Mme Médéric Bouchard, MM. et Mmes Anestase, Wilfrid et Gérard Marion, M. et Mme Emélien Geoffrion, M. et Mme Joseph Dagenais, Mme Jean Dagenais, Mme Maurice Prévost, M. Elphège Dagenais, M. et Mme Ovila Marion et M. Domina Marion se rendaient à Maxville, la semaine dernière, à l'occasion du décès de M. François Villeneuve, époux de Fabiona Marion.

M. et Mme Olympe Blanchard et M. et Mme Isaïe Marion étaient de passage à Cornwall, dimanche; ces derniers sont les heureux grands-parents d'un petit-fils né à M. et Mme Aimé Marion.

M. Léo Marion, Mlle Yvonne Hébert, M. Fernand Hébert et Mlle Annette Bourbonnais, de Vars, rendaient visite à M. et Mme Joseph Ayotte, récemment.

M. et Mme Cyprien Cousineau, leur fille, Bernardine, M. et Mme Léo Prevost, et leur famille, M. et Mme Maurice Cousineau et Mlle Fleurette Marion, tous de Cornwall, rendaient visite à leurs parents, dimanche dernier.

La brochure "Pour une Ecole Nationale" est appréciée de tous les éducateurs et de tous les amis de l'enfance. Les commissions scolaires trouveraient profit à la répandre. En vente au bureau de la Publicité, case postale 333, Ottawa, Ont. Prix 55 sous la douzaine.

Campagne - Surprise

Le numéro de votre médaillon est-il inscrit — à la suite — dans cette colonne? Nous vous invitons à y donner toute votre attention, il y va de votre intérêt.

LE DROIT
Ottawa — Ontario
No 00000

1351	1352	7627	7628	12152	12153	13526	13527
1353	1354	7629	7630	12154	12155	13528	13529
1355	1356	7631	7632	12156	12157	13530	13531
1357	1358	7633	7634	12158	12159	13532	13533
1359	1360	7635	7636	12160	12161	13534	13535
1361	1362	7637	7638	12162	12163	13536	13537
1363	1364	7639	7640	12164	12165	13538	13539
1365	1366	7641	7642	12166	12167	13540	13541
1367	1368	7643	7644	12168	12169	13542	13543
1369	1370	7645	7646	12170	12171	13544	13545
1371	1372	7647	7648	12172	12173	13546	13547
1373	1374	7649	7650	12174	12175	13548	13549
1375	1376	7651	7652	12176	12177	13550	13551
1377	1378	7653	7654	12178	12179	13552	13553
1379	1380	7655	7656	12180	12181	13554	13555
1381	1382	7657	7658	12182	12183	13556	13557
1383	1384	7659	7660	12184	12185	13558	13559
1385	1386	7661	7662	12186	12187	13560	13561
1387	1388	7663	7664	12188	12189	13562	13563
1389	1390	7665	7666	12190	12191	13564	13565
1391	1392	7667	7668	12192	12193	13566	13567
1393	1394	7669	7670	12194	12195	13568	13569
1395	1396	7671	7672	12196	12197	13570	13571
1397	1398	7673	7674	12198	12199	13572	13573
1399	1400	7675	7676	12200		13573	13574
		7677	7678			13575	13576
7601	7602	7679	7680	13500	13501		13577
7603	7604	7681	7682	13502	13503	13578	13579
7605	7606	7683	7684	13504	13505	13580	13581
7607	7608	7685	7686	13506	13507	13582	13583
7609	7610	7687	7688	13508	13509	13584	13585
7611	7612	7689	7690	13510	13511	13586	13587
7613	7614	7691	7692	13512	13513	13588	13589
7615	7616	7693	7694	13514	13515	13590	13591
7617	7618	7695	7696	13516	13517	13592	13593
7619	7620	7697	7698	13518	13519	13594	13595
7621	7622	7699	7700	13520	13521	13596	13597
7623	7624			13522	13523	13598	13599
7625	7626	12150	12151	13524	13525	13600	13601

Ce qui vaut d'être fait, vaut d'être bien fait

Le p'tit Royaume

Aux petits N. Chabanel, de Sturgeon Falls, Ont.

Je voudrais recevoir chaque matin une lettre comme celle dont vous m'avez honoré . . . Cela me mettrait joyeusement à l'ouvrage et redoublerait mes énergies. Je vous félicite d'avoir été assez fins pour reconnaître qu'en ses milliers de lignes par année, Oncle Jean rêve de vous être utile. Vous m'encouragez à les multiplier afin que d'autres — aussi fins qu'à Sturgeon Falls — en profitent. Ce sont de tout petits conseils qui ambitionnent de vous faire pratiquer la perfection dans les toutes petites choses (et c'est ça la Fierté!). Entre nous, c'est un bon moyen de vous préparer à pratiquer la perfection dans les grandes choses . . . Ah! quand on est fin, comme c'est facile, aimable, d'accomplir son devoir. Racontez-moi souvent de si jolies histoires. J'en ai souri de joie et beaucoup vous devront un bel enseignement. Il y a une vie d'apôtre à Sturgeon, je le sais depuis des années et je le dis aussi souvent que je le puis. Priez bien saint Noël Chabanel, l'un de nos martyrs canadiens, qui a dû passer sur le sol où s'élève la gentille petite ville de Chutes l'Esturgeon.

ONCLE JEAN

A la s. Ste-Thérèse, Cyrville, Ont.

J'ai lu et relu votre rapport. Entre nous, votre secrétaire mérite des applaudissements. Son récit est des plus vivants et des plus édifiants. La présence de M. le curé vous a merveilleusement inspirés. Le dialogue qu'il a provoqué est une page d'édification. Tout le temps que je parcourais le rapport, je me disais: Où trouver tant de si généreux enfants? Et, intérieurement, je faisais l'éloge de vos directrices. Puis, je me laissai aller aux remords. Oui, depuis trois ans, Cyrville est un nid joyeux, plein de chansons. Je vous écoute avec égoïsme, mais je ne vous ai pas encore vus. Le voyage en vaudrait la peine, puisque je crois tout ce que vous m'écrivez. Ce qui ajoute à mon plaisir et à ma honte, c'est qu'à chaque séance, vous m'apprenez les noms de quelques-unes de vos bienfaitrices. Cyrville aime donc les sections, en comprend l'importance et les bienfaits. Quant à moi, ce qui ajoute à mon admiration, c'est que votre bonne conduite réjouit d'abord M. le curé lui-même. Donc, tous va très bien, et beaucoup mieux que dans une chanson où tout va très bien quand tout va le plus mal du monde . . . En vérité, la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus vous protège . . .

ONCLE JEAN

Nous sommes un témoignage

École Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,
Cyrville, Ontario.

L'Oncle Jean,
Ottawa.

Bien cher Oncle Jean,

La Section Papineau est très heureuse de venir vous faire part de ses activités depuis l'ouverture des classes.

Le 18 octobre, la section tenait sa 1ère réunion afin d'élire les nouveaux membres de notre comité. Voici le résultat de nos élections:
Président — M. Jean-Guy Gagnon.
Secrétaire — Mlle Marie Leury.
1ère conseillère — Mlle Lucette Lajoie.
2e conseillère — Mlle Clara Tremblay.
3e conseiller — M. Roch Carrier.

Il avait été proposé et adopté à cette courte assemblée que notre prochaine réunion aura lieu le 25 octobre, jour de l'Intronisation du Sacré-Coeur dans notre école.

La cérémonie de l'Intronisation préparée depuis quelque temps par de nombreux sacrifices et par une assistance plus nombreuse à la messe sur semaine a eu lieu à la date fixée, au grand contentement de tous.

Après la touchante cérémonie, l'heure de la fin de la classe étant arrivée, les deux institutrices des classes 1 et 2, Rév. Soeur M. Théophane et Mlle Lefebvre, congédièrent leurs élèves; ce qui leur permit d'assister à notre réunion.

Outre les institutrices, déjà mentionnées, nous avions comme invités, M. le curé Dubeau, Rév. Soeur Ste Géraldine, les élèves des 5e et 6e années et notre dévouée maîtresse. Après la prière d'usage et le serment d'honneur, le Président souhaite, à tous, la bienvenue. Il nous dit que les principaux numéros au programme ont été choisis en l'honneur du Christ-Roi.

Voici notre programme: —

1o — Saynète sur l'Evangile du Christ-Roi par Mlles Aline McCauly, Thérèse Labelle et Thérèse Séguin.

2o — Choeur parlé en l'honneur du Christ-Roi par les élèves des 7e et 8e années.

3o — Historiette sur le "Bon Langage", racontée par Marie Leury.

4o — Chant missionnaire: "La dernière lettre d'un Martyr" par un groupe des membres de la section.

5o — Encyclopédie par Rita Gravelle.

6o — Le "Bon Gîte" dramatisé par Mlles Annette Brind'Amour, Clara Tremblay et M. Jean-Maurice McCauly.

7o — Nos propositions: —

Proposé et secondé: que chaque élève fasse encore des sacrifices en l'honneur du Christ-Roi pour obtenir la paix.

Proposé et secondé: qu'une lettre de remerciements soit envoyée à la Rév. Sr M.-Madeleine, Supérieure du Noviciat, pour l'argent qu'elle nous a prêté pour acheter la statue du Sacré-Coeur.

M. le Curé, sous l'invitation de notre président, nous adresse la parole. D'abord, durant la cérémonie de l'intronisation, il nous avait parlé du contrat que nous venions de faire avec le Sacré-Coeur.

"Le Sacré-Coeur, dit-il, vient de se donner à chacun d'entre vous et vous, par la cérémonie de cet après-midi, vous venez de vous donner à Lui — Lui le Sacré-Coeur sera fidèle dans ses promesses, à vous maintenant d'être aussi fidèles que Lui."

A notre réunion, M. le Curé essaya de nous faire comprendre comment on doit vivre notre vie de chrétien. Agir toujours et partout par amour pour le Bon Dieu. Il nous donne un moyen de corriger nos défauts. Il va même jusqu'à nous demander de dévoiler un de nos défauts extérieurs. — Cinq élèves sont assez braves de le faire! Une élève nous dit qu'elle n'aime pas à se mettre dans les premiers bancs à l'église, une autre qu'elle aime à sauter dans l'escalier à l'école, puis un autre qu'il aime à babiller en classe etc. M. le Curé répond à la 1ère élève que pour des élèves de notre âge c'est une occasion de distractions de se mettre en arrière dans l'église puis au lieu de faire notre devoir on s'amuse; donc il n'y a que le diable qui veut nous empêcher de remplir notre devoir. Aux autres élèves, M. le Curé leur demande d'essayer de suivre le règlement scolaire non pas parce qu'ils sont surveillés, mais parce que c'est leur devoir d'écolier. M. le Curé nous conseille ensuite d'offrir tout, au Sacré-Coeur; notre travail, nos peine, nos contrariétés. Il s'adresse au président et lui dit de profiter de la contrariété qu'il a rencontré au commencement de la réunion en l'offrant au Sacré-Coeur. Puis M. le curé nous raconte une histoire fort amusante.

En terminant, il nous félicite pour notre programme de l'après-midi. Il souligne particulièrement le choeur parlé en l'honneur du Christ-Roi.

Notre président remercie très cordialement M. le Curé des bonnes paroles qu'il vient de nous adresser et lui promet au nom des élèves de suivre ses conseils.

Par la voix du journal "Le Droit" nous sommes heureux d'offrir des remerciements aux personnes suivantes,

1o à Mme Jos. Parisien, pour l'argent envoyé pour nos petits pauvres de l'école;

2o à Mme Léopold Cyr, pour l'argent et les bonbons donnés aux élèves comme récompense;

3o à nos dévoués commissaires pour le beau ménage qu'ils ont fait faire à l'école durant les vacances d'été;

4o Au président de notre Commission scolaire, M. Jos. Cyr, pour les cartes géographiques du comté et du canton qu'il nous a si gracieusement offertes.

Vos neveux et nièces de Cyrville.
Marie LEURY,
Secrétaire.

Directrice: — Soeur Raymond du Sacré-Coeur, S.G.C.

19 NOVEMBRE
Patenaude, Juliette — 15 ans — Ottawa
Brûlé, Gérard — Billing's Bridge.
Dionne, Jules — 14 ans — Cornwall.
Gingras, Thérèse — Verner.
Belles, Fleurette — 14 ans — Ottawa.
Quenneville, Armand — Limoges
Patenaude, Arthur — 12 ans — Cornwall.
Desjardins, Cécile — Ottawa.
Houle, Roger — 14 ans — Pendleton.
Malette, Noël —9 ans — Lefaivre.
Leguerrier, Vincent — 8 ans — Clarence-Creek.
Rossignol, Yvette — 12 ans — Cartier.

20 NOVEMBRE
Noiet, Carmen — 13 ans — Eastview.
St-Jacques, Carmen — 12 ans — Eastview.
Allen, Jacqueline — 10 ans — Eastview.
Cuillerrier, Simone — 15 ans — Eastview.
Boyle, Denis — 11 ans — Ottawa.
Labelle, Marie-Paule — Hull.
Périard, Marcel — Montebello.
Whelan, Armande — 13 ans — Aylmer
De Blois, Marcel — 6 ans — Larocque.

21 NOVEMBRE
Boisvert, Jean — Ottawa.
Grignon, André — 15 ans — Ottawa.
Lemay, Carmen — 12 ans — Eastview.
Cyr, Jacqueline — 11 ans — Eastview.
Castonguay, Murice — 15 ans — Kirkland-Lake.
Gagné, Jacques — 12 ans — Timmins
Blais, Thérèse — 12 ans — Timmins.
Lamoureux, Florence — 12 ans — Vankleek-Hill.
Smith, Laurent — 13 ans — Timmins.
Yelle, Jeannine — 8 ans — Lefaivre.
Lavigne, Gilbert — Field.

Je n'oublie pas

Chapleau, Ont.,
ce 15 novembre 1940.

Cher oncle Jean,

Vendredi, le 8 novembre, les sections juvéniles Mgr Charbonneau, Roméo Gascon et S. Laferrière se réunissaient pour une séance conjointe. Le dévoué M. l'abbé S. Laferrière était l'invité d'honneur.

Après la prière d'ouverture et le serment d'honneur à la patrie chacune des sections était contente d'exécuter quelques airs choisis de "La Bonne Chanson" en y entremêlant comptes rendus et récitations.

Voici quelques-unes des propositions faites et approuvées:

1o—Que le président fasse une liste d'adorateurs de 12 à 6 heures p.m. pour le dimanche des quarante-heures.

2o—Que les élèves portent toujours leur chapelet sur eux.

3o—Que les élèves parlent français aux récréations.

M. le vicaire nous adressa la parole. Il s'efforça de nous montrer la beauté de notre langue française et il insista sur la nécessité de la parler afin de la conserver, et par là garder notre foi.

par Jeannine COMTE, sec.,
Section Roméo Gascon.

REMERCIEMENTS

Cher Oncle Jean,

Nous vous remercions pour vos bonnes paroles d'encouragement en réponse à notre invitation pour notre séance du 5 novembre.

Votre beau cadeau a été reçu avec une grande joie par tous les membres de la Section, et nous ne manquerons pas de lire ces volumes intéressants et instructifs. Nous sommes très heureux d'avoir reçu "A la gloire de la langue française" qui nous fournira un numéro intéressant pour une autre assemblée. Notre séance a eu lieu le 5 novembre et je ne tarderai pas de vous envoyer le compte rendu.

Soyez encore une fois remercié pour votre délicate attention envers les Sections de Blind-River.

De vos neveux et nièces.
LE SECRETAIRE,
Anna Fallu.

(Blind-River, Ont.,
le 13 novembre 1940.)

TABLEAU D'HONNEUR

MENTION HONORABLE
Bon langage
1—Rolande Despand.
2—Constance Cousineau.
3—Cormen Villeneuve.
Section Bruyère
de la Section Jeanne Mance
Ecole Routhier,
Ottawa, Ont.

LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame Odette Vincent

Tous droits réservés.

1—Lagardère se battait comme un lion. Nevers taillait aussi de son mieux; lorsqu'il vit deux ombres se glisser le long du mur, dans la direction du pont.

2—A moi, chevalier! cria-t-il.
Lagardère ne prit que le temps de couper une oreille au passage et rejoignit Nevers.
Les deux ombres avaient pris le large.

3—Nevers dit, "Je suis blessé, oh! une égratignure au front.
Lagardère ferma le point. C'était les suites de sa leçon d'escrime.

Rapport de la Section Garneau

Le jour de la première neige, les élèves de l'école Garneau se réunissent pour leur réunion régulière de la section. Les travaux furent nombreux et fort goûtés de l'assemblée. On remarque plusieurs travaux de classe.

M. R. Sabourin présidait l'assemblée. Il souhaita la bienvenue à tous et se dit enchanté de la bonne tenue et de l'entrain que tous apportèrent pour la récitation des serments à l'Eglise et au drapeau. Il annonça alors les différents comités. "Tous font du bon travail et nous avons raison de les en remercier", dit-il à l'assemblée.

Résolutions: (1) Que les élèves de la section donnent leur cotisation à la Ste-Enfance pour Noël. (2) Qu'une liste hebdomadaire d'expressions françaises soit affichée au sous-sol afin que tous les voient et les emploient.

Sylvain CLOUTIER,
secrétaire.

SERMENT A L'EGLISE

Enfant de Dieu — frère du Christ — fils de l'Eglise — c'est fièrement que je proclame — la noblesse de mon origine divine.

Dieu du ciel et de la terre — mon Créateur, mon Souverain — mon Père, et un jour mon Bonheur — à toi ma foi — mon espérance et mon amour.

Jésus — mon Grand Frère — mon Sauveur et mon Dieu — je te jure fidélité — à la vie — à la mort — et veux me dépenser — à l'extension de ton règne pacifique dans les coeurs.

Sainte Eglise ma mère — fier de t'appartenir par mon baptême — je veux vivre et mourir dans ton sein — et lutter sans trêve pour la défense de tes droits sacrés.

Au Pape Pie XII — le doux Christ de la terre — au chef visible de tous les catholiques — mes serments d'allégeance, mon entier dévouement, — mon inviolable fidélité.

A mon Evêque — père aimé — pasteur fidèle — chef vigilant — ma promesse de servir en bon fils — en sujet soumis — en fier et courageux soldat.

Sect. Jacques Le Ber Sudbury, Ont.

Cher Oncle Jean,

C'est la Section Jacques Leber qui vient vous donner compte rendu de notre 3e assemblée générale qui a eut lieu le 8 novembre. Notre assemblée se débuta par la prière d'ouverture et le serment d'honneur à la patrie. La Section chanta son crie de ralliement: "Lève-toi jeunesse". Le rapport de la dernière assemblée fut lu et accepté.

1-La présidente expliqua notre devise: "Je maintiendrai".
Qu'est-ce que "maintenir".
Ce qu'il faut "maintenir".
Comment nous pouvons "maintenir", par le serment d'honsi nous "maintenions" cela.
nous, etc.
Le grand bien que nous ferions lange Laquerre.
2-Récitation: "Le Cygne", par Solange Laquerre.
3-Conte: "Les mouches géantes", par Jeanet Bradley.
4-Chant: "Youpe, Youpe sur la rivière", dirigé par le conseil et répété par la section.
5-Récitation: "L'orphelin". par Fleurette Langlois.
7-Chant: "Restons au Canada", par les garçons de la 6e année.
8-Composition: "La vie de Saint Paul", par Thérèse Gervais.
9-Débat d'orthographe, entre les garçons et les filles de la 7e année.
10-Une composition de violon et de guitare par Henri et Laurent Serré.

Notre séance se termina par notre hymne national: "O Canada".

Section Jacques Leber
Rita Matte, Sec.-Trés.

Sect. St-Jean-Baptiste Asbestos, P. Q.

Cher Oncle,

La section juvénile de la St-Jean-Baptiste est donc établie au Collège St-Aimé d'Asbestos. Le 6 courant, nous tenions une réunion qui avait pour but de faire connaitre à tous les élèves de nos classes supérieures, la section juvénile. Les élèves de la 10e année avaient assumé cette tâche. Cinq petits discours vraiment "succulents", envisageant chacun un aspect particulier de la section juvénile furent servis à notre jeune auditoire. De plus, au cours de cette réunion préliminaire de notre section juvénile. Il y eut chants, musique, débits et gestes patriotiques. Une vibrante allocution de notre C. Frère Directeur mérite une mention toute spéciale.

Le lendemain, il y avait élection du Conseil de la section juvénile. Furent élus: —

Marcel Leroux, président; Marcel Roberge, vice-président; Jean-Marc Houle, secrétaire; Jacques Fortin, trésorier; conseillers: Renaud Lallier, Paul Therrien, Camille Charron, Roger Morin, Gilles Tremblay, Gilles Lavigne, Jean-Bruno Lambert.

Sincères félicitations! La section compte 135 membres.

Notre première réunion aura lieu le 28 courant. Nous avons choisi comme devise: BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE. Qu'en pensez-vous, ONCLE JEAN?

Jean-Marc HOULE,
Secrétaire.
S. J. St-Aimé, Asbestos.

• Afin d'aider aux jeunes sections, je publierai souvent des articles des *Règlements*.

Oncle JEAN.

Aux M. de Verchères, Blind River, Ont.

La lettre que vous m'avez adressée le 8 est si fine que j'en ai laissé une copie à M. le gérant du "Droit" et que je publie ici même. Vous avez donné un exemple à suivre par toutes les sections. Oui, il faut lire le "Droit", le lire tous les jours. Est-ce qu'on ne doit pas être patriotes tous les jours? D'ailleurs, Oncle Jean écrit chaque jour aux sections, donnant aux unes et aux autres des conseils dont elles semblent heureuses. Ces conseils vous sont utiles, vous le comprenez, maintenant. Puis, il y a les propositions d'une importance capitale. C'est là que vous trouverez des raisons d'aimer davantage vos sections, puisqu'elles vous obligent à imiter ce qu'il y a de bon, en vous invitant à faire encore mieux. Vous avez très bien agi: de grandes personnes n'auraient pas fait mieux. Je vous félicite donc de tout mon coeur et remercie vos excellentes religieuses. Il n'y a, comme on dit, que du bon monde à Blind River.

ONCLE JEAN

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN — par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT? — Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DE "LA VOIX VIBRANTE" EN SIX EPISODES

No 2

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

Ceux que j'aime

J'aime mon père et ma mère le plus au monde, parce que je leur dois la vie. Ils m'enseignent le chemin au ciel; ils sont chrétiens et catholiques. Pour cela, je remercie le bon Dieu qui aurait pu me faire naître en Chine où je serais encore païenne. Je remercie le bon Dieu de m'avoir donné de si bons parents. Sans eux, je ne sais pas ce que je ferais.

J'aime aussi l'Oncle Jean et Cousine Marie, parce qu'ils nous font tant de bien par leurs lettres encourageantes.

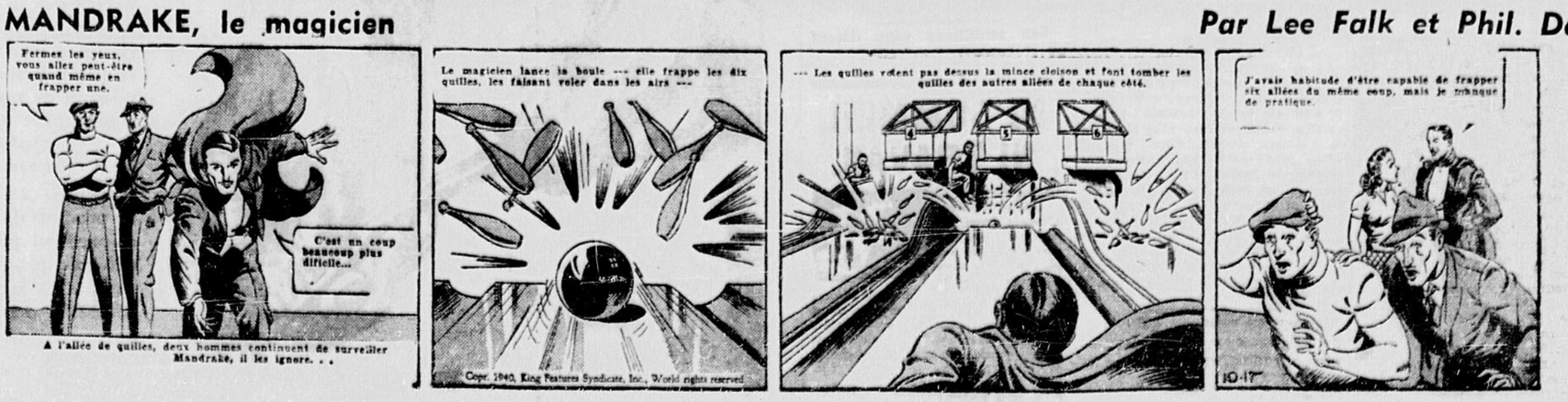
Je n'oublie pas notre institutrice, parce qu'elle est si dévouée pour nous.

J'aime le Frère Marie-Olivier et Frère Gédéon, parce qu'ils nous donnent de belles primes. Cela nous encourage beaucoup. On a gagné dix-huit primes. Ils nous envoient aussi le beau Bulletin Saint Enfant Jésus, chaque mois.

Florence LAMOUREUX,
Section Ste-Marie, Vankleek Hill.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

MANDRAKE, le magicien — Par Lee Falk et Phil. Davis



A l'allée de quilles, deux hommes continuent de surveiller Mandrake, il les ignore. . .

A la lumière des faits

par Henri POULIN

Il y a vingt et un jours, le monde apprenait que les armées italiennes postées en Albanie, avaient violé la frontière grecque et marquaient une autre page sanglante dans la sombre histoire que les puissances de l'Axe sont à écrire dans le sang. L'Italie totalitaire, dirigée par des hommes qui se flattent d'imiter les Césars de la Rome antique abandonne la voie tracée par César Auguste pour suivre de préférence, le sentier sanglant de Néron et de Caligula. Au martyrologue des nations démocratiques, l'Italie moderne a voulu à son tour, inscrire un nom. Elle a choisi celui que toute son histoire aurait dû lui faire aimer.

Dès les premiers jours de l'agression, on prévoyait la chute éventuelle de la Grèce, mais la manoeuvre italienne offrait aussi cet avantage de fournir à la flotte méditerranéenne de la Grande-Bretagne, l'occasion si recherchée de frapper enfin, un coup contre l'Italie. Dès les premières heures; on prévoyait que l'Angleterre volerait au secours de l'Hellade, s'y établirait des bases solides pour anéantir du coup la puissance maritime des fascistes et s'assurer la maîtrise de la Méditerranée. On prévoyait l'entrée en scène de cette puissante armée du Proche-Orient, que Sir Archibald Wavell forge depuis des années en collaboration avec Weygand et les troupes coloniales françaises. On attendait d'un moment à l'autre, le débarquement d'un corps expéditionnaire britannique qui irait, à l'instar de Byron, mourir en terre lointaine pour assurer la liberté de la Grèce. On prévoyait que les troupes grecques livreraient bataille, et qu'elles reculeraient, aussi lentement que possible, jusqu'à ce que les renforts arrivent.

Rien de tout cela n'est arrivé. Ou plutôt, tout cela est arrivé mais autrement qu'on le croyait. L'invasion de la Grèce est devenu une victoire pour les démocraties, mais pas comme on s'y attendait. La démocratie qui se couvre de lauriers dans les monts du Pinde, c'est la dictature de Jean Metaxas. La grande bataille navale qui devait permettre à la flotte britannique de balayer les mers, c'est l'aviation qui l'a livrée. Les britanniques ont volé, en effet, au secours des grecs, mais ils l'ont fait littéralement, tandis qu'on prenait l'expression au figuré. L'Armée de Sir Archibald Wavell est restée sur la défensive et seules, l'aviation et une petite partie de la flotte se sont animées. Le corps expéditionnaire britannique n'est pas venu. Il n'y viendra probablement pas au sens que l'on croyait. Les grecs ont livré bataille, mais au lieu de reculer, ils ont avancé, tant et si bien que jusqu'à présent, les secours en armes et en matériel dont ils avaient un si pressant besoin, les italiens les leurs ont fourni. Jusqu'à présent, l'apport le plus considérable d'une tierce puissance à la défense des hellènes vient, si étrange que cela paraisse, de l'Italie elle-même, qui a enrichi de ses magasins abandonnés et de son artillerie, les défenses de sa victime.

Jusqu'à présent—et il ne faut jamais oublié d'insérer ces mots dans toutes les nouvelles de Grèce—jusqu'à présent donc, l'invasion grecque est un grand succès pour les grecs. Mussolini a fait un coup de tête, et il le paie. Ca lui apprendra qu'il n'est ni Napoléon, ni même Hitler, diront les mauvais plaisants.

On rapportait ce matin de Belgrade que Corizza était tombée. Le butin que représente cette ville est énorme. C'est apparemment là que l'Etat Major italien avait accumulé depuis des mois, les approvisionnements et le matériel qui devait servir à pousser jusqu'à Athènes et jusqu'à Salonique, les deux armées de l'envahisseur.

Hitler est certainement mécontent de son comparse italien, mais il ne saurait pas le laisser se débattre bien longtemps tout seul. L'Axe est un, comme le clament bien haut les dictateurs sans croire qu'ils disent si vrai. L'Axe est un jusqu'à ce que la guerre soit finie, les deux armées sont solidaires, plus encore dans la défaite que dans la victoire.

Hitler n'est donc passible de laisser Musolini s'embourber à sa guise dans les vallées boueuses de l'Albanie, il se doit à lui-même, à son prestige, au besoin qu'il a de de l'armée italienne pour tenir les britannique en alerte dans la méditerrannée, de porter secours, et rapidement encore à son comparse qui s'enfonce lentement dans les sables mouvants. Le chancelier allemand ne l'ignore pas. l'Angleterre non plus. D'ailleurs, il ne fait pas grand chose pour masquer son inquiétudes. Les multiples taires dénotent un état d'esprit qui n'a rien de paisible les dictatures ont ceci de malcommode qu'elles ne peuvent pas rester stationnaire sous les pieds du dictateur. Elles doivent faire des progrès pour que les maitres se maintenant, et le progrès, notamment dans le sud-est européen, n'est pas ce qu'il y a de plus facile à faire ces temps-ci.

Avant de secourir Mussolini, Hitler devait s'assurer de l'attitude de la Russie, d'où la visite de Molotoff à Berlin. Une fois la Russie mâtée par des promesses, par des menaces ou les deux à la fois, la Turquie se trouve presque liée elle-aussi. Ankara est directement rattachée à Moscou.

Après Molotoff, c'est Suner d'Espagne, qui fait les cent pas dans les antichambres de la Chancellerie allemande et qui, aujourd'hui même est reparti de Salzbourg pour son pays, emportant sans doute l'addition qui doit couvrir les frais de l'appui allemand lors de la guerre civile. Le pétrin dans lequel l'Espagne se débat, pourrait servir de leçon aux autres nations qui seraient tentées de ne voir le mal qu'à Berlin et à Rome, et ouvrir grandes les portes à tout ce qui vient de Moscou.

Boris quite à peine Bertchesgaden qu'Ion Antonesco s'y fait annoncer. C'est le défilé des Balkans qui commence. Les nations balkaniques sont toutes directement impliquées:

La Hongrie, la Slovaquie et la Roumanie n'ont pas le choix des moyens de défenses. La Hongrie doit à Hitler tant de gains de territoire qu'elle est liée. Même en politique internationale, il y a des manières. Surtout quand on traite avec Hitler.

La Yougoslavie ne voit pas sans en ressentir des frissons de bonheur, la vigoureuse défense grecque. Avec son armée, se dit-elle, la meilleure dans les Balkans, n'en pourrait-elle pas faire au moins autant. Mais là aussi intervient l'influence russe. La Yougoslavie n'agira qu'avec l'assentiment soviétique.

De deux ennemis, la Bulgarie préfère tout de même l'Allemagne, mais son attachement à l'Axe ne va pas jusqu'à chercher maille à partir avec l'autre. Qu'on lui promette une sortie sur la mer Egée, et la Bulgarie sera on ne peut plus bienveillante.

Dans la situation actuelle, avec tant de pièces à manipuler, il n'est pas étonnant que la méthode-éclair, chère aux nazis, soit abandonnée dans le domaine diplomatique. D'ailleurs Hitler est l'homme aux longs préparatifs.

Aujourd'hui, l'Axe continue d'étonner le monde par la lenteur de son action, après l'avoir étourdi par la rapidité de ses victoires militaires. C'est qu'il s'agit de reparer des bévues, des insuccès même, non seulement en Grèce, mais aussi en Angleterre où la bataille de la Grande-Bretagne ne procède pas selon le plan tracé à la Wilhelmstrasse.

Depuis trois jours, on a vu des pourparlers militaires à Innsbruck, dans une province allemande qui fut jadis l'Autriche. Innsbruck évoque bien autre chose que des pourparlers d'Etat major dans la mémoire des gens. Les canadiens que leurs voyages ont porté jusqu'à Oberammergau en effet, se souviennent non seulement du grandiose spectacle de la Passion, mais aussi du trajet en automobile, entre Innsbruck et le village, dans un paysage plus que féerique. Ce même paysage, Keitel et Badoglio l'ont aperçu la semaine dernière, mais leurs yeux distraits ne l'ont sans doute pas enregistré comme les nôtres, au point que dix ans plus tard, il apparait encore aussi précis qu'au premier jour.

Les ministres aux affaires étrangères d'Allemagne, d'Espagne et d'Italie se sont parlé, Boris a vu Hitler et les ministres hongrois sont en route.

De tout ce défilé en Allemagne, le passage du roi Boris est peut-être le plus intéressant, parce qu'il était le plus inattendu. Depuis qu'il occupe son trône Boris n'a jamais atteint la dignité du huit colonne. C'est apparemment un monarque heureux, car il n'a pas d'histoire. Il aime les locomotives, et son passe-temps favori est propre à faire mourir d'envie des milliers de petits garçons: Il voyage habituellement dans la locomotive, et manipule lui-même, les manettes.

On ne sait pas exactement si Boris s'est rendu à l'invitation de Hitler, — invitation qu'on n'a pas l'habitude de refuser, dans les Balkans, — ou s'il s'est présenté de son propré gré. Mais la Bulgarie n'en constitue pas moins la route la plus normale pour une armée allemande dont l'objectif serait de prêter main-forte aux Italiens.

La Yougoslavie présente une autre route, mais elle est moins favorable. Son gouvernement est moins sympathique, et moins enclin à céder à la première invitation, mais le désavantage est surtout dans ses mauvaises routes, que la saison rend impassable au point de vue pratique.

Sur le front britannique, les raids allemands ont beaucoup perdu de leur intensité cette nuit et ce matin. La température hivernale en est probablement la cause. Londres a eu quatre alertes, mais pas de bombes.

Liverpool et les Midlands ont subi un léger raid, mais le communiqué qui en fit part declare que les pertes sont faibles et les dégats sans importance.

Assemblée de l'Ordre de St-Jean

Son Excellence le Gouverneur Général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont rehaussé de leur présence l'assemblée et le déjeuner annuels du Conseil de l'Ordre de St-Jean, tenus hier au Château Laurier.

Le lieutenant de l'Ordre, le lieutenant-colonel R.-E. Wodehouse, a présenté le rapport annuel de l'Ordre et de ses deux sections, l'Association et la Brigade, parlant brièvement de l'accroissement considérable de l'entrainement en 'premiers soins' et en 'soins à domicile' et de l'accroissement marqué du nombre de membres enrôlés dans la Brigade.

La réunion se tint à Rideau-Hall, sous la présidence de Son Excellence le Chevalier Commandeur de l'Ordre. On y présenta les divers rapports, qui furent tous approuvés.

A la réunion du comité d'ambulance de l'Association ambulancière St-Jean, tenue au Château Laurier, on reçut membre à vie M. E.-W. Knelland, de Winnipeg, à la demande de la section manitobaine.

On émit aussi les certificats d'instructeurs pour ceux qui ont subi avec succès les examens de "premiers soins" et de "soins à domicile".

Débat scolaire à Casselman

CASSELMAN (Ont.), le 19—(D. N. C.)—Le sous-marin est-il plus important que l'aéroplane dans la présente guerre?", tel est le sujet qui devait mettre aux prises deux jeunes filles contre deux garçons, élèves du 5ième cours, lundi matin, devant un auditoire nombreux. Les demoiselles Marie-Ange Bourbonnais et Colombe Quenneville avaient fait converger tous leurs arguments sur l'aéroplane, tandis que les garçons Jean Couillard et Roméo Poirier défendaient le sous-marin. La lutte fut chaude et serrée et fort intéressante; l'argumentation donna un résultat égal: 17 points chacun pour garçons et filles; mais dans la réfutation, ce fut'ent les garçons qui eurent le dernier mot avec un pointage de 3 contre 2. C'est dire que les demoiselles avaient également de quoi répondre! Le meilleur orateur fut Mlle Marie-Ange Bourbonnais et pour la réfutation ce fut Jean Couillard qui remporta la palme. D'autres débats sont au programme pour un avenir prochain; ceci créé un intérêt très vif chez nos écoliers — et aussi chez leurs nombreux amis.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

LES JOURS HEUREUX ont confirmé l'an dernier l'immense talent de Mademoiselle Denyse Ouimet. Samedi, Mademoiselle Ouimet tiendra un rôle dans la comédie LE VERRE DE VIN BLANC, de l'auteur belge René Wachthausen, mis en scène par M. Guy Beauline. Cette pièce sera jouée en même temps que deux autres pièces en un acte: TOTO, de Laurette Larocque-Auger et LA PIE BORGNE, de René Benjamin, au Little Theatre. On peut retenir ses places en téléphonant à Mme Léonard Beauline, 4-2349 ou à Mme T.-L. Richard, 3-6425. On sait que les recettes de cette représentation seront versées à la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, pour leurs oeuvres de guerre.

CONSTRUCTION DU PONT DE NIAGARA

(Presse associée)

CHUTES NIAGARA, N.-Y., le — Le nouveau pont international de $3.500.000 sur la rivière Niagara commence à prendre une forme définitive.

Une immense grue munie d'une chaine de 140 pieds est en opération depuis mai dernier, alors qu'on commença à poser le béton. On croit que ce travail sera terminé dans environ un mois.

L'installation de la structure d'acier, qui réunira cette ville avec les Chutes Niagara d'Ontario, commencera alors.

Le pont, construit pour remplacer le pont "Honeymoon", détruit par la glace en janvier 1938 sera inauguré, croit-on en août 1941.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LA FLOTTE SOUS-MARINE DE L'U.R.S.S.

(Presse associée)

MOSCOU, le 19.— La Russie soviétique prétend aujourd'hui qu'elle possède la plus grande flotte sous-marine du monde.

On en trouve l'assertion dans le journal du gouvernement "Izvestia", mais on n'y trouve aucun chiffre.

"Nos sous-marins, dit Izvestia, ne sont pas inférieurs aux meilleurs modèles du monde. Nul doute que nos sous-marins pourront faire l'affaire de tout ennemi qui tenterait d'attaquer notre mère-patrie socialiste."

LA RECONNAISSANCE DE MME SAITO

(Presse associée)

TOKIO, le 19— Mme Saito, veuve d'Hiroshi Saito, ancien ambassadeur japonais à Washington, a fait savoir aujourd'hui qu'elle avait envoyé une pierre sous forme de lanterne pour être placée sur le terrain de l'Académie navale d'Annapolis aux Etats-Unis.

C'est d'Annapolis que le croiseur américain partit l'an dernier pour transporter les cendres de feu M. Saito au Japon. La mort de ce dernier eut lieu le 26 février dernier.

Selon le symbolisme japonais, cette lanterne donne de la lumière et de la chaleur au lieu où elle est placée.

Casselman, Ont.

CASSELMAN (Ont.) — (D.N.C.) — Jeudi dernier, MM. J.-N. Bourbonnais, maire de Casselman, et J.-O. Gour, président de l'usine de lin de Casselman, accompagnaient l'hon. P.-M. Dewan, à Kemptville, au lendemain de son passage ici pour l'ouverture officielle de notre usine. Ils y étaient les témoins de l'ouverture d'une vaste annexe à l'école laitière de Kemptville, érigé au coût de $66.000. Il y eut banquet et de nombreux discours, choses que nos deux représentants ont bien goûtées. Mais ils ont également apprécié les avantages nombreux que présente cette école d'agriculture, avantages qu'ils voudraient bien voir mettre à profit par les fils de nos cultivateurs. Il s'y donne des cours d'hiver durant quelques semaines; et la pension est à des prix à la portée de toutes les bourses. Aux nôtres d'en profiter et de faire valoir d'avantage ce lopin de terre qui fait notre partage.

Le cartel de volailles qui avait lieu pendant une semaine, les années passées, a été modifié cette année pour donner plus de temps aux cultivateurs dans la préparation de leurs produits: 2 jours chaque semaine, les mardis et mercredis, sont consacrés à cette fin; la période doit s'étendre jusqu'aux fêtes. Les prix suivent le cours du marché. C'est M. Léo Pinsonneault, à la gare, qui en a la charge. Déjà plusieurs fort belles pièces ont été expédiées.

A M. et Mme R. Berthiaume, née Lilianne Bourbonnais, d'Ottawa, est né un fils, Joseph-Gilles-Yves. Parrain et marraine: M. et Mme J.-V. Bourbonnais, grands-parents du nouveau-né; porteuse: Mlle Thérèse Bourbonnais, tante de l'enfant.

A M. et Mme Omer Taillon est née une fille, Marie-Germaine-Cécile. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Patenaude; porteuse, Mlle Marie Bray.

M. Henri Leduc, commis de livraison au magasin E. Racine, a épousé, samedi dernier, Mlle Agathe Cardinal, de Bourget, Ont.

On annonce aussi les prochains mariages de M. Albert Richer, de St-Albert, à Mlle Cécile Lévesque, fille de feu M. Arthur Lévesque et de Mme E. Doran, ainsi que celui de M. L. Beauvais à Mlle Daniel, de Moose-Creek.

Il ne reste que quelques jours avant l'appel nominal aux élections aux divers postes des municipalités de Casselman et de Cambridge. Toutefois, aucun nom n'a encore été mis de l'avant.

PLAISANCE, Qué.

PLAISANCE (Qué.), le 19—(D. N. C.)—M. Robert Bonhomme, de Papineauville, a passé la fin de semaine chez M. Pierre Charbonneau.

Mlle Aurore Charbonneau, institutrice, a obtenu une prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement.

Les écoles o.. sont organisées des Sections juvéniles sont les écoles qui comptent les plus grands succès.

M. et Mme Emile Lamarre, leurs enfants et M. Jules Lacoste, de Verdun, visitaient chez M. Palma Lacoste, il y a quelques jours.

M. et Mme Rousse, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Emile Bélisle, en fin de semaine.

Mlle Dolorès Major, de Montréal, rendait visite à sa mère, Mme Charles Major, récemment.

Mlle Madeleine Lacoste, garde-malade à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, faisait une courte visite à ses parents, en fin de semaine.

Mlle Marie-Laure Charbonneau, institutrice dans le Rand St-Charles de Papineauville, a obtenu une prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement.

Ste-Thérèse de la Gatineau

STE-THERESE-DE-GATINEAU, (Qué.), 19— Mlle Hélène Jutras a passé quelques jours à l'hôpital de Maniwaki. Son état de santé s'améliore.

Mme Thomas Richard, accompagnée de sa fille, Mlle Laurette, a passé quelques jours à Mont-Laurier chez Mme Henri Sabourin, à l'occasion du mariage de Mlle Germaine Sabourin à M. Raymond Carrière.

M. Léopold Richard est venu visiter ses parents dimanche dernier; il est retourné travailler comme mécanicien au Lac des Ecorces, chez M. Brosseau.

M. et Mme Eugène Richard, de Bouchette, étaient de passage à Ste-Thérèse, dimanche dernier.

Dimanche dernier a eu lieu l'assemblée régulière des Dames Fermières au cours de laquelle une résolution a été passée pour l'achat de 25 livres de lin. Au concours de couvre-pieds, Mmes Fortunat St-Amour et Eugène Carle ont obtenu des prix. Pour décembre, une paire de gants tricotés pour hommes est au programme.

On annonce une grande campagne en faveur des Sections juvéniles, dont la fondation fait tant plaisir à nos enfants.

MANIWAKI, Qué.

MANIWAKI (Qué.), le 19—(D. N. C.)—Tous les membres de la société Ste-Elizabeth sont invitées à assister à une réunion qui doit avoir lieu lundi soir, le 25 novembre, à la salle paroissiale.

Comme cette assemblée coïncide avec la fête de la Ste-Catherine, les organisatrices ont jugé bon de dresser un programme récréatif afin d'intéresser les assistants. Il y aura parties de cartes et quelques tours de bingo. Les prix sont beaux et nombreux; il y aura aussi un prix d'assistance.

Pour la partie musicale, le comité a retenu le concours de M. Maurice Sanscartier, pianiste, qui se fera entendre dans quelques pièces de son répertoire. A la fin de la soirée, un goûter sera servi. C'est donc dire que celles qui assisteront à cette soirée ne le regretteront pas.

M. et Mme Gabriel Langevin (Yvonne Langevin), ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Armand-Glorian. Parrain et marraine: M. et Mme Xavier Langevin, grands-parents de l'enfant.

LE TRAFIC DES CANAUX

En octobre le trafic passant par les écluses canadienne et américaines des canaux Sault-Ste-Marie augmente à 12.970.912 tonnes comparativement à 12.352.986 en octobre 1939. Le minerai de fer est le principal item qui augmente, le total étant de 10.867.066 tonnes contre 9.432.877 tonnes. Le blé, les autres grains et le charbon bitumineux diminuent en regard de l'an dernier.

Le trafic passant par le canal maritime de Welland décline à 1.491.185 tonnes comparativement à 1.748.114 en octobre 1939. Le trafic sur les canaux du St-Laurent s'établit à 1.069.998 tonnes, à rapprocher de 1.215.467. Le blé, l'orge, la pulpe de bois, la gazoline et le charbon bitumineux sont au nombre des articles qui accusent une diminution.

Un appel de la Grèce au monde

(Presse associée)

ATHENES, le 19 — La Grèce fait aujourd'hui appel aux "pays libres" du monde, leur demandant de l'aider dans sa guerre contre l'Italie, et Thea Nicoloudis, ministre de la presse, déclare que ces pays ne doivent pas être induits en erreur par les succès remportés par les Grecs.

Il fait un appel spécial à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, dans une entrevue donnée aux correspondants des journaux étrangers. Il leur demande d'envoyer autant d'avions que possible et il compare la situation actuelle de la Grèce avec celle de la Finlande, dans sa lutte avec la Russie, il y a un an.

Nicoloudis faisait ses réclamations pendant que la nouvelle circulait que les troupes italiennes évacuaient Koritza, après deux semaines d'attaques grecques contre cette ville albanaise fortifiée.

"Nous ne ferons pas, dit-il, la même erreur que l'héroïque Finlande, qui, heureuse de ses premiers succès, ne demanda pas de l'aide étrangère.

"Malgré nos victoire épiques, malgré notre confiance inébranlable en notre cause, qui est bénie de Dieu, nous faisons de toutes nos forces, appel à l'opinion publique de nos alliés et des étrangers, pendant qu'il en est encore temps, de sorte que l'appui aérien à la Grèce ne tarde pas.

"Les Grecs combattent contre un ennemi six fois plus puissant en matériel de guerre. Dans la région de Koritza, les Italiens ont 400 avions."

Le "Samaria" est à New-York

NEW-YORK, le 19 — Le paquebot anglais Samaria, qui a fait neuf voyages par delà l'Atlantique guerre, est arrivé aujourd'hui dans le port de New-York avec 584 passagers.

"Je n'en avais pas entendu parler depuis 11 ans . . .

MAIS je reconnus sa voix à l'instant par

INTERURBAIN"

"Mon frère venait de débarquer à un port de l'Est du Canada', quand il me téléphona", écrit un correspondant. "Imaginez ma joie — et ma surprise — en reconnaissant immédiatement sa voix!"

Oui, votre téléphone transmet avec une fidélité absolue vos paroles à n'importe quelle distance, et le service téléphonique interurbain est bon marché, singulièrement entre postes après 7 p.m. et toute la journée du dimanche. Pourquoi ne pas donner à quelqu'un le plaisir de reconnaître *votre* voix ce soir?

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA
LONG DISTANCE TELEPHONE
1880 1940
60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

M. B. HAMILTON,
Gérant régional.

Vente!
Claques et Couvre-Chaussures
pour toute la famille!

Couvre-chaussures
Garnis de Fourrure pour Dames
2.49

Couvre-chaussures garnis de fourrure, de caoutchouc velouteux anglais de première qualité; entredoublés et doublure duveteuse. Pointures: 3 à 8.

Couvre-chaussures
de Caoutchouc pour Dames

Beau fini de satin ou caoutchouc mat. Couvre-chaussures pour dames, jeunes filles ou enfants. Tous les talons et une série complète de pointures. Prix de Slover, la paire — 1.00

Couvre-chaussures 3 boucles pour Enfants

Couvre-chaussures de cachemirette trois boucles, pour enfants. Une véritable aubaine. Tous de première qualité: noirs, doublure duveteuse et entre-doublure de caoutchouc. Protégez leur santé maintenant; achetez pour toute la famille.

Pointures, 11 à 3. La paire 1.69
Pointures 6 à 10½. La paire 1.49

COUVRE-CHAUSSURES POUR HOMMES

Couvre-chaussures à glissière, en genres pour toutes les formes. Jersey tout laine, avec doublure duveteuse. Pointures: 6 à 12. La paire 2.98

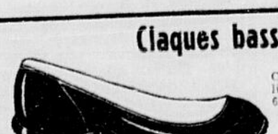
CACHEMIRETTE
Genre 1 boucle 1.29
Genre 2 boucles 1.69
Genre 4 boucles 2.49

CLAQUES POUR TOUTE LA FAMILLE

Cette année vous épargnerez sur les Claques pour toute la famille chez Slover. Un assortiment complet de pointures pour tous.

Pointures pour hommes, 6 à 11. La paire 69c
Pointures pour garçonnets, 1 à 5. La paire 59c
Pointures pour adolescents, 11 à 13. La paire 49c
Pointures pour dames, 3 à 8. La paire 59c
Pointures pour jeunes filles, 12½ à 3. La paire 49c
Pointures pour enfants, 4 à 12. La paire 49c

Claques basses pour Hommes



Claques à guêtres, de première qualité, toutes les formes. Pointures 6 à 11. Prix de Slover, la paire — 1.00

Gum Rubbers pr Hommes et Garçonnets

Gum rubbers de caoutchouc pressé, lacés, imperméables jusqu'au haut, très durables et confortables. Prix de Slover:

Pointures pour hommes, 6 à 12. La paire 1.49
Pointures pour garçonnets, 1 à 5. La paire 1.29
Pointures pour adolescents, 11 à 13. La paire 1.19

F. SLOVER LTD.
DEPARTMENTAL STORE
SUR LE MARCHE BY — Signalez 3-5678

Les Montagnards s'attaquent ce soir aux Hull-Volants

Les rapides Grimpeurs surprendront-ils les champions de Guertin?

Les Dragons de la Princesse ont un nouveau joueur de défense pour son match de ce soir avec l'Aviation dans le groupe Lafleur. — Pickles McNichol est en tête des compteurs. — Deux joutes au Minto dans la Ligue junior, ce soir.

La Ligue senior de hockey de la Cité d'Ottawa entre, cette semaine, dans une phase plus décisive. Ce soir, à l'Auditorium, deux autres joutes intéressantes promettent d'attirer la plus grande foule de la saison à date, dans le circuit de l'avocat Lorenzo Lafleur. Les Aviateurs, surpris par les Montagnards jeudi soir dernier, s'attaquent à 8 heures aux Dragons de la Princesse Louise. Dans la seconde rencontre de la soirée, les Montagnards de Jerry Lowrey espèrent rejoindre le Hull-Volant, en tête du circuit. Les jeunes Grimpeurs sont plus rétifs que jamais. On se demande ce qu'ils feront contre les Volants de Bob Guertin. Jeudi soir, ils rencontreront le Canadien de Sammy Godin et Jo-Jo Duhamel dans la première joute. Dans la seconde, les Dragons joueront contre le Hull-Volant.

Avec une victoire et un match nul en deux sorties, les champions de Guertin sont les favoris pour la joute contre les Montagnards. Par ailleurs, les Grimpeurs de Lowrey avec Normie Blais, Hank Blade, Kinsella, Tresidder, Rivoire et autres jeunes étoiles sont de nature à déjouer bien des calculs cet hiver.

Les Aviateurs ne sont pas encore revenus de leur surprise de jeudi dernier quand les Montagnards les ont vaincus 5-4 dans la septième minute de jeu supplémentaire. Aussi comptent-ils se venger aux frais des Dragons de la Princesse, pilotés par le bouillant Billy Chick Gromoll, les Mentzell, les Schroeter, Kuske, sans oublier le jeune Albert Roquebrune, d'Aylmer, et autres vedette, seront difficiles à battre. Certes, les Canadiens de Sammy Godin ont tourné le truc le soir d'ouverture, mais ce sera différent cette fois. Guidou Roy et Aurèle Myre, les vedettes de l'Aviation, devront donc se surpasser contre les Dragons.

En ce moment, les Volants sont les premiers du classement, suivis par Montagnards et Canadiens. L'Aviation est quatrième et les Dragons, derniers.

AU MINTO — LES JUNIORS

Dans la Ligue d'Ottawa, le club Victoria, qui remplace le club Westboro, débutera ce soir contre le Canadien, de Henri Dagenais, fils. Le club de la Basse-Ville alignera un nouveau gardien de buts sensationnel. Fort de son triomphe de 5-0, samedi sur le Hull-Volant d'Albert Cholette, le Canadien attend avec confiance l'opposition du Victoria. Dans la seconde joute à l'affiche de la patinoire Minto, les Sénateurs joueront contre les Volants.

LES DRAGONS ALIGNENT SCHINGH

Les Dragons, ce soir, aligneront Hugh McFarlane, défense de 200 livres et ex-junior du Rideau, sur leur défense; Pete Howe, le vétéran du Hull-Volant, et Adélard Schingh du LaSalle, sur les avants. Malheureusement, Nels Schroeter, un jeune de talent, ne pourra briller sur la rondelle, portera ce soir un chandail des Dragons de la Princesse Louise, dans le match contre les Aviateurs. Un pilier du Hull-Volant depuis l'épopée de 1936-37, Howe a changé de chemise cette saison. Adélard SCHINGH du LaSalle et Hugh McFARLANE, un colosse junior, débuteront en même temps que Don Pedro avec les "Plugs" de Billie Boucher.

Avec les trois meilleurs compteurs de la ligne, "Pickles" McNichol, au centre, Eric McNeely, aile droite, et Guidou Roy, aile gauche, sur leur première ligne, les Aviateurs espèrent dompter les Dragons.

LA LISTE DE BOTTERELL

Le statisticien officiel George Botterell, nous communique la liste suivante des compteurs de la Ligue de la Cité:

	Buts	Pas.	Pts.
McNicholl, R.C.A.F.	2	4	6
McNeeley, R.C.A.F.	3	2	5
Roy, R.C.A.F.	1	4	5
V. Godin, Canadiens	3	1	4
Blade, Monties	2	1	3
Guzzo, Volants	1	2	3
Cholette, Volants	1	2	3
Myre, R.C.A.F.	1	2	3
Gagnon, Canadiens	1	2	3
Blondin, Volants	1	1	2
Seymour, Volants	1	1	2
Morin, Volants	1	1	2
Kipp, P.L.D.G.	1	1	2
McEvoy, Canadiens	1	1	2
Sabourin, Canadiens	1	1	2
Tresider, Monties	1	1	2
N. Blais, Monties	1	1	2
Potvin, Volants	0	2	2
Gooding, Monties	1	0	1
Rockburn, P.L.D.G.	1	0	1
E. Mentzel, P.L.D.G.	1	0	1
Doran, R.C.A.F.	1	0	1
Finnigan, Volants	1	0	1
Pantalone, Volants	1	0	1
Moran, Volants	0	1	1
Dinarco, Volants	0	1	1
Grommol, P.L.D.G.	0	1	1
McIntyre, P.L.D.G.	0	1	1
Blais, Canadiens	0	1	1
J. Lowrey, Monties	0	1	1

Comme on le voit, Vincent Godin du Canadien suit de près la fameuse ligne de la R.C.A.F. mais son club ne joue pas ce soir. Hank Blade des Montagnards, Patsy Guzzo et Albert Cholette du Volant, Aurèle Myre de l'Aviation ont donc la chance de le devancer ce soir.

Les Montagnards de Jerry Lowrey causeront plusieurs surprises au cours de l'hiver. Ce soir, ils seront encore plus fort que la semaine dernière quand ils ont vaincu l'Aviation. En effet, Frankie Lowrey jouera au centre d'une des trois lignes. C'est dire que les frères Lowrey — Jerry, Frank et Bill — joueront ensemble pour la fameuse équipe de la paroisse St-Jean-Baptiste.

Avec Garnie Marshall dans la cage, Wib Landymore, "Windy" Spence et Ab Johnson sur la défense et trois rapides lignes d'attaque, les Montagnards rendront la vie misérable aux champions de Bob Guertin.

ET A HULL

Les cinq clubs qui font partie de la ligue de hockey junior de Hull étaient représentés à une réunion tenue, sous la présidence de Ben Prévost.

L'assemblée a étudié le cas de certains joueurs qui avaient signé des contrats dans deux ligues juniors affiliées. Une entrevue a été fixée pour demain matin avec le secrétaire du district d'Ottawa afin d'étudier ce cas.

A part cela tout marche rondement dans l'organisation. Il est fort probable que la partie inaugurale de la ligue sera tenu vers le 18 décembre si la température le permet.

L'assemblée était honorée de la présence de M. Poirier, président de l'Association Athlétique de Val Tétreault, qui déclara que son association appuirait le club Val Tétreault dans la ligue junior de Mull et s'efforcerait de lui faire remporter tous les succès possibles.

Le nouveau club, celui de la Woods Manufacturing, était également représenté par Monsieur Frank Tmbridge son gérant.

Selon M. Ambridge, il est possible que la Compagnie Woods fasse construire une patinoire sur le terrain à proximité de son établissement. Cette patinoire fournirait un parfait délassement aux nombreux employés de la Compagnie. C'est également sur cette patinoire que se tiendraient les parties du Club Woods dans la ligue junior.

Les jeunes sportsmen employés à la compagnie Woods ont prié M. Armbridge d'inscrire une équipe dans le circuit Prévost et ce sportif a accepté de bon gré. Il est entendu que seuls les employés de la compagnie feront partie du club.

Le club Val Tétreault dont M. Lecompte sera le gérant, compte également aligner une puissante équipe dans le circuit. Plusieurs joueurs ont déjà signé les contrats officiels et d'autres le feront dans quelques jours. C'est Bill Mullin qui sera instructeur du Val Tétreault.

Le club de la Plomberie Laroche qui dirigera Benoit Lafrance fait aussi du recrutement parmi les meilleurs manieurs de bâton de Hull. Le courant semble être au hockey junior dans Hull et depuis que les organisateurs de ce circuit ont décidé de s'affilier au district d'Ottawa il semble y avoir plus d'enthousiasme que jamais.

Le club B. B. que dirigent conjointement Edouard Toto Tessier et Henri Ken Reinhardt, sera, selon les apparences, une solide machine. On sait que ces deux mêmes sportifs conduisaient l'an dernier le club Cubs au championnat de la ligue junior de Hull.

Cette année Tessier et Reinhardt ont de nouveau allié leurs forces et ils sont actuellement à se construire une équipe gagnante. Plusieurs étoiles ont déjà apposé leur signature au contrat et d'autres ont promis de le faire sous peu.

Du côté d'Ottawa on ne chôme pas. Le gérant Henri Laperrière n'a pas retardé à s'assurer les services de Paul Bordeleau, ancien instructeur du club Guigues, champion de la ligue des écoliers l'an dernier, pour prendre direction de l'équipe J. Emile Lauzon dans le circuit hullois. Ti-Paul Bordeleau et notre ami Henri ne se pressent pas pour signer leurs joueurs. Cependant, ceux qu'ils ont signé à date feront surement parler d'eux dès les premières joutes. Ce soir encore Bordeleau vient de mettre la main sur Jos. Becker, frère junior de Mel Becker, ci-devant cerbère pour le Hull-Volant sénior. Le jeune Beckel est un solide ailier de gauche. Il patine vite et est très rusé près des buts. Jos. Becker est un produit du carré Bingham. Ce n'est pas peu dire car cette patinoire de la commission des terrains ed jeux d'Ottawa a aidé à plusieurs étoiles professionnelles à se développer.

JOE BECKER AVEC LAUZON

Becker a joué pour les clubs Bingham et Shamrocks dans les ligues des terrains de jeux d'Ottawa.

En outre de Becker, le club Lauzon compte sur les services du gardien de buts Roger Cloutier, avec le LaSalle interscholastique l'an dernier, Théo Boisvenue, le jeune géant au lancer précis, Maurice Lajoie, l'élégant patineur hullois qui est reconnu pour le gros volume d'effort qu'il emploie pour gagner une joute; Roger Leblanc, l'étoile des Speed Kings d'Alfred l'an dernier, l'homme que les clubs adversaires devront surveiller au cours de la saison. C'est un tuyau qu'on nous donne: Roger Leblanc sera un nom bien connu avant peu d'années. Enfin, le club Lauzon compte sur les services de deux autres jeunes étoiles qui feront sensation au cours de 1940-41. L'instructeur Bordeleau ne veut pas dévoiler les noms actuellement de peur que quelques dérangements viennent nuide dans la construction de l'équipe.

En somme le club J. Emile Lauzon et les quatre autres clubs du circuit Prévost fourniront un bon rendement au cours de leur prochaine campagne. Tout présage pour un franc succes sur toute la ligne.

La prochaine réunion du groupe aura lieu dimanche prochain.

Le gala des Pointus aura lieu le 29

Nous apprenons que le grand gala, au bénéfice de l'équipe de hockey de la Pointe-Gatineau, au club Bellevue, aura lieu le 29 novembre prochain au lieu de vendredi prochain. Avis aux intéressés.

Une nouvelle ligue amateur aux États-Unis

PITTSBURGH, 19. — Les représentants de villes de la Pennsylvanie, de la Virginie Occidentale et de l'Ohio se sont réunis ici pour étudier le projet d'une ligue amateur de hockey, devant aligner six équipes.

Gene-M. Elliott, de Huntington, Vie Occ., dit que Huntington, Charleston, Vie Occ., Akron, Ohio, et Pittsburgh avaient décidé d'aligner des clubs mais que Johnstown, Penn. et Cleveland sont encore indécis.

Elliott dit que la ligue "si nous commençons, commencera cet hiver, soit le 15 décembre ou le premier janvier."

On n'a pas encore choisi le nom du circuit. On songe toutefois à celui-ci: "ligue des trois Etats."

La ligue fonctionnerait selon une franchise de l'Association Américaine de hockey. Chaque équipe importerait des étoiles pour prêter main forte aux joueurs locaux. M. Elliottt fait savoir que la ligue ferait venir plusieurs bons joueurs du Canada.

La ville d'Akron était représentée par L. Brock Coleman; celle de Johnstown par John McSorley; Huntington et Charleston par Elliott. John-H. Harris, de la Pittsburgh Amusement Company, qui est la commanditaire des Hornets dans la Ligue Américaine, appuiera également un club amateur à Pittsburgh.

DEUX JOUTES JUNIORS CE SOIR AU MINTO

La ligue junior de la cité d'Ottawa présente deux belles parties ce soir au rond Minto. Les Canadiens, qui blanchissaient les Volants samedi dans la première partie à l'affiche. Les Sénateurs et les Volants sont les adversaires de la deuxième joute.

Les Victorias remplacent les Westboros, cette année. Westboro a quitté le hockey junior à cause de difficultés financières. Les Ailes Bleues de Perth, champions de l'an dernier, se sont également retirées du circuit.

Angus MacDonnell, gérant des Victorias, demande à ses joueurs de se rendre à 7 heures 30 précises, et d'apporter leurs patins et bâtons.

D'après la joute de samedi, tout indique que la ligue junior offrira du beau hockey à ses partisans, cet hiver.

LA BOXE

NEW-YORK. — Antonio Fernandez, 152¼, Chile, bat aux points Wild Bill McDowell, 153½, Dallas, Tex., (8).

PITTSBURGH — Harry Bobo, 208, Pittsburgh, défait Jack Wofford, 189, Dallas, (3).

MIAMI-BEACH, Fla. — Carle (Red) Guggino, 137, Hartford, Conn., défait par les points Léo Rodak, 135¾, Chicago, (10).

SAN-FRANCISCO. — Joe Marinelli, 127, Dayton, O., défait par les points Danny Laverne, 129, San-Francisco, (10); Pat Valentino, 170, San-Francisco, défait par les points Buddy Knox, 179, Dayton, O., (10).

CHICAGO. — Billy Gillespie, Stone-Lake, Wis., Poids-lourd, défait Mickey Hayes, Milwaukee, (7).

NEWARK, N.-J. — Mike Piskin, 148, Freehold, N.-J., défait par les points Paul Cortlyn, 149, Newark, (8).

Six Rough Riders font partie de l'équipe "All-Star"

Trois chars d'assaut d'Ottawa au Panthéon

DAVE SPRAGUE

BUNNY WADSWORTH

GEO. FRASER

Trois des principales raisons des succès répétés de nos Rough Riders, dans le monde majeur du football, sont Messieurs "Bunny" Wadsworth, 280 livres, milieu; l'échevin David Sprague, 260, milieu; et George Fraser, 260, intérieur. Ces trois colosses et MM. Andy Tommy, Tony Golab et Sammy Sward, étoiles d'arrière, dont nous publiions les photos lundi, ont été désignés à l'équipe "All-Star" de 1940 dans l'Union Interprovinciale. En plus de ses exploits sur le gril, l'échevin Sprague est en voie de se conquérir un fauteuil au Bureau des commissaires d'Ottawa. C'est la cinquième saison consécutive de Sprague dans la Panthéon des as.

Andy Tommy en tête de la consultation avec Bobby Coulter

Golab, Sward, Wadsworth, Sprague et Fraser sont à l'honneur. — Cinquième saison de suite pour l'échevin Sprague. — Troisième pour Thornton.

(Par Sydney Gruson, de la Presse canadienne.)

TORONTO, 19. — On reconnait dans le choix de l'équipe "tout-étoiles" de 1940 de l'Union Interprovicile de Rugby l'estime qu'entretiennent les experts pour la puissante machine de football de Ross Trimble à Ottawa. La Presse canadienne, faisant part hier soir, de sa consultation annuelle nomme des Rough Riders à une demi-douzaine de positions.

Défaits une seule fois durant la saison et détenant une marge de onze points dans les finales pour le championnat du Big Four, les Rough Riders ont démontré à date leur supériorité décisive. De sorte que le choix de six d'entre eux pour l'équipe du "rêve" est un bel hommage pour l'équipe de Ross Trimble.

Les Argonautes de Toronto, adversaires des Riders pour le titre, ont placé trois étoiles, Montréal deux et les Tigres de Hamilton, une seule.

Le choix a été fait par 16 instructeurs et journalistes dans les quatre villes de l'Union. Il n'y a qu'un seul "all star" de 1939 à l'arrière-champ, Tony Golab, d'Ottawa, et quatre sur la ligne.

Voici l'équipe des experts pour 1940:

Voltigeur—Andy Tommy, d'Ottawa.
Demi — Gordie Noseworthy, de Montréal.
Demi—Tony Golab, d'Ottawa.
Demi (défense secondaire)—Sammy Sward, d'Ottawa.
Quart—Bobby Coulter, de Toronto.
Centre—Doug Turner, de Hamilton.
Intérieur—Len Staughton, de Toronto.
Intérieur—Geo. Fraser, d'Ottawa.
Milieu—Bunny Wadsworth, d'Ottawa.
Milieu—Dave Sprague, d'Ottawa.
Extérieur — Bernie Thornton, de Toronto.
Extérieur — Eddie Burton, de Montréal.

Golab, l'écraseur blond des Riders, a gagné ses lauriers en dépit du fait qu'il n'a pu terminer la seconde moitié de la cédule régulière à cause de blessures. Mais sa puissance formidable sur le sol, dans les trois premières semaines de jeu, a convaincu sept experts qu'il appartenait à cette équipe.

Noseporthy, le meilleur botteur de l'Union qui peut plonger tout aussi bien, a aussi obtenu sept votes. Sward, un bon homme dans toutes les spheres, qui botte pour Ottawa, en a reçu neuf. Après cela, il n'y eut pas d'hésitation dans les choix. Les personnes consultées connaissaient les autres joueurs qu'elles voulaient et elles leur donnèrent un vote non-équivoque de confiance.

Andy Tommy reçut l'hommage de 15 juges. L'étoile d'Ottawa brilla dans chacune des victoires des Riders et mérita le trophée mémorial Jeff Russell comme le joueur de l'Union qui réunissait les meilleures qualités de sportsman et d'athlète. Bobby Coulter reçut le même nombre de votes.

Tommy et Coulter ont été les deux coureurs les plus sensationnels de la saison. Ils étaient ensemble sur le club "all star" de 1936 et leur jeu, depuis deux mois, a été supérieur. Tommy fut le meilleur compteur de touches dans l'Est canadien, durant la saison régulière. Coulter, sans compter souvent, a été l'artisan de la survivance des Argonautes dans le Big Four.

Le principal adversaire de Coulter fut Orville Burke d'Ottawa. Il ne reçut que quatre votes pour le poste d'arrière-quart. Bill Stukus, à cause des blessures qui lui firent manquer trois parties, ne put conserver son poste de quart. Les autres candidats n'eurent qu'un vote.

Turner de Hamilton reçut 12 votes, les quatre autres allèrent à Jack Taylor d'Ottawa. Turner, qui passa de l'Union interclégiale au Big Four, a connu une admirable saison avec Hamilton. Il brilla dans chaque partie, conservant les espoirs des Tigres jusque dans la dernière joute.

Le vétéran Saughton reçut huit votes comme ailier intérieur et Fraser en eut sept, devançant De Rémigis de Hamilton. Dave Sprague, en étant choisi "all star" pour la cinquième année consécutive, a reçu l'appui de neuf experts. C'est le même nombre qui proclama son copain, Bunny Wadsworth, le colosse des Riders. Le seul joueur à se rapprocher d'eux fut Tommy Burns de Montréal, qui obtint cinq votes.

Thornton fait partie de la constellation pour la troisième année de suite depuis qu'il est passé de l'Université Queen aux Argos. Sur un club reconnu pour ses brillants voltigeurs, Thornton s'est révélé au-dessus de l'ordinaire par ses magnifiques mises en échec et sa façon merveilleuse de recevoir les passes. Long et mince, Burton a reçu sept votes, six de moins que Thornton mais assez pour devancer Len Wright de Hamilton.

Sont demeurés sur la ligne "all star": Staughton, Sprague, Wadsworth et Thornton. Les autres ne sont pas des inconnus, ayant déjà été proclamés lauréats dans l'intercollégiale ou l'union ontarienne.

Voici, Mesdames et Messieurs, une équipe sans un point faible — un club "tout-étoiles" idéal.

LES COMPTEURS DE LA N.H.L.

MONTREAL, le 19. — Deux joueurs des Eperviers de Chicago, George Allen et Harold (Mush) March, ont compté plusieurs fois dans la seconde semaine de la saison de hockey de la Ligue Nationale pour monter à égalité en première place avec Sid Howe, d'Ottawa, étoile des Red Wings, de Détroit.

La statistique officielle démontre qu'Allen, jeune ailier gauche de Chicago, a fait la meilleure avance, ajoutant six points à celui qu'il avait compté dans la première semaine, pour un total de sept points. March, avec un gain de cinq points, et Howe, avec trois la semaine dernière, ont aussi sept points.

Allen a compté cinq buts et a passé deux fois pour son total. Howe, autre ailier gauche, n'a qu'un but mais six passes pour demeurer le meilleur tacticien de la ligue. March a trois buts et quatre passes.

Sylvanus Apps, centre, et Gordie Drillon, ailier droit, tous deux des Toronto Wings, suivent avec deux buts et quatre passes. Bill Carse, de Chicago, suit avec cinq points. Rudolph (Bingo) Kampmon et Gus Marker, de Toronto, avec 10 minutes de punitions, chacun, sont les méchants de la Nationale.

LES JOUEURS

	B	P	Pts	Punmin
Allen, Chicago	5	2	7	2
March, Chicago	3	4	7	2
Howe, Détroit	1	6	7	0
Drillon, Toronto	2	4	6	0
Apps, Toronto	2	4	6	0
W. Carse, Chicago	1	4	5	2
Hextal, Rangers	2	2	4	2
N. Metz, Toronto	2	2	4	2
Stanowski, Toronto	2	2	4	2
Thomas, Chicago	1	3	4	2
Trudel, Canadiens	2	2	4	2
Goldup Toronto	3	1	4	7
Langelle, Toronto	2	2	4	0
N. Golville, Rangers	1	2	3	2
Watson, Rangers	1	2	3	0
Giesebrecht, Détroit	1	2	3	0
Grosso, Détroit	1	2	3	0
Schmidt, Boston	2	1	3	2
Motter, Détroit	3	0	3	2
Taylor, Toronto	1	2	3	0
Cowely, Boston	1	2	3	0
Bruneteau, Détroit	1	1	2	0
O'Flaherty, Américains	2	0	2	0
Shibicky, Rangers	1	1	2	0
Goodfellow, Détroit	0	2	2	m4
Abel, Détroit	1	1	2	8
Klirea, Détroit	2	0	2	0
Wares, Détroit	1	1	2	2
Chad, Chicago	1	1	2	0
Demers, Canadiens	2	0	2	0
Jackson, Américains	0	2	2	2
M. Colville, Rangers	1	1	2	0
L. Patrick, Rangers	0	2	2	3
Smith, Rangers	2	0	2	6
Adams, Canadiens	1	1	2	5
Hamilton, Toronto	1	1	2	8
Kampman, Toronto	0	2	2	10
Anderson, Américians	0	2	2	2
Carr, Américains	1	1	2	4
Lach, Canadiens	1	1	2	2

m—Mauvaise conduite

LES EQUIPES

	J	G	P	E	P	C	Pts
Toronto	5	4	1	0	18	9	8
Chicago	5	2	1	2	15	13	6
Détroit	5	2	1	2	11	10	6
Rangers	3	1	0	2	9	6	4
Américains	4	1	2	1	5	8	3
Canadiens	5	0	3	2	10	18	2
Boston	3	0	2	1	7	11	1

Wilson sera gérant des Cubs à $20.000 par année

CHICAGO, le 19 — (P. A.) — Jimmy Wilson, coach des Reds de Cincinnati, a signé hier un contrat pour gérer durant deux ans les Cubs de Chicago, au salaire de $20.000 par année. Il n'a pas voulu dévoiler ses plans. "Je veux étudier la situation avant de faire des déclarations", a dit le prudent Wilson.

Wilson est venu à une entente avec James Gallagher, gérant général, et Charles Weber, vice-président. Il a signé le contrat aussitôt que Warren Giles, gérant-général des Reds de Cincinnati lui eut présenté son congé sans condition.

Le nouveau gérant a déclaré qu'il serait probablement tenté de faire certains échanges. Il sait que les bons lanceurs manquent sur l'alignement des Cubs. Un de ses instructeurs dans la première partie à Charles Spalding, qui lui aida durant trois des cinq saisons qu'il passa à Philadelphie, comme gérant des Phillies.

On se met deux contre King Kong Cox à l'Audi

L'arbitre Watson s'allie à Don Evans, en finale, mais Cox tient bon, et le match se termine sans décision. — Quel est donc le rôle d'un arbitre de lutte? — Humberto et Manganoff victorieux.

Par le Chevalier Masqué

Comme l'arbitre des deux premiers combats, Richard Stein, s'était fait "maganer" par Maganoff, Humberto, et Eastup, on décida d'avoir recours à un remplaçant. Et le choix du promoteur tomba sur Wild Bill Watson, qui venait d'assommer l'arbitre Stein après avoir perdu une chute contre le Mexicain Juan Humberto.

Watson, apparemment, n'avait aucune affection pour King Kong Cox, l'adversaire de Don Evans en finale. Les 1,500 spectateurs le constatèrent dès les premiers échnages de mamours entre le blond Evans et le noiraud Cox.

Stein avait essayé d'arbitrer la première chute du duel Cox-Evans, mais il ne put contrôler le bouillant Cox, et c'est alors que Wild Bill Watson monta dans le ring.

Lorsque Cox était trop rude, Watson le pacifiait au moyen de terribles coups de poing sur la g . . ou de méchant coups de coude, ce qui faisait plaisir à la foule.

Pendant qu'Evans appliquait des prises d'orteils à Cox, l'arbitre s'approchait et lui indiquait une meilleure façon de torturer Cox. Et lorsque Cox se dégageait enfin, Watson faisait son possible pour lui rendre la vie dure.

Mais Cox résista à son adversaire et à l'arbitre, et la limite du match arriva, le combat étant déclaré nul. Cox avait pris la première en 29 minutes et Evans en 14 minutes.

Après le combat, Cox voulut se venger du complot monté contre lui, mais mal lui en prit. Watson l'empoigna dans un full-nelson, et Evans le cribla de coups d'avant-bras sur la margoulette.

Et les spectateurs, heureux, jubilaient . .

Les Sénateurs attendent les puissants Québecois

Les hommes de Chouinard se reposent après neuf jours de labeur, mais recommencent à pratiquer ce soir. — Théo Hamel et Stuart Smith mènent la liste des compteurs. — Albert Lemay est le meilleur artilleur des Sénateurs.

Les Sénateurs d'Ottawa, cinq fois vainqueurs en six parties, demeurent la seule équipe de la ligue senior qui n'a pas encore été battue. Hier, ils ont goûté un repos mérité, après avoir joué six parties en neuf jours. Mais Gene Chouinard fait claquer le fouet de nouveau à six heures ce soir, à l'Auditorium, et fera pratiquer ses hommes pour l'important programme double contre Québec en fin de semaine.

Les Québecois, dont l'instructeur est Don Penniston, font la pluie et le beau temps, et leurs compteurs Théo. Hamel et Stu Smith mènent la liste des compteurs avec 16 et 15 points respectivement.

Buddy O'Connor et Russ McConnell, du Royal, ont 9 et 8 points, respectivement. Albert Lemay est le meilleur des Sénateurs, avec 6 points, un de plus que son frère Tony et Stan Pratt.

LES COMPTEURS

	B	A	P
Hamel, Québec	5	11	16
Smith, Québec	9	6	15
O'Connor, Royal	5	5	10
McConnell, Royal	5	4	9
Gardner, Cornwall	4	4	8
Lee, Québec	2	6	8
Tudin, Canadiens	4	3	7
McClelland, Québec	3	4	7
Brown, Cornwall	3	4	7
A. LEMAY, OTTAWA	4	2	6
Hayes, Cornwall	4	2	6
Acheson, Royal	2	4	6
T. LEMAY, OTTAWA	3	2	5
Walker, Verdun	3	2	5
Gaudreault, Québec	3	2	5
PRATT, OTTAWA	3	2	5
Hefferman, Royal	3	2	5
Millar, Verdun	3	2	5
Currier, Québec	1	4	5

AUTRES COMPTEURS CHEZ LES SENATEURS

	B	A	P
Greene	2	2	4
Powers	2	1	3
Brunning	1	2	3
Shack	1	2	3
Wilkinson	2	0	2
Nicholson	1	1	2
Cheyne	1	1	2
Carthy	1	1	2
Reinhardt	0	1	1
Creighton	0	1	1

LOUIS DEFENDRA SA COURONNE A DETR

DETROIT, le 19. — (P.A.) — Le promoteur Mike Jacobs est ve organiser un combat entre Abe S mon, de New-York, et Roscoe Tol de Détroit. Le vainqueur de ce con bat, qui aura lieu à l'Olympia d Détroit le 6 décembre prochain, sera opposé à Joe Louis vers la fin de février ou au début de mars, à Détroit.

Jules Cholette égalise 2-2

VALLEYFIELD ANNULE AVEC ST-LAMBERT. — LE LACHUTE FAIT SES DEBUTS DANS LA LIGUE. MONTREAL EN BATTANT LE VERDUN, 9-5.

MONTREAL, le 19. — Le club St-Lambert a causé une formidable surprise dimanche après-midi à l'Auditorium de Verdun alors qu'il a annulé avec le Valleyfield, 2-2, dans la deuxième joute d'un programme double de la Ligue de hockey de Montréal et du district. Jules Cholette de Hull a compté pour annuler 2-2 en faveur de Valleyfield.

Dans la première joute de la journée, le Lachute a fait ses débuts dans le circuit en infligeant une défaite de 9-5 au Verdun.

Les porte-couleurs du Valleyfield ont pû opérer par 2 fois un ralliement pour égaliser le score. Louis Larivée, gardien de buts du club de la rive sud, a affiché une impressionnante tenue dans sa forteresse. Il a accompli des prodiges d'adresse et de sang-froid.

Les joueurs du Valleyfield ont tenté mais en vain d'enregistrer le point décisif à la dernière période, mais leurs adversaires ont repoussé vaillamment leurs attaques incessantes.

Harry Fulton a scoré les deux points du St-Lambert, tandis que Joannette et Jules Cholette ont compté chacun une fois pour le Valleyfield.

Après avoir obtenu une avance de 2-0 à la première période, le Verdun n'a pas été de taille à rivaliser de rapidité et de précision avec le Lachute qui a enregistré un total de six points dans le second engagement. Chaque club a compté trois points dans la 3e période.

Ce soir la Ligue Montréal présentera un autre programme double à l'Auditorium de Verdun. Le Shawinigan-Falls rendra visite au Verdun puis le Villeray s'attaquera au Dorion Juan. Voilà deux parties qui devraient intéresser les véritables amateurs de hockey.

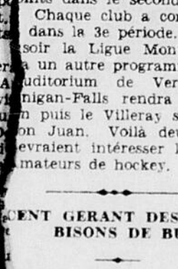
VINCENT GERANT DES BISONS DE BUFFALO?

BUFFALO, 19. — Albert Linder Vincent sera probablement le gérant des Bisons de Buffalo de la Ligue Internationale l'an prochain, annonce le "Buffalo Evening News".

Vincent était le gérant du club Beaumont de la Ligue du Texas la saison dernière. Vincent serait l'homme des Tigers de Détroit avec lesquels les Bisons collaboreront la prochaine saison.

Le secrétaire Don Beach du Buffalo a dit que Vincent est l'un des candidats au poste de gérant de même que Kiki Cuyler et Bert Niehoff.

LAROCQUE REGISTERED



Nécessaires de Patins C.C.M.

Un achat très spécial du fabricant C.C.M. à un bas prix dérisoire, pour les GRANDS JOURS D'AUBAINE

Nécessaires assortis pour Dames – Pointures 5 à 8

Ce modèle se vend ordinairement $5.95. Achetez à notre prix grandement réduit et épargnez $2.60 sur chaque paire 3.35

Patins pour Hommes et Garçonnets – Point. 4 à 12½

Patins robustes, recommandables. Se vendant ordinairement $7.95. Achetez maintenant à ce nouveau bas prix et épargnez $3.00. 4.95

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports

LE COCKTAIL SPORTIF

Les Aviateurs du caporal FRANKIE FINNEGAN de la ligue de Toronto ont été défaits 6-1 par les Oshawa Generals, champions juniors du Canada... les "bantams" du Malvern Collegiate de Toronto ont établi un record de football en blanchissant tous leurs adversaires et en comptant 71 points eux... les joueurs du club Rideau de badminton d'Ottawa ont défait ceux d'Arnprior 19½ à 6½ à Arnprior...

Le premier banquet annuel de la ligue senior des dames d'Ottawa eut lieu hier soir à l'Hôtel Grad... il réunissait une centaine de convives... on y voyait les joueurs des Montagnards, des Boulangers et du West-End... Madame Isabel McDonald, présidente des agapes, souhaita la bienvenue au directeur E.-F. Morgan des terrains municipaux de récréation... Alf Smith du club Baker dit quelques mots... Tommy Lawson des Monties reçut le trophée Eva-M. Wilson, l'écusson Horwitz et le trophée du Colonel Kidd... Pat Dawson, président du Community Club de Mont Sherwood, présenta le trophée de son cercle... Madame Ossie Kent fit les autres présentations...

Dick Schumann et Vic Beach du "West End", Aimé Héroux et Tommy Hudson des Monties, Jimmy Lawson des Boulangers, Madame Kent et le secrétaire Eddie Daugherty avaient organisé le gala...

La sympathie des sportifs sont réitérées à JACK BUTLER dans l'affreuse épreuve qui s'est abattue sur lui... de là-Haut, sa bonne mère saura le protéger... les journaux de Toronto et de Montréal chantaient hier les louanges des Rough Riders... Lloyd McGowan dans le "Star" de Montréal estime que si Ross Trimble a délibérément retenu Golab et Tommy pour la seconde demie, il mérite d'être classé aux côtés de Wolfe, à Québec, et de Brock à Queeston... nous ajouterons u'il conserve Wilf Tremblay pour le printemps prochain!... "Red" Burnett dans l'autre "Star", celui de Toronto, déclare: Tony Golab est peut-être le Gosse Doré de Bytown mais Andy Tommy est "Mr. IT" quand il s'agit de la machine de football des Rough Riders"...Hal Walker du Globe & Mail se demande si Tommy et Golab étaient des "blessés"... Angus MacDonell, gérant du Victoria, nouvelle équipe dans la ligue junior de hockey de la Cité d'Ottawa, prie ses gars de se rapporter à 7 heures 30 ce soir au Minto pour la joute contre le Canadien de Dagenais, à 8 heures... Vics remplacent Westboro ...Vic Wagner des Sénateurs d'Ogdensburg et Ottawa, champions de la Ligue Canadienne-Américaine de baseball pro, nous apprend que le sort de son club sera décidé le 4 décembre à la réunion annuelle du circuit mineur... sans un parc convenable, notre club sera transféré à Schenectady, N.-Y... l'abbé Harold Martin, président, fait savoir que la Can-Am alignera huit clubs en 1941... la franchise d'Auburn doit passer à Kingston ou Schenectady... Utica, Rome, Gloversville, Onéonta, Amsterdam et Pittsfield Mass.), sont les autres clubs du circuit... les officiers seront élus le 6 janvier à Utica, N.-Y... malgré le changement de décision sur la joute Cornell-Dartmouth, les "bookies" new-yorkais ont payé sur la victoire de Cornell...

Les équipes Lavallée, Cloutier et Simard gagnent les honneurs

Les championnats intramuraux de football se décident à l'Université d'Ottawa. — L'équipe Lavallée triomphe chez les seniors, brisant une triple égalité.

Au cours des deux dernières semaines se décidaient à l'Ovale de l'Université d'Ottawa les championnats intramuraux de la Division des Petits. La saison de rugby fut des plus idéales, non seulement par une température favorable, mais surtout par le bon esprit sportif et l'ardeur combattive de cent cinquante joueurs, pensionnaires ou externes de douze à seize ans.

Tel se présentait le classement final de la cédule:

	P.	G.	Pe	N.	Pts
SENIORS					
Gaulin	3	2	1	0	4
Lavallée	3	2	1	0	4
Thivierge	3	2	1	0	4
Houle	3	0	0	0	0
JUNIORS					
Cloutier	3	3	0	0	6
Parisien	3	2	1	0	4
Thibault	3	1	2	0	2
Caza	3	0	0	0	0
MIDGETS					
Simard	4	4	0	0	8
Tremblay	4	1	2	0	3
Mondou	4	0	0	1	3

Légende: — P., parties jouées; G., gagnées; Pe, perdues; N., nulles; Pts, points.

Chez les Seniors, il y eut d'abord une partie semi-finale entre les clubs de Claude Lavallée et d'Arthur Thivierge. Malheureusement ces deux clubs durent jouer sans leurs capitaines respectifs pour cause de maladie. Certes leur absence se fit sérieusement sentir: Lavallée pour ses courses sensationnelles et Thivierge pour ses plongeons superbes. Cependant les joueurs n'en luttèrent pas moins vaillamment de part et d'autre. A la fin des hostilités, le club de Thivierge malgré les louables efforts de tous ses hommes notamment de Spénard, R. Galipeau, A. Lamoureux et H. Lemieux, dut concéder la victoire au club adverse sous la ferme direction du pro-capitaine Geo.-Claude Daoust.

Les finales de deux parties à jouer avec le total des points mirent aux prises les clubs de Pierre Gaulin et de C. Lavallée. Gaulin gagna la première partie par le pointage de 9 à7 après de brillants jeux de part et d'autre. Mais devait venir l'imprévu . . .

Dans la seconde partie, les "Gaulinois" ne purent résister aux "chars d'assaut" du club Lavallée si habilement conduit par le petit arrière-quart Gaétan Valois. Et ce fut une pénible défaite de 18 à 1 malgré les essais surhumains du club perdant.

Le championnat des Seniors était donc remporté par Lavallée avec le résultat finale de 25 à 10. L'honneur assurément revient à tous les joueurs pour la splendide tenue de leur ensemble et à leur dévoué entraineur Louis Rocque, un ancien de la Petite Cour.

Signalons quelques étoiles parmi les vainqueurs, surtout ce jeune adonis blond Colin Besserer, véritable "Tony Golab" qui trouva maintes fois la ligne ennemie pour des gains sensationnels et des touches incomparables. "Ray" Palement seconda vaillamment Besserer par de beaux plongeons, tandis que "Constantin" Ti-Daoust toujours l'oeil aux aguets et l'encouragement à la bouche fit de durs "tackle". Maurice "Blacky" Blackburn excellent botteur fit de nombreuses courses, des arrêts incomparables et des passes de toute beauté souvent complétées par Pierre "Mich" Michaud. N'oublions pas la ligne qui fut toujours à la hauteur de la situation, même si "Flo" Laforest dut en verser plusieurs gouttes de sang...

Dans le camp des vaincus, Fernand "Star" Gouin, digne représentant de la Petite Cour dans le Junior interscolastique, s'est illustré tout spécialement, sans omettre l'admirable travail et énergie du capitaine "Pete" Gaulin et de l'arrière-quart Marcel Ouellette, les magnifiques plongeons de Gérard Lacroix et les courses de Valin et d'Ollivier

On rapporte qu'au souper des élèves à l'Université, les "hobblegobble" plurent du côté des Petits et que même un certain "Constantin" Ti-Daoust tint solennellement parole en prononçant un vibrant "discours", remerciant le Père Directeur des jeux et ses compagnons de combat . . . On ne sait si toutes les autres gageures furent aussi bien tenues . . .

* * *

Dans les finales des Juniors, le club d'Aimé Parisien remporta une double victoire sur le club d'André Cloutier, malgré les prédictions et paris de plusieurs . . .

La première partie fut très contestée et se termina par le pointage de 5 à 0 en faveur de Parisien, à la suite d'un "fumble" par un joueur adverse dans la zone des buts La deuxième joute fut des plus enlevantes. Après un début "hors-train" du club Parisien qui menait 10-0 à la mi-temps, les hommes de Cloutier se mirent à la besogne. Et en moins de sept minutes le capitaine lui-même comptait deux touches après des courses sensationnelles à travers la ligne ennemie.

Mais le club de Parisien se ressaisit et le vent de la victoire changea de camp . . . car à la suite d'un mauvais botté des adversaires et d'une punition "no-yards" les joueurs de Parisien furent en position de compter et comptèrent de fait une autre touche. Ce fut la fin émouvante d'une série bien contestée et gagnée par les "Parisiens" au pointage de 20 à 11.

Cette victoire fut celle de l'équipe la mieux balancée où chacun fit bravement son devoir et aussi grâce à l'habileté surprenante de J.-P. Lapensée, brillant arrière petit-quart, digne émule des Lacasse, McCullough et même "d'Oville Burke"...

Se firent aussi remarquer chez les vainqueurs Ti-Jean Therrien par des plongeons nombreux et réussis, l'infatigable Gilles Messier par son ardeur et sa sûreté à "tackler" ses adversaires, le gros Gilles "Mickey" McKinnon, Bernard "Alec" Perrier, J.-Ls Pinault, Fogarty et Trudel. Ce dernier reçut une courte passe et courut 80 verges pour une touche idéale à la "Andy Tommy".

Dans le camp adverse, le capitaine André Cloutier s'est révélé le meilleur joueur des Juniors. S'illustrèrent aussi Blanchette, Richard "Dick" Parisien, Sigouin, Cuillerier, Ti-Daoust André, Ti-noir Gaston Lafrenière et Ti-Charles Leblanc. Mais paraît-il le plus fort des deux clubs l'emporta !!

* * *

Chez les Midgets, il n'y eut point de finales, parce que le club d'Henri Simard, invincible au cours de la saison et ayant battu par deux fois son plus proche adversaire, fut déclaré par le fait même champion de sa ligue.

Durant les joutes de la cédule, brillèrent chez les vainqueurs: le capitaine Simard comme arrière-quart, botteur et passeur, ainsi qu'Yvon "Toto' Cloutier par des plongeons réussis. Se firent remarquer aussi par leur beau jeu: M. Thibault, Marcel Boileau, Geo. Morin, E. St-Jacques, sans oublier Roger "Ti-tough" Soublière.

Parmi les joueurs vaincus, signalons Rémi Tremblay, Gratton, Chartrand, Maurice Bazeau, Carroll Laurin, Désormeaux, Mondou, Vincent Charbonneau, les frères Landry et Ferrier, ces derniers ayant quitté l'Angleterre il y a quelques mois...

Ainsi se termine une autre saison de football chez nos jeunes. Ils ont commencé glorieusement leur apprentissage dans le plus beau des soprts. Puissent-ils continuer de même et devenir plus tard les fiers porte-couleurs de notre Alma Mater...

* * *

Et cette semaine s'ouvriront les ligues intramurales de ballon-au-panier. Même enthousiasme que pour le rugby, déjà plus cent élèves se sont inscrits. Les pratiques vont leur train; c'est maintenant la seule préoccupation sportive des Petits.

Chez les Seniors la lutte promet d'être serrée entre les clubs de Laforest, Plouffe,, Michaud, Pépin, Valois. Chez les Juniors, l'émulation règne entre les équipes de Vincent, Lacasse, Cousineau, Aubry, Leblanc, Ducharme. Les Midgets veulent aussi lutter avec acharnement, leurs capitaines se le promettent: Duchesnay, Boileau, Taillefer et Désormeaux.

A tous bonne chance et bon succès. De l'école d'aujourd'hui sortiront les grands joueurs de demain, dignes successeurs des Lacasse, des Dufour, des Anderson, des Rochon et de tous les champions du Canada de 1939...

TABLEAU DES FINALES

Seniors:—
1ère Partie:
Gaulin, 9; Lavallée, 7.
2ème partie:
Gaulin, 1; Lavallée, 18.
Lavallée gagne la série 25 à 10.
Juniors:—
1ère Partie:
Cloutier, 0; Parisien, 5.
2ème partie:
Cloutier, 11; Parisien, 15.
Parisien gagne la série 20 à 11.
Midgets:—
Pas de finales.
Club déclaré champion: **Simard.**

ÉCHOS DE LA LIGUE SENIOR DE QUÉBEC

Arthur Therrien, qui est en train de faire de ses Diables Rouges de Verdun une des meilleures équipes de la Ligue Sénior de hockey du Québec, obtiendrait les services d'Edwin McGibbon, de St-Jean, N.-B.... McGibbon, un ailier droit, était considéré à la fin de la saison dernière comme l'un des meilleurs joueurs juniors des Provinces Maritimes...

Gérard Beaulac, gérant du Verdun Junior, est également à former une solide équipe... Il aurait fait l'acquisition de Roy Cormier, un joueur des Provinces Maritimes et de Deneault, de Valleyfield... Le Verdun junior ne jouera sa première partie que le 6 décembre seulement... Vendredi soir, au Forum, la Ligue Junior a fait ses débuts et le Canadien a vaincu le Concordia par 4-3...

Le premier programme double dominical de la Ligue Sénior du Québec au Forum cette saison a attiré plus de 10,000 personnes... Voilà un succès qui permet de prévoir une saison extraordinaire...

Jimmy McCaffrey, gérant d'affaires des Sénateurs d'Ottawa, a fait un geste sportif lorsqu'il a déclaré à Frank Cardin, gérant du Royal, qu'il pouvait aligner Eric Fleet, un joueur de défense qui avait attrapé une punition de dix minutes et non une punition de match à Ottawa samedi soir... Joe Stack, des Sénateurs, a été banni pour la partie samedi et il n'a pas joué dimanche... Carlin s'est également montré sportif en ne faisant pas jouer Fleet...

Fleet et Shack se sont livré un combat de boxe sur la glace de l'Auditorium d'Ottawa samedi...

Jim Foley — non pas Jimmy Foley secrétaire-trésorier de la Ligue Sénior — fera ses débuts sous peu comme arbitre dans le circuit du président George Slater... Il a arbitré en Angleterre l'hiver dernier...

Il semble que le club St-Lambert sera la boîte à surprise de la Ligue Montréal et du district cet hiver... En annulant avec le Valleyfield dimanche à Verdun, le St-Lambert a causé une réelle surprise...

Les frères Lemay, Tony et Albert sont quelque peu superstitieux, apprenons-nous... Ils portent les culottes qu'ils avaient l'an dernier à St-Hyacinthe... Ils n'ont pas voulu les changer cette saison... Les culottes des autres joueurs du club Ottawa sont d'un rouge vif, tandis que celle des frères Lemay sont d'un rouge vin... Les Sénateurs ont un grand nombre de supporteurs dans la métropole à moins que le Royal soit fort impopulaire..

Armand Raymond a joué sa première partie avec le St-Jérôme hier... Smiley Meronek a fait de même avec le Canadien Amateur... Joe Desroches, qui joue pour le Royal, n'est pas encore habitué à ses nouveaux patins... Guy Francoeur fera ses débuts avec le Verdun demain soir au Forum... Roger Gaudette n'a pas joué avec le Concordia dimanche... Il s'est blessé à une hanche au cours d'une pratique samedi... C'est la première partie que Gaudette manque depuis qu'il est sénior... Et cela remonte à plusieurs années... Jean Huguet, qui avait participé à la grève des joueurs du Valleyfield le printemps dernier, est rentré dans les bonnes grâces de la Quebec Amateur Hockey Association... Seul Eddie Gromoll n'a pas encore donné une explication satisfaisante de sa tenue lors de la grève... Le Don Juan, de la Ligue Montréal, a battu le St-Hyacinthe par 7-3 dimanche dans une exhibition...

On suspendrait "Bummy" Davis

NEW-YORK, le 19. — Le fiasco pugilistiqyue qui s'est produit vendredi soir dernier au Madison Square Garden était samedi le principal sujet de conversation dans les cercles de boxe de New-York et on a appris qu'il est fort possible qu'Al (Bummy) Davis, de Brooklyn, soit suspendu à vie comme boxeur dans l'état de New-York.

Samedi, Fritzie Zivic, champion mi-moyen du monde, a perçu sa bourse pour sa victoire à la deuxième ronde lorsque l'arbitre Billy Cavanagh disqualifia Davis pour une série de "fouls" consécutifs. Il a reçu un chèque de $11.340 pour sa part de la recette brute de $44.940.

Davis devait recevoir le même montant mais la Commission Athlétique de New-York a ordonné que sa bourse soit retenue jusqu'à l'assemblée de mardi.

AUJOURD'HUI

Les commissaires Bill Brown et D. Walker maintiennent encore qu'ils sont en faveur que Davis soit suspendu à vie. Le président John H. Phealan, en parlant de la tenue de Davis, a déclaré: "le combat le plus disgracieux que j'aie jamais vu", mais il n'a voulu rien dire de définitif avant l'assemblée de mardi.

On croit dans les cercles sportifs que ce combat aura de sérieuses conséquences. La plus grosse foule de la saison à l'intérieur, 17.101 personnes, était présente. Non seulement Davis fut disqualifié pour avoir commis des "fouls", mais il repoussa l'arbitre et commença à se battre de nouveau après avoir été disqualifié. Les policiers montèrent dans l'arène pour rétablir l'ordre. L'arbitre Cavanagh déclara: "Davis m'a donné un coup de pied" dans la mêlée.

Zivic, qui s'est déclaré "très peiné de ce qui est arrivé", a dit qu'il était prêt à donner un match revanche à Davis. Les chances d'un tel combat sont très minimes cependant, si elles existent.

Davis ne s'est pas présenté au bureau de Mike Jacobs pour percevoir sa bourse, mais Johnny Attell, qui l'a développé, expliqua: "C'est tout simplement un garçon et il a perdu la tête".

"Zivic commença lorsqu'il frappa en sortant des corps-à-corps et en se montrant rude à la première ronde", déclara-t-il. "Davis est un garçon et il répondit de la même manière."

Auditorium Tél. 7-5300

LIGUE SENIOR DE LA CITE

HOCKEY

MARDI, 19 NOVEMBRE

RONDELLE EN JEU A 8 H. DU SOIR

AIR FORCE MONTAGNARDS vs **P. L. D. G. HULL**

Sièges rouges réservés, 50c

Le reste des sièges: Adultes, 40c

Dames et soldats ..... 25c Enfants 15c

Le turf

Oasis, pouliche âgée de trois ans, est au meilleur de sa carrière. Elle a remporté, **lundi**, dans la principale épreuve de la séance à la piste de Bowie, Maryland, sa troisième victoire consécutive contre sept autres pouliches pour la Bourse de la Princesse Anne. L'apprenti Willie Canning était en selle.

On examine le film de cette partie

NEW-YORK, 19. — En étudiant les vues animées du match de football de samedi dernier entre les Universités Cornell et Dartmouth, on a constaté que Cornell avait eu cinq chances pour compter sa touche. Les autorités de Cornell se sont donc empressées de télégraphier à Dartmouth pour concéder la victoire aux Indiens 3-0. A la fin de la partie, le butin du pointage démontrait: Cornell, 7; Dartmouth, 3.

Dans son rapport à Asa Bushnell, commissaire de l'association intercollégiale de football dans l'Est, l'arbitre W.-H. Friesell, Jr, un des meilleurs officiels de rugby, a déclaré:

"En nous basant sur les nombreuses chartes tenues par les journaux et par les films tournés par les deux collèges intéressés, je suis maintenant convaincu hors de l'ombre d'un doute, que j'ai commis une erreur en permettant à Cornell de conserver le ballon pour la "play" au cours de laquelle Cornell compta sa touche."

Dartmouth a donc infligé à Cornell sa première défaite de 1940.

AL HOLLINGSWORTH ET NORMAN VENDUS

MONTREAL, 79.—La direction du club de baseball Montréal a annoncé en fin de semaine la vente du lanceur Al Hollingsworth et du voltigeur Bill Norman.

Tous deux ont été vendus au club Houston de la Ligue du Texas. La vente de Norman a sans doute été une surprise car dan.. un communiqué la semaine dernière le publiciste du Montréal disait de Norman qu'il allait obtenir un nouvel essai avec les Royaux au printemps.

Hollingsworth avait été vendu aux Royaux au mois de mai, après s'être entraîné avec les Sénateurs de Washington, et il a plus tard été envoyé sous option à Louisville; Bill Norman a joué presque toute la saison avec Elmira, et il s'est joint aux Royaux le 1er septembre, après le départ de Jimmy Ripple.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Desjardinages

par

Maurice Desjardins

Dans le passé, les équipes de la N.H.L. avaient la tremblette lorsqu'elles envahissaient le repaire des Bruins de Boston. Ces jours-là ne sont pas complètement disparus, mais les équipes qui se dirigent vers Boston ont beaucoup moins peur qu'autrefois.

En effet, les Bruins n'ont pas encore gagné une seule partie, depuis le début de la saison. Ce soir, ils reçoivent les Red Wings de Détroit, qni ont remporté deux et annulé deux de leurs cinq parties. Par contre, les Bruins n'ont pu faire mieux qu'un match nul en trois parties.

Les Bruins ont toujours eu la réputation d'être des as sur la défensive, et aussi d'être de fameux compteurs. Mais jusqu'à date, ils n'ont pas encore eu le temps de se distinguer sous ces rapports.

Frank BRIMSEK et Dit CLAPPER se demandent comment il se fait que les adversaires ont compté 11 buts contre eux en trois joutes. Cette photo fut prise lors de l'exhibition jouée par les Bruins à Ottawa récemment.

(Photo Le Droit)

Pourtant ,avec un gardien de buts comme Brimsek, des défenses comme Clapper, Shewshuck, Desse Smith, nous ne voyons pas comment l'opposition a pu compter 11 points en trois parties contre Boston. Et la ligne choucroute, Bauer-Schmidt-Dumart, et le trio Cowley-Conacher-Hill, et les autres ailiers du club n'ont compté que sept buts en trois parties. C'est triste!

Ce soir marque aussi le premier duel de la saison entre les vieux rivaux les Rangers et les Amerks. En six parties d'entrainement, chacune de ces équipes a remporté trois victoires.

Les Rangers sont le seul club de la ligue qui n'a pas encore été défait—comme les Sénateurs d'Ottawa dans la ligne sénior—avec une victoire et deux joutes nulles. Les Amerks, en cinq parties, n'ont compté que cinq buts, mais ont une victoire et une nulle pour un total de trois points.

SPORTOGRAMMES

Dick Porter a démissionné comme gérant des Chefs de Syracuse dans la ligue internationale de baseball . . . Les directeurs de la piste de Tropical Park, à Miami, a installé des sièges spéciaux, en forme de selles, pour les enthousiastes de la "candid camera" . . . La prochaine fois qu'Allan Brown, quilleur local, ira "rouler", il enlèvera ses claques . . . La dernière fois, il oublia qu'il avait ses claques, prit son élan, mais le caoutchouc de ses semelles l'empêcha de glisser comme d'habitutde . . . Résultat: la jambe droite fracturée . . . Lou St-Denis a fait une remarque originale à Montréal, après la victoire des Sénateurs sur le Royal . . . "Cette ligne d'O'Connor-Morin-Heffernan est ia plus dangereuse sur la glace. Ces gaillards-là me font sauter d'un poteau à l'autre comme si j'étais un spécialiste de la danse d'apache" . . . Un expert de Montréal sugaère à Dick Irvin, du Canadien de la N.H.L., d'engager Stan Pratt, défense des Sénateurs . . . Jim McCaffrey prétend avoir obtenu la signature de Tony Graboski, au début de la saison, et réclamera $500 des Canadiens de la N.H.L., d'après les nouveaux règlements de la C.A.H.A. . . . Bobby Feller prend des leçons de boxe du poids lourd Lee Savold . . . Savold est le prochain adversaire de Billy Conn . . . Adélard "Pino" Gagné a émerveillé un groupe de badauds, hier, au Cendrillon, par sa prodigieuse virtuosité au jeu de scas de sable . . .

FLASH . . . La primeur de la journée . . . Comment prononcer le nom d'Elmer Lach, du Canadien . . . Ce n'est pas lash, ni lack, mais c'est LOCK . . .

LES QUILLES

Ligue Raymond

Les parties hebdomadaires de la ligue Raymond, se jouent toujours avec le plus vif entrain. Celles de cette semaine, nous ont fait assister au réveil des équipes Banque Can. Nationale et Alph. Couture & Cie, les deux locataires du caveau de leur section respective. Les argentiers du gérant J.-A. Denis, ne se sont pas fait prier pour prendre deux parties contre la puissante équipe La Salle, les rouleurs de M. l'abbé Lapierre. Et les bijoutiers de Roger Dupont, n'y sont pas allés de main morte pour infliger un blanchissage en règle aux As de "Gene" Prévost.

Dans les autres engagements à l'affiche, les bijoutiers de Ted Bédard ont sifflé deux parties aux Bébés de René Pharand, les champions de 1939-40. Et le club Kik a fait des siennes contre l'équipe Hull Bowling en prenant deux parties.

Réginald Marcil, de l'équipe Bédard, a remporté les honneurs du plus haut total de la soirée, en roulant 786, tandis que R. Plamondon, du club Kik, roulait la plus haute simple de 297.

Les autres joueurs qui ont fait bonne figure sont A. Desjardins, de la Banque Canadienne Nationale, avec 721, René Pharand, du B. & B. avec 702, N. Poirier, 672, A. Gingras 658 et Ed. Jetté 657, J. Guévremont 649.

Les gagnants des cuillères sont Reg. Marcil et R. Plamondon.

Position des équipes

SECTION DU PRESIDENT

	G	P
B. & B. A.A.A.	13	6
Kik	10	11
Les As	9	12
Banque Can. Nationale	8	13

SECTION DU VICE-PRESIDENT

	G	P
La Salle	15	6
Bij. Bédard	12	9
Alph. Couture & Cie	8	13
Hull Bowling	7	14

Les meneurs

	MOY	PJ
R. Lanctôt	258	13
A. Gingras	250	21
Ach. Leblanc	233.2	16
M. Gravelle	233	3
R. Pharand	223.5	21
Eug. Jetté	223	18
W. Parker	222.1	16
O. Noël	220	21

Records à battre

HAUT TOTAL

R. Lanctôt	367
Equipe B. & B.	3483

HAUTE SERIE

R. Lanctôt	341
Equipe La Salle	1227

EQUIPE BANQUE CAN. NATIONALE

A. Lavigne	185	150	185—	520
H. Montsion	122	136	126—	358
F. Girard	225	163	220—	608
A. Vaudrin	173	127	159—	459
A. Desjardins	229	251	241—	721
Totaux	934	827	931—2698	

EQUIPE LA SALLE

W. Parker	150	...	... —	150
J. Guévremont	188	268	192—	649
E. Chénier	191	223	156—	570
A. Théorêt	158	272	196—	626
A. Gingras	230	239	189—	658
A. Parker	...	225	144—	369
Totaux	918	1227	877—3022	

Equipe Banque Can. Nationale gagne 2 parties.

EQUIPE BIJ. BEDARD

Rog. Marcil	179	189	209—	577
Reg. Marcil	235	265	286—	786
F. Grandmaître	173	186	... —	359
A. Guénette	191	198	234—	523
N. Poirier	194	292	196—	672
Ach. Leblanc	...	...	191—	191
Totaux	972	1130	1116—3108	

EQUIPE B. & B. A.A.A.

A. Pilon	189	204	213—	606
J. Gratton	205	172	181—	558
E. Vallière	200	...	192—	392
R. Gratton	182	151	... —	333
R. Pharand	237	255	210—	702
G. Deschênes	...	183	223—	406
Totaux	1013	965	1019—2997	

Equipe Bij. Bédard gagne 2 parties.

EQUIPE HULL BOWLING

D. Paquin	164	239	182—	587
H. Bergeron	187	189	194—	570
R. Rioux	176	231	134—	541
O. Noël	191	250	189—	630
P. Ryan	202	177	204—	583
Totaux	922	1086	903—2811	

EQUIPE KIK

O. Plamondon	244	297	187—	728
E. Guilbault	209	177	169—	555
J. McKnight	158	196	226—	580
E. Duford	184	178	164—	526
D. Bonenfant	196	209	... —	405
H. Boucher	...	...	227—	227
Totaux	981	1057	973—3021	

Equipe Kik gagne 2 parties.

EQUIPE LES AS

L. Lagacé	149	...	... —	149
A. Loyer	238	195	132—	565
J. Laroche	178	...	185—	363
M. Proulx	194	225	154—	573
E. King	190	173	202—	565
F. Cloutier	...	147	230—	377
E. Prévost	...	178	... —	178
Totaux	949	918	903—2770	

EQUIPE A. COUTURE & CIE

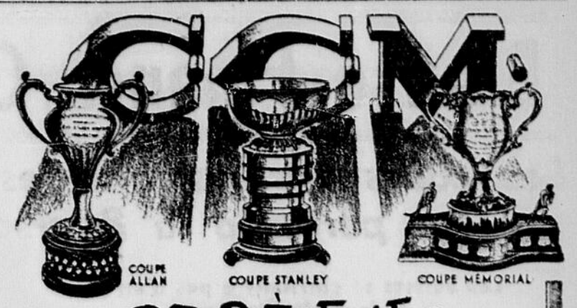
P. Morissette	210	199	166—	575
L. Lalonde	235	182	181—	598
J. Rochon	205	140	201—	546
L. Roy	163	186	163—	512
E. Jetté	227	227	203—	657
Totaux	1040	934	914—2888	

Equipe Couture & Cie gagne 3 parties.

MORT ETRANGE D'UN CHAMPION PATINEUR

OSLO, Norvège — On a remarqué une blessure à la tempe gauche du champion patineur Michael Staksrud dont le corps a été trouvé dans l'eau non loin de l'endroit d'où il était disparu le 10 novembre.

Staksrud, un membre du parti norvégien du traître Vidkun Quisling, avait eu la mâchoire fracturée il y a plusieurs mois après avoir été attaqué.



DERRIÈRE LES VICTOIRES DE HOCKEY

SUR le "front" des joutes de hockey des grandes ligues, l'équipement de patinage subit l'épreuve concluante. Le patinage rapide, les virages brusques, les collisions, les chutes et les arrêts instantanés font subir de durs efforts aux patins et aux chaussures.

Un défaut du patin ou de la chaussure peut faire perdre la partie, même le championnat. C'est pour cela que les champions s'en tiennent aux Equipements Appareillés C.C.M. et ne courent pas de risques.

Les New York Rangers ont gagné la Coupe Stanley—trophée du championnat mondial de hockey professionnel—en portant tous (à l'exception d'un seul) des Equipements Appareillés C.C.M. Les Lake Shore Blue Devils ont gagné la Coupe Allan—trophée du Championnat Amateur Senior Canadien—avec des Equipements Appareillés C.C.M. Les Oshawa Generals ont gagné la Coupe Memorial—trophée du Championnat Amateur Junior Canadien—avec des Equipements Appareillés C.C.M.

Et c'est ainsi parmi les Amateurs et les Professionnels de hockey dans le monde entier—un pointage démontre que 95% des joueurs portent des C.C.M.

En choisissant un équipement de hockey pour vous ou pour quelqu'un d'autre, laissez-vous guider par la préférence des champions pour les Equipements Appareillés C.C.M. Ayez soin de rechercher l'étiquette d'identification ailée C.C.M. qui se trouve sur tous les véritables Equipements Appareillés C.C.M.

F218P

Équipements Appareillés C·C·M·

LA DERNIÈRE NOUVEAUTÉ EN ÉQUIPEMENT DE PATINAGE

MARCHANDS DE PATINS C.C.M.

A. J. FREIMAN LIMITED
Rue Rideau 2-6464

GEO. BOURNE
151, rue Rideau
Téléphone: 3-8407

Hull Bicycle Repairs
Reg'd.
103, rue St-Laurent, Hull. 2-7581

KELLY & LEDUC
Angle des rues St-Rédempteur et Wellington, Hull
Téléphone: 2-9411

Compagnie de Quincaillerie Trudel
122, RUE RIDEAU
TELEPHONE 3-5601

LAROCQUE REG'D
Angles Rideau, Dalhousie et Georges
Téléphone 3-6261

CHARLES OGILVY Ltd.
Rayon des Articles de Sport — Sous-sol.
Rue RIDEAU 3-7711

Statistiques sur deux séries classiques E.-U.

YALE ET HARVARD SE RENCONTRENT ANNUELLEMENT, AU RUGBY, DEPUIS 1875. — PENNSYLVANIE VS CORNELL DEPUIS 1893. — PEAN ET YALE ONT EU LE DESSUS A DATE.

Les joutes annuelles entre les Universités Yale de New-Haven, Conn., et Harvard, de Cambridge, Mass., sont une institution du football des Etats-Unis depuis 1875; celles entre l'Université Pennsylvanie et l'Université Cornell datent de 1893. Nos lecteurs aimeront sans doute à comparer la tenue des porte-couleurs de ces maisons d'éducation:

YALE VS HARVARD

Année	Yale	Hervard
1875	0	4
1876	1	0
1879	0 (6g)	0
1880	1	0
1881	*0	4
1882	1	2
1883	23	2
1884	52	0
1885	29	4
1887	17	8
1889		
1890	0	12
1891		
1892	6	0
1893	6	0
1894	12	4
1897	0 (6g)	0
1898	0	17
1899	28	0
1900	0 (6g)	0
1901	0	22
1902	23	0
1903	16	0
1904	12	0
1905	6	0
1906	6	0
1907	12	0
1908	4	4
1909	8	0
1910	0 (6g)	0
1911	0 (6g)	0
1912	0	20
1913	5	15
1914	0	36
1915	0	41
1916	6	3
1919	3	10
1920	0	9
1921	0	9
1921	3	10
1922	3	10
1923	13	0
1924	19	6
1925	0 (6g)	0
1926	12	7
1928	0	17
1929	6	10
1930	0	13
1931	3	0
1932	19	0
1933	6	19
1934	14	0
1935	14	7
1936	14	13
1937	6	13
1938	0	7
1939	20	7

*—Yale a donc gagné 33 fois, perdu 19 fois et annulé six fois.

*—En 1881, Harvard céda quatre "safeties", lesquels représentaient une déduction de deux points chacun, de sorte que Yale gagna par 0 moins 8.

PENN VS CORNELL

Année	Pennsylvnie	Cornell
1893	50	0
1894	6	0
1895	48	0
1896	32	10
1897	4	0
1898	12	6
1899	28	0
1900	27	0
1901	4	75
1902	12	11
1903	42	0
1904	34	0
1905	6	5
1906	0 (6g)	6
1907	22	0
1908	17	0
1909	17	6
1910	12	6
1911	24	0
1912	7

Bourse-Finance-Commerce

Les cours enregistrent des pertes à la Bourse de New-York

Les baisses se chiffrent à pus d'un point dans plusieurs cas.

NEW-YORK, le 19, (P.C.) — La liquidation fut modérée à Wall Street, aujourd'hui, mais les spéculateurs affichèrent autant de timidité que lors de la séance précédente.

Une tentative initiale de reprise n'eût pas beaucoup d'influence sur les cours, et le stitres dirigeants baissèrent de fractions à plus d'un point. Le chiffre d'affaires diminua par la suite, et vers la quatrième heure les prix étaient en baisse.

Les milieux financiers suivaient avec une inquiétude motivée les événements d'Europe. On craint que les pourparlers en cours au sujet des Balkans aient une influence néfaste sur la Bourse. Les bonnes nouvelles provenant du domaine industriel furent contrebalancées par l'accroissement des impôts.

Parmi les titres en baisse on pouvait remarquer: U. S. Steel, Bethlehem, Crucible, Sears Roebuck, Montgomery Ward, Douglas Aircraft, Boeing, Anaconda, Kennecott, Westinghouse, Du Pont, Allied Chemicals, et Johns-Manville. Par contre, Texas Corp., Chrysler, Air Reduction, et International Paper gagnèrent du terrain.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 19—(P.C.)—L'intérêt était concentré sur les titres aurifères, de bonne heure aujourd'huf, sur la Bourse de Toronto. Les autres groupes furent négligés pour la plupart, et le chiffre d'affaires de la première heure fut de 44.000 actions. Ce chiffre dépassait de près de 20.000 le chiffre d'hier.

A la tête des aurifères, on remarquait Upper Canada qui se vendit en hausse de 6 cents à 1.60, ce qui constitue un nouveau sommet pour ce titre. Pamour, Central Patricia, MacLeod, McKenzie et Paymaster enregistrèrent des gains de 1 à 3 cents. Macassa et East Malartic baissèrent de 5 cents chacun.

Les industrielles, les métaux usuels et les huiles de l'ouest n'avaient aucune direction précise.

Bell Telephone monta de 1 point ½, et des avances fractionnaires furent encaissées par: Ford, General Steel Wares, Goodyear, et Canadian Canners.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 19—(P.C.) — Le chiffre d'affaires fut trop faible pour établir une allure définie, à la Bourse de Montréal, aujourd'hui.

Les Utilités furent les plus actives parmi les valeurs. Bell Telephone avança de ½ et Shawinigan de ⅛ de point. Montreal Power descendit de ¼ de point et Brazilian afficha aucun changement. Nickel gagna ¼ de point dans la catégorie des métaux, tandis qu'Imperial et McColl dans la catégorie des huiles de plus d'importance restaient au même point. Les papeteries, les ferroviaires et les valeurs de constructions ne réussirent pas à paraître sur le tableau.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 19—(P.C.)—Les titres industriels manifestèrent une tendance à l'irrégularité, sur le Cur de Montréal, aujourd'hui, mais les mines s'améliorèrent quelque peu.

Aluminum perdit 1 point et demi, et des pertes fractionnaires paraissaient pour Abitibi six pour cent priv., Fleet et Noorduya. Canada Sugar monta de 1 point et ¼, et Canada Northern priv. grimpa d'un point.

Pamour avança de 23 cents dans les mines, mais Home Oil en perdit 5.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements.

Echéances—	%	An.	Dem.	Off
Brit. Cons.	2½	perp.	£75⅜	£76¾
1 juin	2	1944	100½	101¼
1 juin	2½	1943	102	102¾
15 nov.	2½	1944	102	102¾
15 oct.	3	1942	102⅜	103⅛
Perp.	3		88⅛	89⅛
1 juin	3	1950-55	97⅜	98¼
1 juin	3	1953-58	97	98
1 juil.	3¼	1946-49	101⅜	102¾
15 nov.	3¼	1948-51	100	101
1 fév.	3¼	1948-52	100⅛	101⅛
1 juil.	3¼	1950-66	99¼	100¼
15 oct.	3½	1944-49	102¼	103¼
15 oct.	4	1940-45	105¼	106¼
15 oct.	4	1947-52	104⅜	105⅜
15 oct.	4½	1944	108½	109½
1 fév.	4½	1946	109½	110½
1 nov.	4½	1946-56	106¾	107¾
1 nov.	4½	1947-57	107⅜	108⅜
1 nov.	4½	1948-58	107¾	108¾
1 nov.	4½	1949-59	108½	109½
15 nov.	5	1941	103¼	104
15 nov.	5	1943	108½	109¼
Garantis par le Dominion—				
C. N. R.	2	1942	100½	101½
C. N. R.	2	1943	100⅝	101⅜
C. N. R.	2¼	1944	101	101¾
C. N. R.	2¾	1946	99¾	100¾
C. N. R.	3	1944	103¼	104¼
C. N. R.	3	1945-50	98⅛	99⅛
C. N. R.	3	1948-52	97⅜	98⅜
C. N. R.	3	1948-53	96⅞	97⅞
C. N. R.	3	1954-59	95⅞	96⅞
C. N. R.	4½	1951	112¼	113¾
C. N. R.	4½	1956	112½	114
C. N. R.	4½	1957	113	114½
C. N. R.	4¾	1955	114½	116
C. N. R.	5	1954	115⅝	116⅝
C. N. R.	5	1949-69	116½	118
C.N.W.L.S.S.	5	1955	116½	118
G. T. P.	3	1962	98	100
Mt. Harbour	5	1949-69	116½	118
Provinces—				
Alta	4	1954	60	64
Alta	4½	1956	62	66
C.-B.	4½	1953	102	105
C.-B.	5½	1945	100½	101½
Man.	4½	1956	93	96
Man.	6	1947	101	104
N.-B.	3	1951	87½	90½
N.-B.	4½	1961	98	101
N.-E.	3	1950	91	95
N.-E.	4½	1960	105	108
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97¼	99¼
Ont.	3	1947-50	96¾	98¾
Ont.	4½	1949	107	109
Ont.	3¼	1949-51	97¾	99¾
Qué.	3	1951	90	93
Qué.	3½	1949	93½	96½
Qué.	4½	1945-50	103	107
I. du P.-E.	3	1945	96	99
Sask.	4½	1951	84	88
Sask.	4	1954	74½	78½
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	88	93
Edmonton	4½	1967	87	92
Montréal	4	1945	90	94
Montréal	5	1954	96½	99
Montréal	4½	1971	90	94
Québec	4½	1950	100	102
Regina	5	1945	86	91
St-Jean	4½	1971	97	101
Toronto	4½	1945	105½	108½
T.-Rivières	4½	1956	97½	100½
Vancouver	4½	1968	92	96
Winnipeg	4½	1960	100½	104½
M.C.S.	4	1948	93	97
Mtl. Met.	4½	1962	90	94
Mtl. Met.	4	1947	90	94

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 22 — 26c; "B" choisies, 20 — 24c; poulets "B", 25 — 26c; dindes, "A" 25 — 26c; "B" 19c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c.

BEURRE

Nov., 29 1-2 — 3-4c; déc., 29 3-8 — 7-8c; janv., 29 7-8 — 30c.

OEUFS

A-gros, 46 — 47c; A-moyens, 41 — 42c; poulettes, 36 — 37c; C, 20 — 21c.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	85 1-4
Blé Nord No 2	83 1-4
Blé Nord No 3	81
Blé Nord No 5	74 3-4
Avoine	44
Orge	57 5-8

FARINE

Farine de blé du printemps:

1ère marque	5.35-5.90
2ème marque	4.85-5.40
Boulangerie	4.65-5.30

Farine de blé d'hiver:

(au wagon)	
Nouvelle	4.00—4.10
En lots mixtes	4.10—4.20

plus l'impôt de 70c par baril.

Farine de maïs blanc, par baril:—

Livraisons faites en wagon	6.20
En lots mixtes	6.50
Son	27.25
Gru rouge	28.25
Gru blanc	31.25

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3.00 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne ..... $12.50-$13 (A Montréal, port compris).

POMMES DE TERRE

Québec No 1, sac de 75 livres, 5..5-65c; no 2, 40-55c; N.-B. no 1, sac de 75 livres, 70-75c; Ile du Prince-Edouard No 1, 75c.

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre 10 p. c.; demande 11 p. c.

MONTREAL, le 19— La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4.44. Dollar américain: offre, $1.10; demande, $1.11. Franc, non coté.

NEW-YORK, le 19. — La livre sterling est demeurée à 4.04 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes.

Le franc n'était pas coté. Le dollar canadien était à 87 1-16.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55.06c.

M. Sifton devient maître-général de l'Artillerie

M. V. W. Sifton, gérant général de la "Winnipeg Free Press", vient d'être nommé maître-général temporaire de l'artillerie en remplacement de M. Philip A. Chester, gérant général de la compagnie de la Baie d'Hudson, au Manitoba. Ce dernier retourne immédiatement à ses fonctions civiles.

La nomination de M. Sifton a été annoncée par l'hon. J. L. Ralston.

La Commission du Bacon précise les prix que l'on paiera aux saleurs

Selon les termes d'une entente conclue avec les autorités britanniques.

La Commission canadienne du bacon a précisé que le prix qui sera payé aux saleurs du Canada pour des flèches de bacon Wiltshire variera de $16,10 le 100 livres livré à un port canadien pour exportation, pour le grade A de bonne dimension, à $12,75 pour le grade B, No 3, pesant de 70 à 80 livres la flèche.

Dans chaque classe il existe trois choix de Wiltshire, chacune comportant quatre différends poids. C'est ainsi que les saleurs recevront 24 différents prix pour les flèches Wiltshire qu'ils livreront à des ports de mer canadiens pour exportation.

Voici les prix que paiera aux producteurs la Commission du bacon. Selon les termes de la nouvelle entente conclue avec les autorités britanniques, la Commission recevra un prix moyen pour tous les choix et poids du bacon. Pour la classe A de flèches Wiltshire le prix moyen sera donc de $15,82 le 100 livre au port canadien d'expédition, alors que pour les flèches Wiltshire, classe B, également livrées à un port de mer canadien pour exportation, le prix moyen pour tout choix et tout poids sera de $15,06. Voici l'échelle des prix moyens le 100 livres pour toute catégorie de bacon:

Classe 1 (Wiltshire) choix et très maigre: Prix

55-65 livres	$16,10
65-55 livres	15,90
65-70 livres	15,70
70-80 livres	14,70

Classe 2 (Wiltshire) choix et maigre: Prix

55-65 livres	$15,80
45-55 livres	15,50
65-70 livres	15,30
70-80 livres	14,30

Classe 3, choix ou de prime: Prix

55-65 livres	$15,30
45-55 livres	15,10
65-70 livres	14,90
70-80 livres	13,90

No 1, choix et plus maigre: Prix

55-65 livres	$15,35
45-55 livres	13,15
65-70 livres	14,95
70-80 livres	13,95

No 2, choix ou maigre: Prix

55-65 livres	$14,75
45-55 livres	14,55
65-70 livres	13,35
70-80 livres	13,35

No 3, choix ou de prime: Prix

55-65 livres	$14,15
45-55 livres	13,95
65-70 livres	13,75
70-80 livres	12,75

COUPES DE BACON

Les diverses coupes du bacon pour exportation sont payées de même façon, soit sur la base de $16,10 pour la classe A, No 1, Wiltshire de bonne dimension, c'est-à-dire de 55 à 65 livres.

Dans les conditions normales il existe une préférence sur le marché pour le Wiltshire de bonne dimension, c'est-à-dire des flèches pesant de 55 à 65 livres. On sait que les flèches de cette dimension ne peuvent être obtenues que de carcasses pesant de 143 à 168 livres. Le bacon Wiltshire de poids léger, soit de 45 à 55 livres, ne peut être salé et fumé que lorsqu'il provient de carcasses pesant de 116 à 141 livres, ou de pourceaux vivants pesant de 155 à 189 livres. Le Wiltshire de 65 à 70 ne peut être obtenu que de carcasses pesant de 169 à 180 livres, ou encore de pourceaux pesant sur pied de 225 à 240 livres. Les flèches Wiltshire de 80 livres sont obtenues de carcasses pesant jusqu'à 205 livres, ou encore de pourceaux pesant sur pied environ 270 livres.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	41⅜
Allis-Charlmers	36¾
American Can. Co.	90
Allied Chemical	168
American Rolling Mills	16½
American Smelting	45
American Tel. & Tel.	167
American Water Works	8
Anaconda Copper	27⅜
Atchison	16⅜
Bendix	32¾
Bethlehem Steel	87⅛
Boeing	19
Briggs Mfg.	25
Budd Mfg.	5⅜
Canada Dry	14⅛
Canadian Pacific	4¼
Celanese Corp.	28⅜
Cerro de Pasco	34
Chese. & Ohio	42⅞
Chrysler Motor	79
Columbia Gas	5
Commercial Solvents	10¾
Corn Products	44⅛
Curtiss Wright "A"	4
Edison	24½
Douglas Aircraft	81½
Dupont	163
General Electric	35
General Motors	50
Goodyear Tire	18½
Intl. Harvesters	52¼
Intl. Nickel	27½
Intl. Paper "A"	17
Intl. Paper priv.	68
Johns-Manville Corp.	64
Kennecott Copper	35½
Loews Theatre	28½
Montgomery Ward	38⅜
National Dairy Prod.	13¾
National Distillers	22½
National Power & Light	7¾
N.-Y. Central	14¾
North. American	17½
Pennsylvania R. R.	25
Phillips Pete	19¾
Radio Corp.	5¾
Republic Iron & Steel	22¼
Southern Pacific	8⅞
Sears Roebuck	77½
Southern Rails	13¼
Socony Vacuum	6½
Standards Brands	6⅜
Standard Oil of N.-J.	36
Timken Roller Bearing	49
United Aircraft	45¾
United Gas Improvement	10½
Union Pacific	81¾
U. S. Rubber	24
U. S. Steel	70
Vanadium Steel	34¾
Western nUion	23
Westinghouse	105
Woolworth & Co.	34½

CURB DE NEW-YORK

Alluminum of America	160
Cities Service	6⅛
Electric Bond & Share	4⅝
Niagara Hudson	3½
L'argent à demande est à 13⅛ c.	
Affaires à 11 heures	200.000
Affaires à midi	330.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aldermac	18
Arntfield	8½
Aunor	2.18
Beattie	1.15
Bidgood Kirkland	14½
Broulan Porc.	83
Can. Malartic	56
Central Patricia	2.00
Coniaurum	1.43
Dome	25½
East Malartic	3.20
Eldorado	36
Gods Lake	41
Gunnar Gold	38
Hard Rock	1.09
Howey	30
Kerr Addison	3.55
Kirkland Lake	1.00
Lake Shore	20
Leitch	50
Little Long Lac	2.22
Macassa	3.80
Madsen Red Lake	62½
Malartic Gold Fields	1.23
McIntyre	49½
McKenzie Red Lake	1.35
McCleod Cockshutt	2.55
Mining Corp.	90
Moneta	55½
Noranda	59¾
O'Brien	85
Pamour	1.47
Paymaster	25¾
Pend'Oreille	2.00
Perron	1.93
Pickle Crow	1.10
Preston East Dome	3.35
San-Antonio	2.55
Sherritt Gordon	8.87½
Siscoe	20
Sladen Malartic	68
Sullivan Cons.	56
Sylvanite	2.82
Teck Hughes	3.45
Uchi	38
Wright Hargreaves	7.30

HUILES

Anglo Canadian	63
Calgary & Edmonton	1.50
Home Oil	2.50

TORONTO ET CURB

Ventes à 11 heures	44.000
Ventes à midi	96.000
Ventes à 1 heure	133.000

FEU T. GORDON

MONTREAL, le 20.—Nous apprenons avec regret le décès de M. Thomas Gordon, survenu subitement dimanche en son domicile, 665 rue Bourgeois. M. Gordon était assistant de l'agent du service des bagages à la gare Bonaventure. Il était âgé de 65 ans et comptait plus de 35 années de services au Canadien National.

Les funérailles auront lieu mercredi après-midi.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bathurst "A"	13
Bell Telephone	1.57
Brazilian	5
B.C. Power "A"	86
Can. Steamship	4½
Can. Steamship priv.	17¾
Can. Celanese	32
Can. Locomotive	11¾
Can. Pac. Ry.	6
Cockshutt Flow	5¾
Distillers Seagrams	27¾
Dom. Coal priv.	20½
Dom. Textile	86
Foundation	13¼
General Steel Wares priv.	94
Imperial Oil	10¾
Imperial Tobacco	14⅛
International Nickel	38¼
International Petroleum	14⅞
Massey Harris	3½
McColl Frontenac	5¾
Montreal L. H. & P.	29½
Nat. Breweries	30
Noranda	60
Penmans	53¾
Price Bros priv.	70
Quebec Power	15½
St. Lawrence Corp.	3
Shawinigan	18¼
Sherwin-Williams	11

BANQUES

Montréal	1.89
Nouvelle-Ecosse	2.61
Royale	1.62¼

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Abitibi P. & P. 6s priv.	67⅛
Beauharnois P.	8
British American Oil	19
B.C. Packers	12¼
Donnacona "A"	5⅞
Fleet Aircraft	6
Ford of Canada	17½
McLaren P. & P.	17
Co. Alcohol	2.00

MINES

Central Cadillac	7
O Brien	85
Perron	1.93
Siscoe	20
Sladen Malartic	46
Sullivan	56

MONTREAL ET CURB

Ventes à 11 heures	1.100
Ventes à midi	3.500
Ventes à 1 heure	4.400

MINES DU CURB

Ventes à 11 heures	9.760
Ventes à midi	11.900
Ventes à 1 heure	13.700

LE MARCHÉ D'OTTAWA

VIANDES

Porc:	
Carcasse	10-10½ c
Devant	11-12c
Derrière	12-13c
Boeuf:	
Carcasse	6 à 10c
Devant	7 à 9c
Derrière	9 à 12c
Veau:	
Carcasse	9 à 12c
Devant	10 à 13c
Derrière	8 à 10c
Agneau:	
Carcasse	15c
Devant	18 à 20c
Derrière	23 à 25c

LEGUMES

Pommes de terre (sac de 70 lvs)	70c
nouvelles	le gal., 10c
Carottes	le gal 10c
Betteraves	le gal 10c
Navets	5c
Epinards	1 gal. 5c
Choux	2 gr. 5c
Choux-fleurs	5c
Céleri	le paq., 5c

FRUITS

Pommes	le panier 25 à 35c

TABAC

Havana	la livre, 25c
Havana (feuilles)	livre 25 à 25c
Hambourg	la livre, 47c
Comstock	la livre 35c
Wisconsin	la livre, 55c

OEUFS

A - gros	48c
A - moyens	43c

BEURRE

Beurre	31c

A TOKIO ON NIE

(Presse associée)

NEW-YORK, le 19. — Domei, l'agence japonaise de nouvelles, a nié aujourd'hui les rapports annonçant que l'armée et la marine japonaise tentaient d'étendre leur occupation en Indochine.

(Les Japonais détiennent des bases dans le nord de l'Indochine présentement et des nouvelles venant de Hong-Kong faisaient savoir que les Japonais avaient fait de nouvelles demandes territoriales.)

Les opérations commerciales rétrogradent

LA PLUPART DES FACTEURS MINIERS FONT VOIR UNE REGRESSION EN OCTOBRE.

Les opérations commerciales en octobre rétrogradent du niveau élevé du mois précédent. En septembre la production est plus considérable qu'en tout autre mois dans notre histoire. L'avance a été à peu près continue depuis les premiers mos de 1939 et il en résulte que le niveau actuel des opérations est bien supérieur à ce qu'il était en 1939.

La plupart des facteurs indiquant la situation de l'industrie minière font voir une régression en octobre. Les expéditions de métaux communs diminuent un peu, tandis que les exportations d'argent déclient à 1.163.000 onces fines comparativement à 1.383.000.

La minoterie a récemment été très active. La production de sucre s'élève à 92.200.000 livres contre 71.300.00. La diminution de la production de beurre de crémerie est moins que normale, l'indice reculant à 139 comparativement à 148. La production de fromage de fabrique se place à 15.900.000 livres en regard de 20.700.000, et l'indice décline de 73,5 à 71,0.

En octobre l'industrie forestière est moins active que pendant le mois précédent. La production de papier à journal, toutefois, augmente de 282.322 tonnes à 309.957 tonnes et l'indice passe de 183,5 à 185.6. Les exportations de madriers et planches diminuent à 241.500.000 pieds contre 276.900.000 pieds. Le déclin est hors de saison et l'indice baisse considérablement.

Il y a de l'activité dans l'industrie de l'automobile; la production, y compris les véhicules pour fins de guerre, s'établit à 21.151 unités comparativement à 15.475. Les nouvelles affaires dans l'industrie du bâtiment diminuent considérablement, les contrats adjugés se chiffrant à $26.400.000 contre $52.300.000. Les chargements augmentent un peu en octobre, soit à 280.641 wagons en regard de 252.425 en septembre. L'indice, après ajustment saisonnier, avance de 81,9 à 83,1. Les exportations canadiennes approchent $103.000.000, comparativement à $90.400.000 le même mois de l'an dernier, gain de 13,8 p.c. Ces statistiques ne comprennent pas l'or.

LA SITUATION AGRICOLE DANS LA PROVINCE

Dans Prescott et Russell la neige a retardé les travaux de fermes.

(Presse canadienne)

TORONTO, 19. — Le ministère de l'Agriculture de l'Ontario rapporte aujourd'hui que la gelée a constitué un obstacle sérieux aux labourage dans plusieurs régions de cette province. Seulement 60 pour cent du labourage a été complété dans le canton de Grey et dans Peel.

L'est de l'Ontario semble être plus avancé sur ce point, car les labourages sont terminés dans Frontenac, dans Glengarry, et dans East Stormont ainsi que dans Grenville. Dans Prescott et Russell la neige a retardé les travaux.

Dans plusieurs districts, l'engraissement des volailles a commencé, car le commerce des Fêtes se fait déjà sentir. Quelques têtes de bétail sont encore dans les champs, mais le gros du bétail dans cette province a été mis à l'écurie.

Le ministère ajoute que les fermes du nord ont subi des dommages considérables, au cours de la semaine dernière, à cause des vents.

LE PROBLÈME DES RAIDS DE NUIT

LONDRES, le 19 — Le maréchal de l'air Sir Philip Joubert a déclaré aujourd'hui que le problème des raids nocturnes aériens sur Londres est "bien loin d'être résolu", malgré que le gouvernement "fasse son grand possible pour en trouver la résolution".

"Nous espérons", dit-il.

En même temps, l'"Evening News", rapporte qu'on a déjà fait avec succès l'essai, "sur une petite échelle", d'une nouvelle méthode pour combattre les envahisseurs

"On sait, dit le "News", que les points où l'on a tenté l'expérience ont été désignés par les Allemands comme des points dangereux qu'il faut éviter."

On entreprend sur une grande échelle la production des appareils nécessaires, ajoute-t-il, et il est probable que le "feu contre-avions deviendra graduellement plus précis".

Mme Chs Ferris a succombé à une syncope ce matin

Mme Charles Ferris, de Breckenridge, à quelque sept milles d'Aylmer, s'est affaissée sur la route, près de chez elle, ce matin, vers 8 heures. Transportée au bureau du Dr Hudson, à Aylmer, elle n'a pu survivre. Son décès est attribué à une syncope. Le corps a été amené au salon funéraire Gauthier, Hull, où le Dr J. Isabelle, coroner, a jugé inutile une enquête par jury, la mort étant due à une cause naturelle. La défunte avait 65 ans.

Une autre église atteinte à Londres

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19. — L'église Saint-Jacques dans le Piccadilly a été atteinte par une bombe au cours d'un récent raid aérien. C'est ce qu'on a annoncé aujourd'hui.

(L'intérieur de l'église Saint-Jacques était fort admiré. Elle fut construite par Sir Christopher Wren à la fin du XVII siècle. Lord Chesterfield et lord Chatham avaient été baptisés dans cette église.)

L'échevin Pinard provoque un débat sur le régime des fonctionnaires municipaux

L'échevin Arthur Pinard a provoqué un débat sur la question du régime des fonctionnaires municipaux. Plusieurs fois dans le passé, des échevins ont soulevé la question de l'avancement au sein même du service, à l'occasion de la nomination de fonctionnaires supérieurs recrutés en dehors des cadres de l'administration municipale.

C'est le principe même du régime de l'avancement au mérité que le major Pinard a abordé et pour répondre d'avance à toutes les objections que l'on peut susciter dans les cas particulier, il réclame l'adoption d'une "charte des fonctionnaires municipaux" qui serait garante des droits des employés, mais qui assurerait surtout un choix plus judicieux des fonctionnaires subalternes et permettrait, après quelques années, de recruter au sein même du personnel les fonctionnaires supérieurs.

Le major Pinard a fait adopter une motion qui constitue pour le moment une sorte de voeu où le Conseil exprime son désir de participer à l'avènement d'un régime plus juste et pour les fonctionnaires et pour la Ville. Le maire se déclara favorable à la motion du major Pinard, et demanda au Conseil de l'adopter. On prendra l'avis du chef du contentieux. Ce que l'échevin propose, n'est un règlement municipal inspiré de la loi du Service civil fédéral.

En faveur de son projet, l'échevin du quartier Saint-Georges, appuyé par son collègue, Me H. P. Hill, a avancé aussi que l'introduction de plein pied d'hommes souvent très âgés dans le service a été cause de l'état précaire de la Caisse de retraite.

LE MAIRE

Le maire déclara qu'en autant que possible, dans le passé, le Conseil s'est efforcé d'être juste pour les fonctionnaires et que ce n'est que dans les cas d'exception que l'on est allé en dehors de l'administration chercher des fonctionnaires supérieurs, toujours dans le cas où la situation exigeait des qualités que l'on ne pouvait trouver chez les fonctionnaires susceptibles d'être avancés. Il ne se déclara pas toutefois opposé à la motion de l'échevin Pinard.

M. BELANGER

L'échevin Bélanger déclara que la motion de son collègue était assez séduisante par certains aspects mais qu'on ne doit pas se faire d'illusions. Ce n'est pas toujours possible de trouver au sein du personnel les fonctionnaires supérieurs ou spécialistes dont on a besoin. Il y a eu le cas de l'adjoint du contrôleur des finances et il y en aura d'autres, dit-il. Il ajouta qu'il n'y a pas de parallèle à faire entre l'administration municipale et l'administration fédérale.

L'échevin McMillan se déclara aussi favorable, mais il trouva la motion du major Pinard pas assez explicite. Il profita de son intervention pour déclarer qu'il était convaincu que des hommes âgés ont été pris dans le service "apparemment parce qu'ils avaient des amis". L'échevin Hamilton rappela qu'il a proposé, il y a déjà quatre ans, que tout employé ayant rempli un poste de façon satisfaisante durant six mois, soit maintenu dans ses fonctions. Il y a au moins 20 cas où des employés ne reçoivent pas le traitement prévu pour les fonctions qu'ils occupent. "Ils ne devraient pas être obligés de faire campagne pour avoir justice, dit M. Hamilton.

Le commissaire Geldert intervint pour dire que beaucoup dépend du chef de service et que dans un service bien dirigé il y a toujours possibilité de remplir les vacances par l'avancement au sein même du personnel, mais il avoua qu'il y a eu des cas où on a forcé la main aux chefs de service pour introduire des employés incompétents.

Le maire et l'échevin Perley tinrent à rappeler que dans la plupart des cas, les fonctionnaires supérieurs sont "sortis du rang".

L'échevin Walsh proposa que les nominations et les avancements soient faits au concours.

Léopold III serait allé à Berchtesgaden

(Presse Associée)

BERLIN, le 19. — Des rumeurs veulent à Berlin aujourd'hui que le roi Léopold de Belgique se soit rendu à Berchtesgaden en ces derniers jours et qu'il se soit entretenu avec le Fuehrer.

De sources officielles, on rapporte qu'on ne sait rien de cette visite du roi des Belges à la retraite d'Hitler dans les Alpes Bavaroises. Les autorités cependant n'ont point démenti la nouvelle.

Le roi Léopold a été quasi un prisonnier dans son palais depuis la capitulation belge à la suite de l'invasion de la Belgique au printemps dernier.

LA NOUVELLE ATTITUDE DE HERTZOG

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19. — La décision soudaine du général J.-B.-M. Hertzog de retirer son appui au Dr D.-F. Malan et aux républicains extrémistes qui prêchent l'indépendance, est regardée, dans les milieux sud-africains d'ici, comme de nature à aider le premier ministre Jan Smuts à diriger l'effort de guerre du pays.

Des dépêches de l'Afrique du sud disent qu'on se demande si l'ancien premier ministre, dont la politique de non belligérance a été rejetée par le parlement, au commencement de la guerre, tentera de former un nouveau parti. Une telle démarche aiderait le gouvernement à diviser l'opposition.

Comme feu Neville Chamberlain, le général Hertzog espérait la paix en Europe. Au commencement des hostilités, il voulut d'abord tenir le pays hors de la lutte. Il proposa la neutralité, mais les habitants de l'Afrique du sud suivirent le général Smuts.

Hertzog abandonna Smuts et se rallia au Dr Milan, dans lequel il croyait se reconnaître lui-même quand il était jeune. Toutefois, après une brève période de coopération navec Milan, il fut désillusionné, spécialement quand il vit que les armées de l'axe violaient frontière après frontière et menaçaient le nord de l'Afrique elle-même.

Hertzog a conseillé à ses partisans d'appuyer le candidat de Smuts dans une élection partielle dans Winburg, Etat libre d'Orange. Toutefois, on ne croit pas que cele soit un indice certain d'une entière amitié avec Smuts, avec lequel il gouverna conjointement le pays pendant six ans.

La scission entre les deux hommes est regardée simplement comme une subtilité politique.

LONDRES COOPÈRE AVEC WASHINGTON

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19. — La Grande-Bretagne coopère avec les Etats-Unis en bannissant les exportations d'essence pour avions et de ferraille au Japon, a déclar éaujourd'hui en Chambre des Communes, M. Richard Butler, sous-secrétaire pour les affaires étrangères.

"Nous-mêmes, dit M. Butler, nous n'exportons aucune de ces matières."

Il répéta que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se tiennent en consultation étroite sur "tous les sujets qui concernent l'approvisionnement pour assurer la plus grande uniformité possible d'action".

Le coût de la guerre

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19. — Les dépenses de guerre de la Grande-Bretagne sont tombées à une moyenne quotidienne de 9.500.000 livres sterling (soit $42.275.000) la semaine dernière. Pour les deux semaines précédentes, la dépense était en moyenne de 12.000.000 de livres par jour.

Ces chiffres sont inclus dans le rapport de l'Echiquier donné aujourd'hui en Chambre des Communes. Le rapport montre un déficit de 47.775.074 livres sterling pour la semaine, pour toutes les dépenses du gouvernement, soit un revenu de 19.844.048 livres et 67.619.122 livres de dépenses.

LE CAS DU PASTEUR LAMBERT

(Presse associée)

PITTSBURGH, le 19. — Le Révérend Allen-Clay Lambert, qui refusa de s'enregistrer pour le service militaire aux Etats-Unis et qui déclara du haut de la chaire que la conscription était "le plus grand crime contre la république depuis sa fondation," a été accusé aujourd'hui d'évasion de la conscription.

George Mashank, procureur général intérimaire des Etats-Unis, déclara que le pasteur luthérien de 34 ans du centre de la Pennsylvanie sera obligé de compara

Utilisez nos petites annonces: c'est la publicité la plus économique

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé. 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5385. 86- ms

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé. 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

GILBERTE DUROCHER, G.M.E., service privé. 161, Champlain, Hull. 3-8805. 86-1 ms

On demande à acheter

MAISON simple ou double dans Base-Ville, donnez prix et conditions, etc., en écrivant à case 104, Buckingham, Qué. 82858-47-269

A louer 38

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

MAISON moderne, chauffée, à 150, Cathcart. S'adresser, 69, Sweetland. 4-0964. 82871-38-270

Fourrures 58

REPARATIONS de fourrure, tous genres. 2-8144. 58-1 ms

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-0951. 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir, envoyez 10c, Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 81562-75-272

Argent à prêter 88

AURELE PARISIEN, avocat, 45, rue Rideau, Ottawa. Tél. 3-4996. Taux courants. 88-1 ms

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview, 3-6412. 53

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

MORIN. La famille Morin remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Michel Morin, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 8080-2-269

Service anniversaire 9

LEGARE. — Vendredi 22 novembre 1940, à 7 heures 30 en l'église Notre-Dame de Lorette, Val-Tétreau, sera célébré le service anniversaire pour le repos de l'âme de Pierre Légaré. Recommandé par son épouse, Clara Ouellette. 8078-9-269

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél 2-3034.

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement, 72, Rideau. 108

APPRENEZ la coiffure. S'adresser, Ottawa Hairdressing School (Brevetée du gouvernement) 286, Dalhousie.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

ON DEMANDE petit appartement 2 ou 3 pièces, chauffé, meublé ou non. Ecrire case 13, Le Droit, Ottawa. 14-J.N.O.

COMPTABLE AGREGE avec expérience variée. Mentionner âge, détails de l'expérience, statut marital, salaire demandé. Seuls les postulants avec degrés de comptable seront considérés. Candidatures traités dans la plus stricte confidence. Ecrire case 38, Le Droit, Ottawa. 14-269

APPRENTIS: cordonnier avec un peu d'expérience, aussi finisseur. Chez Pierre, 74, Wellington, Hull. 8076-14-269

JEUNE FILLE pour chambre des dossiers (Record Room). Doit bien connaître dactylographie et sténographie, aussi avoir une expérience de quelques années dans l'ouvrage de bureau. Ecrire case 21, Le Droit, Ottawa.

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire, couchera en dehors, parlant anglais. Références. 348, Daly. 8074-15-269

SERVANTE immédiatement à 187, Waller. 82892-15-269

SERVANTE: Pas de gros lavage, pas de cuisine. 62, Dollard, Hull. 8081-15-269

Hommes demandés 20

PEOPLES CREDIT JEWELLERS — demande 3 vendeurs, pour la campagne de vente spéciale de Noël. Des hommes désireux de travailler peuvent gagner beaucoup d'argent d'ici Noël, à vendre des montres, horloges, bagues, de l'argenterie, etc., d'après nos faciles conditions de crédit, avec prime gratuite. Vous ne pouvez faire erreur. S'adresser, 133, rue Sparks, chambre 1. 20-270

FAMILEX tient et retient ses détaillants par un service impeccable, un entraînement complet et par une qualité de produits qui obligent les clients qui les ont essayés une fois à toujours répéter. Avec ou sans expérience un homme honnête et travailleur peut bien gagner sa vie. Partez un commerce indépendant avec un capital de $50 dans un territoire bien à vous. Travaillez non seulement pour aujourd'hui mais pour l'avenir. SANS OBLIGATION, demandez des détails à PRODUITS FAMILEX, 570, rue St-Clément, Montréal. 20-Ma.

Chambre à louer 44

CHAMBRE à louer dans maison privée. 5-1989. 8079-44-269

A vendre 25

TUYAUX de poêle, 15c; poli à poêle, 18c. Quincaillerie Torontow, 296, Dalhousie. 3-5649. 25

BARDEAUX $2.5 le M. FER cannelé, bois d'oeuvre et de construction, lattes, papier à couverture, ouvrages usinés, articles neufs et usagés de plomberie, peintures et vernis, etc. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères. 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0401. 25-JNO

MACHINE à coudre (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle, buffet et table de cuisine. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30.

BONNES laveuses électriques, $10 et plus. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

REPARATION DE SCIES LIMAGES, réparation et affutage. Nous avons un vaste assortiment de scies neuves et usagées, parties de scies, etc. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

CHESTERFIELD 3 morceaux, $10, poêle de cuisine "Bélanger", $10. Caplan's Trade-in-Furniture Store, 86, rue Georges. 25

POELES: toutes sortes, neufs ou usagés. J.-A. Desjardins, 389, Montcalm, Hull. 1 ms

TABLE ronde. S'adresser, 172, rue Laurier, Hull. 25-J.N.O.

FOURNAISES usagées — Eprouvées, garanties. Numéros 3, 4, 5, 6, 8 Très raisonnables. Articles de plomberie et vitrerie. 31, rue Duke. 3-8758. 25

MOBILIERS de studio. $49.50. F. Slover Ltd. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

MOTOCYCLETTE "Henderson" S'adresser, 132, Dollard, Hull, après 6 heures. 25-J.N.O.

PIANOS, CHESTERFIELD, mobiliers de salle à diner, vaisselier, divan, poêles électriques. Cecil Leach & Co., 712, Somerset. 25

MEUBLES USAGES: Pour la cuisine, 5 morceaux, $6.50; studio avec boite, $14.50; pupitre $6.50; chesterfield (seul), $10; chesterfield, 3 morceaux, bon état, $28. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

POELES, neufs et usagés, ainsi que laveuses électriques, fournaises à l'huile, comptant ou crédit. Bélanger et Dalpé, 215, rue Montcalm.

PALETOTS pour hommes, pour refaire, aussi couvre-chaussures refaits, pour dames, 35c la paire. 68, York. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos droit à vendre à partir de $40. Orme Limited, 175, Sparks. 25

DEUX FAUTEUILS, table de chesterfield. 5, Butternut Terrace. 2-0315. 8073-25-270

PATINS et bottines, tubes C.C.M. Grandeur 8, bon état, $1.50. 16, rue Armstrong, Ottawa. 25-J.N.O.

MANTEAU pour homme, grandeur 38, aussi manteau de fillette, rouge, grandeur 10 ans. 179, O'Connor. 2-4764. 25-J.N.O.

MACHINE à coudre, "Singer", électrique, portative et autre. Aspirateur, violon. Bon marché. 195, Clarence. 82342-25-mar-jeu.

FROMAGERIE et moulange, 3 milles de Fournier, sur bon chemin. S'adresser Georges E. Lalonde, Fournier, Ont. 82867-25-274

LINGE d'enfants de 1 à 2 ans. Manteaux, bonnets, chaussures, caoutchoucs. 62, Dollard, Hull. 8082-25-269

AUTOMOBILES

SPECIAL
AUJOURD'HUI SEULEMENT
SEDAN DESOTO DE 1937
$400
OTTAWA MOTOR SALES
Limited
PARC D'AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank—2-3710
SALLE DES AUTOS NEUFS
860, rue Bank — 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

A vendre

800 CARTES contenant mots de Frou-Frou, 0.15 la boite, 6 pour 0.75. Case Postale, 18, Lemieux, Ont. 82877-25-269

Automobiles 54

FORD de 1937, 2 tonnes, à ridelles, mécanisme, carrosserie et compartiment en parfait état, bons pneus, antigel, entièrement lubrifié pour l'hiver. Prix allechant, conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

PLYMOUTH, coupé, 1931, $100. Ecrire case 20, Le Droit, Ottawa. 82780-54-268

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, bateries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, $7.50 et $8.50 la corde; bois de corde mou mélangé, 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $5.50 et $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7.50 la corde; bois mou de corde, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6, slab de pin, $5, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SLAB coupée, voyage $1.50 $2.00. Bois franc, voyage, Gros bois mou de corde. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-J.N.O.

BOIS mou à la corde, au voyage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767 74

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50 2-0391. 74-1 ms

BOIS, gros et détail, Coke La Salle, plus bas prix. Foubert Fuel. 4-0284. 74-250

BOIS mou, coupé, voyage $1.50, bois franc, $2. 3-1926. R. Barrette. Transfert. 74

BOIS FRANC, $2, Kindling, $1. bois mou, $3, ½ corde. 135, Nelson. 74-1 ms

BOIS franc ou mou, gros ou petit, long ou court, bon marché ou élevé. Aimé Huot, 135, Nelson. 3-4942. 74

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

LE DÉPUTÉ DE L'ATHABASKA AU "DROIT"

M. Joseph Miville-Dechêne, député libéral d'Athabaska (Alberta), à la Chambre des communes, nous a fait l'honneur d'une visite, ce matin. M. Miville-Dechêne, orginaire de St-Roch-des-Aulnaies, comté de l'Islet, Québec, a été élu aux élections du 26 mars, cette année. Il avait été député à l'Assemblée législative de l'Alberta de 1921 à 1935.

Le comté de M. Miville-Dechêne est l'un des plus vastes du pays. Il est essentiellement agricole. On y compte de 5,000 à 6,000 votants de langue française sur environ 25,000. M. Miville-Dechêne est un homme d'affaires, de Bonnyville, Alberta.

Le député d'Athabaska est le seul député de langue française de l'Alberta aux Communes. A l'assemblée législative de la même province, les Canadiens-Français ont élu quatre députés.

M. Miville-Dechêne termine une courte interview en disant que le bon esprit de coopération qui existe chez les Canadiens-Français de l'Alberta assurera leur survivance.

Des navires japonais au large de Saïgon

(Presse canadienne)

HONG-KONG, le 19— Une dépêche d'Indochine française au "China Mail" aujourd'hui rapporte que des navires de guerre et des vaisseaux de transport japonais sont arrivés au large de la rivière Saïgon, dans le voisinage de Saïgon, port principal de l'Indochine.

On dit que ce fait coïncide avec le renouveau de pression japonaise en vue d'obtenir la permission de débarquer des troupes à Saïgon. On a rapporté que de telles demandes ont été faites à l'amiral Jean Decoux, gouverneur-général de l'Indo-Chine, qui les a transmises à Vichy. Les autorités militaires japonaises se sont montrées, dit-on, impatientes du délai que met Vichy à répondre.

ON CRAINT LA DIPHTÉRIE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19— Un comité, chargé de faire enquête sur les conditions hygiéniques des abris contre les raids aériens et dirigé par Lord Horder, a demandé le transport immédiat en dehors de Londres de toutes les personnes âgées, de tous les infirmes et les malades alités et de tous les enfants.

Toutes ces personnes causent de grandes difficultés et augmentent, il va sans dire, le pourcentage des personnes qui peuvent ainsi être tuées.

Le comité a aussi déclaré qu'il avait étudié l'emploi de masques pour empêcher les rhumes et les légères grippes de se répandre. Il a demandé d'employer les abris de raids aériens qui se trouvent dans les usines et qui sont inemployés au cours de la nuit.

C'est la diphtérie qu'on craint de plus en plus actuellement comme épidémie. Le comité a demandé au gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour que le ministère de l'hygiène fournisse les médicaments nécessaires à innoculer la population contre cette maladie contagieuse.

Funérailles de Mme A. Thériault

Ce matin, en la Basilique d'Ottawa, ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Adélard Thériault, qui est née à Québec et passa 75 années de sa vie dans la Capitale, décédée samedi dernier à sa demeure, 111, rue St-Patrice, à l'âge de 77 ans. De nombreux parents et amis s'y rendirent pour lui rendre un dernier hommage.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, 111, rue St-Patrice, à 7 heures 50 pour se rendre à la Basilique, où un service solennel fut célébré à 8 heures. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où l'inhumation eut lieu parmi un groupe de parents et d'amis. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Onésime Lalonde, curé de la paroisse Notre-Dame. M. l'abbé Eudore Thériault, curé de St-Pierre de Wakefield et cousin de la défunte, chanta le service, assisté de MM. les abbés Adéodat Benoit et F.-M. Raymond qui agissaient comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Victor Nolet, interpréta une messe spéciale pour le repos de l'âme de la défunte. M. Wilfrid Charette accompagnait la chorale à l'orgue.

Conduisaient le deuil, son époux, M. Adélard Thériault; ses deux fils, Emile Thériault et Adélard Thériault, tous deux à l'emploi de l'Imprimerie Nationale à Ottawa; ses filles, Mme Adalbert Beaudry, Mme Edmond Janveau, Mme Edouard Larocque, Mme Emile Ammon; sa soeur, Mme Malvina Leblanc; ses frères, Alexandre Bédard, Jacques Bédard, tous d'Ottawa; ses gendres, Emile Ammon, Adalbert Beaudry; ses petits-enfants, Emile Janveau, Edmond Janveau, Emile Beaudry, Roméo Thériault, R.C.A.F., de Toronto, Henri Beaudry, Ernest Janveau, Roger Janveau, R. Thériault, M. Thériault, Rolland Beaudry, Juliette Thériault, Alice Thériault, Aline Thériault, Rita Thériault, Madeleine Thériault, Laurette Beaudry, Jeanne Beaudry, Fleurette Beaudry, Mme Aurèle Martel, née Gilberte Beaudry, Mme Royal Gauthier, née Colombe Janveau, Noëlla Janveau; ses cousins, P.-O. Thériault, Jacques Thériault, Louis Thériault; ses arrière-petits-enfants, Pauline Thériault, Murielle Beaudry, Henri Beaudry, Colette Beaudry, Aline Martel, Carmen Martel, Aurèle Martel, Rita Martel.

Aux funérailles on remarquait MM. Aristide Bélanger, échevin, N.-A. Bordeleau, échevin, M.-H. Rhéaume, commissaire des écoles séparées d'Ottawa, F.-W. Pooler, contrôleur de la Press Room du département de l'Imprimerie Nationale, Wilfrid Navion, inspecteur au bureau de la santé de la ville d'Ottawa, R. Foizy, Roger Beaudry, J.-E. Quirouette, Aurèle Guimond, A. Bellemare, Edgar Gay, Rodolphe St-Jacques, E.-R. Nash, J.-E. Trottier, J.-H. LaMadeleine, M. Major, R Major, J.-A.-Z. Decelles, H. Régimbald, René Châteauvert, C. Lamoureux, Emile Séguin, Edouard Casault, J.-C. Trépanier, Joseph Langlois, Oscar Robitaille, R. Parent, Oscar Rousson, d'Aylmer A. Lepage, W. Dumoulin, Joseph Clairoux, Lucien Claude, Omer Thériault, A. Bergevin, Alfred Laperrière, Arthur Laperrière, Wilfrid Bouvier, Aurèle Martel, André Lepage, Ernest Martel, Gaston Proulx, M. Régimbald, R. Millot, M. Gagné, W. Régimbald, R. Galipeau, J.-Georges Kirouette, J.-Arthur Kirouette, tous deux représentants des Anciens de l'Académie LaSalle, Louis Boudreault, J.-P. Ethier, Isidore Champagne, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par M. l'abbé Adéodat Benoit par les parents et un groupe d'amis de la défunte.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, de bouquets spirituels, de télégrammes, d'offrandes de messes, de fleurs, dont les suivants: de son époux; M. et Mme P.-A. Thériault et la famille, de sa soeur Malvina et sa fille Aurore; Mme Eugène Bédard, Edouard et Hector; M. et Mme Alex Bédard; de MM. et Mmes Aurèle Martel, Emile Beaudry, Henri Beaudry et M. Rolland Beaudry; des enfants; Mme Maria Desormeaux et ses enfants; les employés de la Press Room, de l'Imprimerie Nationale; Mme Alice Guay et Edgar; des enfants Janveau; de M. et Mme Joseph D'Aoust.

CONDOLEANCES

Mlle Lilliane Lacroix; famille Legault; MM. et Mmes H.-J. Hickson, Isidore Champagne, A. Belair, Georges-E. Decelles, N. Gagné, Bill Ammon, J. Gravel; Anciens de l'Academie LaSalle; Mmes A. Piel et famille, E. Sabourin T. Jolicoeur, James Miller; MM. J.-F.-H. Laperrière, Louis Legault; Mlles Gabrielle Lebrun, Françoise Scott, Alma Coursolle, Lucienne Renaud, Marie-Antoinette Gauthier; Max Feller Ltée et employés.

MESSES

M. le curé Eudore Thériault; MM. et Mmes Arthur Laperrière, J.-A Sirois, P.-O. Thériault, A. Guimond, Rolland Foisy, Alice Deslets et fils; Mme Marie Gaulin; Mlles Cécile Marcil, Lilliane Brière, Aldéa Thériault, Maria Schryburt, William Cunningham.

TELEGRAMMES

M. et Mme Alex Bédard.

TRESOR SPIRITUELS DE L'ORDRE DE ST DOMINIQUE

MM. et Mmes Charles Rose, Napoléon Gauvreau, Mme Laura Thériault et fils.

FLEURS DU PRECIEUX-SANG

M. et Mme Ernest Thériault.

BOUQUET SPIRITUEL

Mlle Yvette Bédard.

AU CONGRÈS DES É.-UNIS

(Presse associee)

WASHINGTON, 19. — Le Congrès des Etats-Unis s'est réuni aujourd'hui afin de prendre une décision sur la question de savoir s'il sera ajourné pour le reste de l'année.

Le président Sam Rayburn (démocrate, Texas) qui est en faveur de l'ajournement immédiat, dit que les chefs démocrates sont certains d'être suffisamment forts en chambre pour adopter une resolution d'ajournement, pourvu qu'un assez grand nombre de démocrates soient à leurs siège pour cette occasion.

Le représentant Joseph Martin (Massachusetts), chef républicain qui s'oppose à l'ajournement, prévoit un vote plus serré qu'on ne le croit. Nous avons, dit-il une bonne chance de rejeter la résolution.

L'issue du vote semble dépendre du nombre des membres de la chambre qui ont interrompu leurs vacances d'après les élections pour répondre à l'appel des chefs de revenir et de voter.

On croit que, si la résolution d'ajournement est votée par la chambre, elle sera sûrement approuvée par le sénat.

Les deux chambres sont aussi en face d'autres problèmes. Les chefs de l'administration du sénat sont désireux de faire approuver quatre nominations dont celle de Harry Millis, nommé membre de la commission des relations ouvrières.

Les autres nominations sont: celles de Wayne Taylor, comme sous-secrétaire du commerce; John Dempsey, comme membre de la la commission maritime; Warren Madden, comme juge de la cour des réclamations.

Les nominations de Taylor et de Dempsey ont été approuvées en comité mais non pas par le sénat lui-même.

Pour acheter un "Spitfire"

(Presse canadienne)

Quelque part en Angleterre, 19.— Le fonds de la première division canadienne pour acheter un avion "Spitfire" dépasse aujourd'hui 5,000 livres ($22,250). Il a été prélevé, au moyen de contributions volontaires, par des officiers et des hommes d'autres rangs et il sera présenté sous peu à Lord Beaverbrook, ministre de la production des avions.

On croit que cette division est la première formation militaire à prélever des fonds pour l'achat d'avions pour la "Royal Air Force". Le major-général G.-R. Pearkes, officier général commandant de la division, dit ce qui suit: "Chaque unité a apporté la plus généreuse contribution. Un grand nombre d'hommes ont donné une journée de salaire et même plus."

Une immense bouteille portant les mots: "A blitz against Fritz" est exposée dans un des couloirs des quartiers généraux de la division.

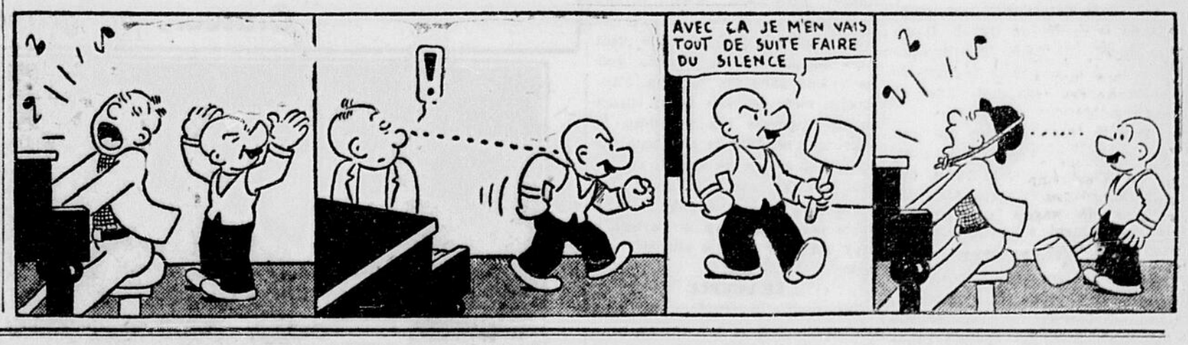
LES PETITES ANNONCES du "DROIT" RAPPORTENT TOUJOURS

Quand vous publiez une petite annonce dans **"LE DROIT"** les résultats ne se font jamais attendre.

Quels que soient vos besoins, n'hésitez pas; signalez:

3-4061

PITCHE EST BIEN ATTRAPÉ



FEUILLETON DU "DROIT"

Les Noces de la Terre et de l'Amour

ROMAN

par PIERRE AGUETANT

No 2.

Depuis quelques instants, Mme Vergette s'était levée, allant, stoppant, repartant, dans une robe de crêpe de Chine jaune comme sa peau. Elle se fixa soudain devant Gustave Vergette anxieux. Elle ne bougeait pas, l'index de la main gauche replié sous le menton, de telle sorte qu'on eût dit deux pommes qui se touchaient. Elle réfléchissait.

Tout chez cette blonde fade, sur la quarantaine, était en angles et en pointes: pointu le nez, acérée la ligne mince des lèvres, perçante la voix, tranchant le regard. L'ensemble même du visage décrivait un angle aigu, et chaque mouvement du corps, tout en nerfs, semblait une flèche décochée.

M. Vergette redoutait par-dessus tout ce geste de l'index au menton qu'il savait préluder aux décisions importantes. Incapable d'en prendre aucune, quoique exécuteur ponctuel de celles que lui signifiait son épouse, il souffrait à voir autrui en élaborer. Ce travail auquel il n'avait point de part fatiguait son cerveau usé par les efforts assidus d'autrefois.

Qu'allait donc édicter Irène? Quoi que ce fût, ses aises en pâtiraient: ses aises, le seul bien, avec le sommeil et la bonne chère, auquel il attachât un prix le seul auquel il fût capable de faire servir ses rentes..

Oui, qu'allait édicter Irène?... Serait-ce une fête nouvelle, un bal, la réception de quelque célébrité ou de quelque personnage titré? . . Il le saurait lorsque l'index aurait quitté le menton. Et, si l'arrêt était une manifestation quelconque au Palais, il lui faudrait, comme d'habitude, faire au salon — le terrible soir venu — une de ces brèves et indispensables apparitions qui lui étaient un supplice, débiter trois ou quatre formules apprises, prendre une migraine diplomatique, et se retirer ..

L'index redoutable s'abaissa soudain.

Seconde pénible pour M. Vergette, dont le crâne chauve paraissait menacé de la foudre.

— Gustave, commanda l'autoritaire épouse, tu feras livrer le plus tôt possible par Renaud une limousine identique, mais de dix chevaux plus forte, à celle des de Marens. La nôtre commence à se démoder.

La prunelle huileuse de Gustave glissa d'un demi-tour lent sous la paupière.

D'une voix blanche, paraissant venir d'une autre pièce, il acquiesça:

— Bien. As-tu des préférences pour la couleur?

— Rouge, comme l'autre.

Le rouge se voyait mieux.

— Quant à la carosserie?...

— ... Identique — je te l'ai dit — à celle des de Marens. Tu connais leur voiture. Ils viennent assez souvent ici!

Elle avait traîné sur ces dernières syllabes avec une jouissance intense, dégustant jalousement le petit effet, bien qu'il n'eût été que pour elle. Elle n'attendit point les observations de son mari, pas même sa réponse. M. Vergette ne discutait jamais. Il enregistrait et exécutait.

Les deux pointes fatidiques s'accolèrent pour la seconde fois.

Gustave, qui s'était saisi de son petit verre pour le vider, le reposa sur la table avant de l'avoir porté à ses lèvres. Il se mit à fixer les arabesques du tapis, à les suivre avec obstination du bout du pied. Puis il attendit, humblement, docilement ... Il leva la tête. Une glace lui renvoyait son image. Il la découvrit avec indifférence. Les traits en étaient indécis, fuyants, ne prenant quelque éclat qu'avec le menton brillant et, parfois avec l'or des dents, aux rares instants où s'ouvrait la bouche. M. Vergette, au demeurant, courtaud, tout en abdomen, avec sa grosse tête inoffensive, son nez canard, sa peau graisseuse, n'eût donné qu'une impression de rondeur et de poids, d'indolence ahurie et de supercalme, si Irène n'avait eu la malencontreuse fantaisie de le faire raser à l'américaine Il était comique ainsi, surtout lorsque la lèvre charnue tentait de sourire ou que le masque s'avisait de s'éveiller.

A cet ensemble ingrat et amorphe, Irène n'incriminait que le volume des jambes qui s'acharnaient à étouffer le pli du pantalon: c'était son désespoir!

Elle s'était rassie, un coude sur la table, un coude si pointu qu'il entrait dans le bois. L'index s'éloigna du menton.

— Rambert, dit-elle, m'a fourni des renseignements exceptionnellement favorables sur les projets d'agrandissement des usines Champleur, de verre étiré.. Je t'en ai parlé?..

— En effet... tu m'as.. tu...

— .. et sur les gigantesques travaux prévus par les établissements Marioni: fabrication en série des automobiles, adjonction d'une fonderie.. bref, quelque chose de colossal.

— Et tu...

— J'ai donc résolu de commanditer Champleur pour deux millions.

— Deux millions!..

— ... et Marioni pour quatre.

— Quatre!..

— Oui, quatre. Un prodigieux essor de l'industrie est inévitable. Nous allons, à brève échéance, doubler nos capitaux.

Mais Gustave Vergette n'avait pas une confiance illimitée en Rambert, coulissier véreux qui avait ruiné plus d'un "cher ami", après l'avoir amorcé par quelque avantageuse spéculation.

Il remarqua timidement:

— Ne crains-tu pas que d'engager la majeure partie de notre avoir dans deux entreprises?...

Mme Vergette eut un geste d'énervement. Il s'empressa de rectifier...

— Puisque tu ne crains pas...

— Ai-je l'habitude de me tromper! trancha-t-elle.

— Bien, bien, ça va bien...

— Jamais placement ne fut aussi sûr.

— J'en suis convaincu... puisque tu le dis.

Quand il ne tremblait pas devant sa femme, Gustave Vergette l'admirait béatement. Irène avait, depuis un an, la fièvre des millions, fièvre entretenue par la foi en une audace qui, jusqu'ici, l'avait si bien servie. C'est sans la moindre appréhension qu'elle conclut:

— Réalise ces sommes dès demain. Je téléphonerai à Rambert.

— N'avais-tu pas l'intention de vendre les Royal Dutch et les Shell?

— Oui, avec les Say et les Rio, le compte y sera. D'ailleurs, ces valeurs sont à leur maximum .. Il faut avoir du flair, mon ami!

Elle se remit à marcher de long en long...

Neuf heures sonnèrent à la haute pendule qui trônait sur la cheminée, entre les deux vases de Chine. La masse dorée supporta les neuf coups, sans tressaillir.

Gustave Vergette interrogea la porte d'entrée. C'était l'heure où le docteur Pierre Ferrier, vieil ami de la famille, le venait prendre. Ils allaient ensemble, chaque soir, faire, au café des Négociants, une rotirière manille avec d'anciens camarades — petits commerçants moins chanceux — qui délassaient Gustave de l'étiquette du Palais des Fleurs. C'était son moment de détente, d'abandon; là il riait sans contrainte, blaguait à sa guise.

La sonnette retendit. Mme Vergette tourna à droite, vers la porte. Deux minutes suvirent, sans qu'on frappât.

— C'est Pierre assurément, remarqua Irène, mais pourquoi ne monte-t-il pas?

Au même instant, un valet de chambre, impassible et raide, comme il sied, annonçait:

— Le docteur Pierre Ferrier.

— Comment pouvez-vous rester cloîtrés entre quatre murs, lorsqu'il fait si bon dehors? s'étonna le nouveau venu, en serrant la main que lui tendait Irène. L'averse de cette après-midi a rafraîchi l'atmosphère et l'avenue de Noailles est délicieuse avec son odeur de feuillage mouillés. Vous n'avez pas même ouvert un battant! Ah! profanes!

— C'est pourquoi vous êtes en retard, esquiva habilement Irène.

— Oui, j'ai flâné.

Le timbre moelleux faisait chanter les syllabes les plus neutres.

Irène devait lever la tête pour atteindre le visage large, enveloppé de très douce mélancolie, de ce bon géant. Avec ses cheveux neigeux et bouclés, il paraissait n'avoir guère plus de quarante ans, bien qu'il frisât la soixantaine.

La lumière de cette physionomie franche était dans la couleur des yeux (d'un bleu à peine teinté) qui avaient, sous les sourcils épais, la pureté d'une eau de source. Ils laissaient transparaître l'âme, une âme qui allait jusqu'au fond de la vôtre.

Gustave Vergette, qui était enfin parvenu à dégager son ventre bloqué par la petite table, s'avançait vers Pierre Ferrier:

— Bonsoir, Pierre... Et bien .. est-ce que nous partons?

Après la double alerte de l'index au menton, il avait soif d'air libre, et aussi des propos légers et des plaisanteries goguenardes de ses camarades croix-roussiens. En lui substituait l'esprit de l'employé de magasins lyonnais, amoureux de jeux de mots et de calembours.

Mais le docteur le déçut:

(A suivre)

M. G. BOUCHARD SE DIT HEUREUX D'AVOIR ACCOMPAGNÉ À LONDRES L'HONORABLE J.-G. GARDINER

Le sous-ministre canadien de l'agriculture cause avec le représentant du "Droit" sur ce qu'il a vu à Londres. — Il a rencontré deux personnes d'Ottawa, M. Rooney Pelletier et le capitaine d'aviation Jean-Paul Desloges, ainsi que plusieurs autres Canadiens,

L'immeuble de la Confédération, quatrième étage, pièce 487, abrite les bureaux d'un Canadien que tout Canadien connait et admire pour son intelligence, sa perspicacité, son dévouement, sa délicatesse de sentiment et d'expression, sa tenue, son caractère et qui incarne ce qu'a de meilleur la race au sein de laquelle il est né.

M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'agriculture, commande par ses oeuvres l'admiration de ses compatriotes. Il a travaillé constamment à l'amélioration de la classe agricole. Il a fondé les cercles de fermières et la Société canadienne de l'Enseignement post, scolaire, section française. C'est un professeur d'Institut agricole qui s'est signalé par ses mérites personnels et par la connaissance de la science agricole. Il fut député de Kamouraska à la Chambre des communes. Là encore il a servi d'exemple à plusieurs. (Serait-il dans l'ordre de rappeler qu'il fut un jour proclamé "le plus bel homme de la Chambre des communes après Denton Massey"?)

C'est un homme qui, poursuivant la tâche qu'il s'était assigné de travailler à l'amélioration de la classe agricole par la fondation de cercles de fermières, l'établissement d'une société canadienne d'enseignement postscolaire ou le maintien et la défense des plus belles traditions canadiennes-françaises, se voyait un jour classé "le plus bel homme de la Chambre des communes après Denton Massey" par une représentante du peuple que le peuple a relégué ad patres lors des dernières élections fédérales et qui prêche aujourd'hui, à qui veut l'entendre, les "bienfaits" d'un socialisme acrimonieux.

Vous savez, maintenant, qu'il sagit de M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'agriculture.

Revenu récemment de Londres, il déclarait hier au représentant du "Droit": "J'étais heureux d'accompagner l'honorable J.-G. Gardiner, ministre canadien de l'agriculture lors de son dernier voyage en Angleterre, dans le but d'harmoniser la production agricole et industrielle au Canada avec les besoins de la Grande-Bretagne."

Ce voyage a fourni à M. Bouchard l'occasion d'admirer le courage du ministre de l'agriculture et son ardeur au travail.

"Partout où il a passé" nous dit-il, "l'honorable Gardiner a créé une bonne impression. Dans les entretiens qu'il a tenus avec les dignitaires anglais comme dans les discours fort appréciés qu'il a prononcés, M. Gardiner a représenté dignement le gouvernement canadien et il a su montrer à la population britannique que le Canada est résolu à arrêter la marche hitlérienne et qu'il prend les moyens nécessaires à cette fin.

"Non seulement a-t-il déployé les vastes ressources de son expérience, mais il a fait preuve, en tout temps, d'une bravoure exemplaire. Les bombardements ne l'ont pas empêché de se rendre au travail. Il n'a pas dormi une seule fois dans les abris et il a voyagé la plupart du temps à pied, quelques fois en automobile.

"Pour ma part, au cours des quatre semaines passées dans la capitale anglaise, je n'ai dormi que trois fois dans les abris. Mais j'ai contracté un rhume et je n'y suis plus retourné."

EN ANGLETERRE

En Angleterre, M. Bouchard a voyagé. Il a visité les environs de Londres, Douvres et l'endroit où sont stationnées les troupes canadiennes, sur la côte sud-est. Il a conversé avec les grands et les petits: le lieutenant-général McNaughton, lord Duncanon, les soldats du district de Québec.

Le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton, qu'il qualifie "d'homme de science consommé et de stratège averti" lui a déclaré: "Si jamais les Allemands tentent de débarquer en Angleterre, on leur prépare une chaude réception". Et d'ajouter M. Bouchard: "Tout le pays est en état de siège. Des barricades sont élevées partout. Les embuches sont savamment dressées et l'on peut dire que chaque haie cache un gardien. Tout l'Angleterre est sous les armes. On dort le jour et veille la nuit."

M. Bouchard a été reçu au mess du régiment de Maisonneuve et au mess du glorieux 22e.

Au mess du 22e, il fut accueilli par le brigadier Price, de Montréal, et le lieutenant-colonel Percy Flinn, de Québec, commandant du régiment. Au mess du régiment de Maisonneuve, en l'absence du lieutenant-colonel Robert Bourassa, il fut reçu par le major Paul Brosseau.

"J'ai vu plusieurs soldats de mon district de Québec. J'ai causé avec l'aumônier du 22e, fils du juge Ferdinand Roy, de Québec, tandis que l'aumônier du régiment de Maisonneuve est le R. P. G. Laramée, S.J. J'ai également parlé avec le major Guy Montpetit, fils de M. Edouard Montpetit, le lieutenant J.-R. Joly, du régiment de Maisonneuve; le lieutenant R. Dupuis, fils d'un des propriétaires de la Maison Dupuis; le lieutenant Jacques Ostigny, petit-fils du sénateur Marcellin Wilson; le capitaine Léo Patenaude, frère de l'ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et une foule d'autres."

Dans ces entretiens avec le général McNaughton, il a discuté les possibilités de l'éducation postscolaire pour les troupes canadiennes en Angleterre. Ce dernier s'est montré en faveur d'instructeurs civils ce qui diminuerait d'autant les difficultés du "protocole". Il a fait l'éloge du commandant des troupes canadiennes en Angleterre. "C'est un homme de science. Et la guerre actuelle est une guerre scientifique. Elle sera gagnée par le développement scientifique et industrielle".

(M. Bouchard, on le sait, est président général de la Société canadienne d'enseignement postscolaire.)

LES BOMBARDEMENTS

La conversation a naturellement porté sur le siège aérien que subit Londres actuellement. Voici, les propos qu'a tenus M. Bouchard à ce sujet.

"Nous habitions un hôtel situé près d'un parc où sont placés des canons de la d.c.a. qui tonnent la nuit durant et tiennent en échec les avions allemands.

Le danger des bombes serait plus grand si la d.c.a était moins efficace. Les Allemands volent à une altitude trop élevée pour que leur bombardement atteigne leur cible. Le jour, la R.A.F. accomplit un merveilleux travail et quelques bombes tombent ici et là dans la ville. La plupart du temps, les aviateurs ennemis ne peuvent pas atteindre le centre de la capitale. Les dommages sont sourtout causés la nuit. Et le matin certaines rues sont pleines d'éclats de verre, de débris et de shrapnels, ce qui paralysent la circulation et crée des malaises. Le danger le plus commun est causé par la chute de shrapnels et le port du casque d'acier ne doit pas être négligé".

"Puisque vous parlez de bombardements, vous avez sans doute eu l'occasion de voir un combat aérien?"

"Oui, nous avons été témoins de combats aériens. Mais tout ce que nous voyons, ce sont des traits de fumée provenant des tuyaux d'échappement d'avions qui se livrent combat à quelque 30,000 pieds dans les airs. Nous pouvons voir les avions avec des lunettes d'approche, mais de cette façon encore on ne distingue pas très bien la scène qui se déroule au-dessus de nous. Les avions de chasse s'occupent de la "zone" au-dessus de 25,000 pieds tandis que les canons de la défense passive se partagent ceux qui volent à une altitude plus basse".

LE PEUPLE

"Le peuple britannique est plus décidé que jamais à tenir. Le peuple, grand comme petit, supporte avec détermination et courage toute épreuve qui lui arrive. Il est résolu à accepter ce que l'avenir lui réserve et les bombardements ne pourront jamais avoir raison de lui. Il tient et tiendra comme le dogue, son emblème."

M. Bouchard explique que les points vitaux de Londres sont rarement touchés. "On voit, par exemple, que certains immeubles ont été la cible des aviateurs allemands par les trous d'obus qui les entourent" précise-t-il, pour ajouter ensuite qu'il a compté 42 trous d'obus près d'une ferme expérimentale, à 50 milles de Londres. A Douvres, au cours d'une visite de l'honorable Gardiner, sept obus, lancés par l'artillerie lourde postée sur les côtes de la Manche, ont éclaté dans le voisinage pendant que les enfants jouaient dans les rues.

LE FRANCAIS

Le sous-ministre adjoint de l'agriculture nous dit que les menus dans les principaux hôtel et restaurants sont tous en français, selon une vieille tradition. "Le maitre d'hôtel vous répondra toujours en français si vous lui parlez dans cette langue, la plupart des garçons également. Le français est d'usage courant".

Dans les réceptions et diner officiels, même chose: les menus sont exclusivement imprimés en français.

Et M. Bouchard nous dit que les Canadiens français sont dignement considérés à Londres.

Parti du Canada sans avoir salué sa femme et ses enfants, M. Bouchard n'a pas manqué de les saluer au cours d'allocutions prononcées en français dans les studios de la BBC, à l'intention des auditeurs canadiens-français. Il se rendit à la BBC avec un de ses anciens élèves, le capitaine Harry Tremblay, député à la législature de l'Alberta et frère de M. Léonard Tremblay, député de Dorchester aux communes.

M. ROONEY PELLETIER

A la BBC il a également rencontré M. Rooney Pelletier, de Radio-Canada, "qui joue un rôle de premier plan dans la préparation et l'émission des programmes".

A CANADA HOUSE

Tout Canadien qui visite la capitale anglaise se rend naturellement à Canada House, domicile du haut-commissaire canadien à Londres, l'honorable Vincent Massey. Il a causé avec M. Léon Mayrand, M. Wrong, fils d'un professeur d'histoire de Toronto.

J.-P. DESLOGES

A la maison canadienne il a également déjeuné quelques fois avec un Canadien français qui s'est illustré dans les cieux de la Grande-Bretagne, le capitaine d'aviation Jean-Paul Desloges. "Le capitaine Desloges", nous dit-il, "s'est acquis une réputation de bravoure qui fait honneur aux nôtres. Blessé au combat, sa grande peine était, une fois qu'il fut guéri, de ne plus pouvoir remonter et 'descendre' d'autres Allemands après en avoir abattu quelques-uns.".

A Londres, M. Bouchard a également rencontré M. Réal Rousseau, autrefois étudiant à l'université d'Ottawa, qui travaille maintenant pour le gouvernement canadien.

LE RETOUR

M. Bouchard a fait la traversée de retour avec M. Jean Désy, autrefois ministre canadien en Belgique, le capitaine de l'aviation française de Kirillis, frère de Henri, naufragé du "City of Benares" qui se trouve actuellement à Montréal et qui se rendra bientôt à Ottawa.

Les dangers de la traversée étaient plus nombreux au retour. L'Allemagne intensifiait sa guerre sous-marine et un corsaire de surface naviguait dans l'Atlantique. Un combat naval s'est déroulé à quelque 40 milles de leur paquebot, "mais le capitaine n'a pas tardé à nous tirer du danger."

"Comme il ny avait pas de prêtre à bord, le dimanche nous nous sommes réunis dans la cabine de M. Jean Désy pour la récitation du chapelet", nous a-t-il expliqué.

C'était le troisième voyage en Europe de M. Georges Bouchard. En 1923, il représentait le ministère fédéral de l'agriculture en France et en Belgique sur le train-exposition.

En 1928, il était délégué officiel du Canada au Congrès des Arts populaires de Prague.

Et tout récemment, il faisait partie de la délégation qui accompagnait l'honorable Gardiner.

L'APRES-GUERRE

"La réhabilitation du soldat, dans l'après-guerre, est un problème que l'on ne néglige pas. En Angleterre, la plupart des soldats apprennent un métier et au Canada, la Société canadienne d'Enseignement postscolaire s'occupe de ce travail tant au point de vue industriel que rural."

Revenu au Canada, M. Bouchard s'occupera de ce travail, en relations avec les précieux renseignements qu'il a obtenus en Grande-Bretagne. Il a succédé au colonel Wilfrid Bovey, de Montréal, et il dit qu'il tâchera de continuer l'oeuvre bienfaisante de son prédécesseur.

Conscient de son devoir, il nous dit en nous quittant: "Je serais prêt à retourner à Londres, si le gouvernement canadien m'en faisait encore la demande".

Raphaël PILON.

Votre Serviteur Electrique

"ROUGE" KILOWATT

The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4801

Hmm . . . Quelles bonnes fèves !

Le R. P. Père Paul, O.F.M. Cap., curé de St-François d'Assise, conviait hier environ huit cents élèves des écoles de sa paroisse à un souper du bon vieux temps. Le plat de résistance, c'était nos bonnes fèves canadiennes. Cette photo illustre bien la joie des bambins de se réunir ainsi sous l'aile de leur bon curé, qui dirigea ensuite une bruyante séance de chant en commun, pour faciliter la digestion.

(Photo Le Droit)

Un "comité des parents" sera constitué dans la paroisse de Sainte-Anne

C'est la section paroissiale de l'Association Saint-Jean-Baptiste qui en prendra l'initiative. M. Roland Bériault a été élu président de la section.

Le dimanche, 17 novembre 1940, la Société Saint-Jean-Baptiste, section de la paroisse Sainte-Anne, tenait une importante réunion au cours de laquelle eut lieu l'élection d'un nouvel exécutif pour le prochain terme. La séance s'ouvrait par les observations judicieuses de Mgr J.-A. Myrand, curé de la paroisse et aumônier général. "Nos membres ont magnifiquement fait leur devoir dans le passé, disait Monseigneur, mais les Canadiens-Français n'ont pas suffisamment correspondu à leurs avances, et c'est ce qui rend l'avenir plutôt sombre. Par ailleurs, les nouveaux officiers qui commencent leur terme aujourd'hui s'avèrent aussi **racés** que leurs prédécesseurs, et voilà pourquoi, malgré les nuages qui à certaines heures couvrent notre ciel, nous avons la ferme assurance que notre Société connaitra encore de beaux jours". Furent élus; à la présidence, M. Roland Bériault; premier et second vice-présidents: MM. Joseph St-Amand et J.-A. Laliberté; secrétaire: M. Lucien Brière; trésorier: M. P. Lanouette; vérificateur: M. Evariste Renaud; commissaire-ordonnateur: M. L. Lalonde; représentants au Bureau Central: MM. St-Amand et Brière; directeurs: MM. O. Boileau, H. Legault, A. Séguin, P. Desjardins, C. Blais, P.-E. Morissette, H. Rivet, L. Ladouceur et Primeau. Les nouveaux officiers prirent possession de leurs charges immédiatement, et le nouveau président fit part de son programme. "Le renouveau que nous souhaitons tous, a dit en substance M. Bériault, ne peut s'obtenir qu'avec la collaboration entière et constante de tous et chacun des membres de la section. Le travail commencera immédiatement par l'organisation d'une campagne de recrutement intense, puis on créera quelques organismes spécialisés qui étudieront la façon la plus sûre en même temps que la plus rapide et la plus pratique de résoudre nos problèmes particuliers, tel un **comité des parents**, une organisation sportive paroissiale, l'aide aux sections juvéniles, une bienveillance croissante et agissante envers la Commission du Commerce et de l'Industrie, etc." Après quelques propositions d'ordre moins général, la séance se clôturait de la façon habituelle.

Pas d'ennuis de stationnement
Pas de garde-boue endommagé
Pour vous rendre promptement
Prenez le tramway.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Les annonces vous disent où et comment acheter.

CONCERT
SERKIN
REMIS
A FEVRIER

Les ABONNES qui ont leurs billets pour le concert SERKIN sont priés de les garder pour s'en servir quand le concert aura lieu.

Prochain Concert Tremblay
ORCHESTRE
DE WASHINGTON
Le mercredi 4 décembre.

Le temps a été généralement beau et la température modérée dans l'Ontario et le Manitoba. Il a fait plutôt froid en Saskatchewan et en Alberta.

NORD D'ONTARIO — Vents du sud. Partiellement nuageux et un peu plus doux. Mercredi. — Surtout nuageux et doux, averses légères ensuite.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Vents modérés du sud-est au sud-ouest. Beau aujourd'hui et mercredi. Devenant un peu plus doux.

Maximum hier, 40.
Minimum (nuit), 17.
A 8 h. ce matin:

Dawson, 14; Simpson, 11; Smith, 17; Rupert, 43; Victoria 39; Vancouver, 30; Kamloops 24; Jasper, 12; Calgary, 17; Edmonton, 18; Medecine Hat, 17; Swift Current, 16; Saskatoon, 6; Pr. Albert, 21; Brandon, 34; Winipeg, 33; Kenora, 31; Moosonee, 29; S. S. Marie, 35; Huntsville 31; Parry Sound, 31; London, 36; Toronto, 34; Kingston, 30; Ottawa, 20; Montréal, 28; Quebec, 26; Doucet, 24; Saint-Jean, 29; Halifax, 33; Charlotetown, 32; Détroit, 35; Boston, 32; New-York, 34; Miami, 70; Angeles, 57; Jacksonville, 53; Tampa, 55; Washington, 30; Raleigh, 32; Augusta, 42; Charleston, 40; San Antonio, 59; Salt Lake, 34; Chicago, 52; San Francisco, 57.

UN DERAILLEMENT DE 14 WAGONS AUX ETATS-UNIS

(Presse associée)

BATAVIA (N.-Y.), le 19 — Quatorze wagons d'un train de marchandises de 90 wagons du New-York Central ont déraillé aujourd'hui à deux milles à l'ouest d'ici.

Philip-C. Agans, surintendant de la division de Syracuse du chemin de fer, dit qu'une fusée d'essieu brûlée, sous le septième wagon après la locomotive, fut apparemment la cause de laccident. Personne ne fut blessé.

Les wagons démolis portaient des charges de minerai dacier et de fer, en route de Buffalo à New-York.

LA RESISTANCE PASSIVE AUX INDES

(P.C.-Reuters)

NOUVEAU-DELHI (Indes), le 19. — L'Assemblée législative des Indes a rejeté aujourd'hui, par un vote de 55 à 53, un bill d'appropriations qui avait pour intention de combler un déficit prévu dans les dépenses de guerre.

(Le vice-roi a l'autorité de passer outre à la décision.)

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

MARDI, le 19 novembre—
Paroisse de Ste-Rose de Lima.
Paroisse Ste-Anne de Prescott.
Paroisse de Montpellier.
Monastère du Bon-Pasteur.

MERCREDI, le 20 novembre—
Paroisse de Fournier.
Paroisse d'Angers.
Paroisse de Wendover.
Hôpital du Sacré-Coeur.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Grand ralliement libéral, demain, salle Sainte-Anne

Les libéraux auront l'avantage d'entendre le T. H. Ernest Lapointe et le premier ministre M. Hepburn. — En faveur de M. Robert Laurier.

L'APPEL NOMINAL DEMAIN

Dans une lettre adressée à M. Jean Richard, président de l'Association Libérale de l'Est d'Ottawa, l'honorable Mitchell Hepburn, premier ministre de la Province d'Ontario, s'est déclaré enchanté de venir rencontrer de nouveau, demain soir, à la salle Ste-Anne, les électeurs canadiens-français du comté d'Ottawa-Est, qu'il n'a pas visité depuis la dernière campagne électorale en faveur de l'hon. Paul Leduc, auquel vient de succéder l'honorable Robert Laurier, à titre de ministre des Mines dans le cabinet provincial. L'élection partielle du 27 novembre prochain suscite un intérêt plus considérable que prévu.

Demain après-midi, c'est la nomination des candidats. Le soir, grand ralliement libéral à la salle Ste-Anne, où parleront, outre le candidat, le très honorable Ernest Lapointe, ministre fédéral de la Justice, et l'honorable Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario.

Du côté des adversaires du parti libéral, il semble probable que le candidat du Crédit Social, M. Alexandre Dénommé, restera dans la lutte. On parle aussi de la candidature de M. Aldège Scott à titre de libéral indépendant. Il est peu probable que les conservateurs présentent un candidat.

L'activité la plus grande règne chez les libéraux, auxquels la grande assemblée de demain soir rappellera les campagnes électorales d'autrefois. La présence de l'honorable Lapointe et de M. Hepburn sur la même estrade fait courir les commentaires les plus enthousiastes et remplit de contentement les électeurs anxieux de voir les libéraux provinciaux et fédéraux unis sous le même drapeau et acclamant les mêmes et uniques chefs politiques. C'est pourquoi la grande assemblée de demain soir suscite tant d'intérêt. Les directeurs et officiers de l'Association Libérale de l'Est d'Ottawa font preuve d'une très grande activité et des invitations spéciales ont été envoyés aux personnalités marquantes du parti. M. Hepburn profitera de son séjour à Ottawa pour y discuter de la politique future de son parti et de son gouvernement.

Il faut s'attendre à d'importantes déclarations du premier ministre au cours de son discours à la salle Ste-Anne, de même qu'il est probable que M. Lapointe en profitera pour souligner aux Canadiens-Français du p ys les grandes réalités de l'heure. L'honorable Robert Laurier, le candidat à l'élection partielle du 27 novembre prochain, rappellera le souvenir de son oncle, Sir Wilfrid Laurier, le grand homme d'Etat canadien, dont il porte le nom célèbre. Demain, en effet, marque le 99ème anniversaire de naissance du grand chef libéral. L'assemblée aura lieu à 8 h. précises, et sera sous la présidence de Me Jean Richard, président de l'Association libérale de l'Est d'Ottawa.

LES MINES DE PETSAMO

(P.C.-Câble)

LONDRES, le 19 — M. Dingle Foot, secrétaire parlementaire pour le ministère de la guerre économique, dans une réponse écrite à la Chambre des Communes, aujourd'hui, dit que la mine de nickel de Petsamo ne produit actuellement pas de minerai et que le ministère n'a aucune raison de croire que des expéditions de nickel atteignent l'Allemagne, venant de Finlande.

(La mine de Petsamo a été développée par l'International Nickel Company of Canada. Son opération a été interrompue par les hostilités qui se sont déclenchées entre la Finlande et la Russie soviétique.)

M. CHURCHILL ET LES BUTS DE LA GUERRE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19. — Le premier ministre Churchill, à qui l'on demandait une déclaration de buts qui déterminerait que la Grande-Bretagne "cherche un ordre nouveau et meilleur en Europe", répondit en Chambre des Communes aujourd'hui que "le temps n'est pas venu de faire la déclaration officielle des buts de guerre".

Orateurs au grand ralliement libéral, mercredi soir, à la salle Ste-Anne

LE TRES HONORABLE ERNEST LAPOINTE
Ministre fédéral de la Justice.

L'HONORABLE ROBERT LAURIER
Ministre des Mines de l'Ontario.

L'HONORABLE MITCHELL HEPBURN
Premier Ministre de l'Ontario.

• Demain soir, le 20, on s'attend à ce que la salle Sainte-Anne d'Ottawa soit bondée de monde pour y entendre le premier ministre de la province d'Ontario, M. Mitchell F. Hepburn vient pour la première fois depuis l'élection de M. Paul Leduc, adresser la parole aux électeurs d'Ottawa. Il parlera en faveur du ministre des Mines, l'honorable Robert Laurier, candidat libéral pour le comté d'Ottawa-Est.

Parmi les autres orateurs qui parleront à cette assemblée, on note particulièrement le T. H. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dans le cabinet fédéral, et le candidat lui-même, l'hon. Robert Laurier. M. Hepburn a un message d'un intérêt tout particulier pour la population d'Ottawa-Est, et les organisateurs comptent sur la présence d'une foule considérable.